Le bonheur ne nous est pas donné une fois pour toutes, il exige une surveillance attentive, un soin de tous les instants. C'est à nous de l'entretenir chaque jour.
Henry BORDEAUX.

Le Canada

Les hommes qui sont pleinement instruits ... sens de la mesure et la ... limites.
Jules DELAVAN

Cité de Montréal
Bureau du Greffier
Hôtel de Ville
Porte rue Gosford

VOL. XXV — No 87 | Généralement beau et plus chaud. | MONTREAL, SAMEDI 16 JUILLET 1927 | Maximum: 70; Minimum: 66. | PRIX : TROIS SOUS

La bonne éducation dans les collèges classiques

Le récent congrès pédagogique de la faculté des arts de l'université de Montréal nous a inspiré plusieurs réflexions sur des sujets de grande importance. Nous avons déjà parlé de l'enseignement de l'anglais et de la culture physique dans les collèges classiques. Nous voudrions dire quelques mots aujourd'hui de la distinction personnelle et des usages sociaux ainsi que du bon langage.

M. l'abbé Almanzor Forget, du collège de L'Assomption, et M. l'abbé Emile Dubois, du séminaire de Sainte-Thérèse, ont traité ces différents sujets au congrès.

Dans l'oeuvre accomplie par nos collèges classiques, a dit l'abbé Forget, on est habitué à considérer principalement les côtés religieux, moral et intellectuel. L'éducation sociale reste un peu dans l'oubli.

Tout en accordant la prédominance à la formation religieuse, morale et intellectuelle, il ne faut pas se désintéresser de l'éducation sociale faite de distinction personnelle et d'usages sociaux.

Sur ce point il y aurait beaucoup à dire, à réformer et à entreprendre.

Il arrive souvent que nos maitres et, par conséquent leurs élèves, n'attachent pas assez d'importance à la bonne éducation. On constate fréquemment, dans le monde et dans le clergé, les conséquences de ce défaut de formation.

Il est pourtant bien certain, et c'est logique, que le rôle social de l'homme instruit exige de lui des qualités spéciales qui sont inhérentes au rang qu'il occupe dans la société.

Il n'est pas loisible à l'homme instruit de négliger sa conduite extérieure, car il exerce souvent l'influence de sa profession tout autant par ses paroles, ses manières et l'ensemble de son attitude que par son instruction.

Le jeune homme qui sort d'un collège classique est destiné à vivre en évidence, à occuper des fonctions et des postes honorables. Par son instruction, il remplit un rôle remarquable et remarqué dant la société; par ses fonctions professionnelles ou autres il a des relations distinguées et étendues auprès de ses concitoyens.

Sa situation le met forcément en vue, et il vient nécessairement en contact avec toutes les classes de la société. Il lui faut alors plus de savoir-faire, il lui faut de la bonne éducation.

Autrement il créerait une mauvaise impression et compromettrait son influence, et même son succès.

C'est malheureusement ce qui arrive quelquefois.

Trop nombreux sont ceux de nos compatriotes qui sont disparates dans les milieux cultivés qu'ils fréquentent. C'est qu'ils n'apportent pas la distinction de maintien, de manières et de langage en rapport avec leur rôle et leur rang. La vulgarité des manières a souvent compromis des carrières remplies de promesses.

Si le rôle social de l'homme instruit demande une bonne éducation, cette exigence s'impose à plus forte raison au jeune Canadien-français à cause de sa situation délicate et souvent difficile dans notre société mixte et compliquée. Nos jeunes compatriotes, formés dans nos collèges, sont le point de mire dans les milieux sociaux où on ne les observe pas toujours d'un oeil sympathique. Ils ne doivent donc pas perdre de vue que partout où ils paraissent, même dans les assemblées publiques ou purement sociales, ils sont tout particulièrement regardés et que le mépris qu'ils s'attireraient par leur manque d'éducation rejaillirait inévitablement sur leur race.

Il est nécessaire d'avoir les qualités de son état. Il est absolument logique que les Canadiens-français, qui veulent remplir un rôle prépondérant dans la société, fassent preuve partout et toujours d'une éducation sérieuse et cultivée.

De là l'importance de s'exercer de bonne heure à acquérir ces notions de bienséance et de savoir-vivre qui seront plus tard d'une si grande utilité dans la vie sociale. Ce qu'on n'a pas appris dans sa famille, il faut l'apprendre au collège. Ce n'est pas un déshonneur d'être né d'une famille pauvre ou paysanne, mais ce serait une grosse erreur de croire que lorsqu'on se destine à une profession ou à une haute fonction sociale on puisse conserver les manières vulgaires contractées dans son enfance.

C'est pendant le temps de la formation que le jeune homme doit acquérir la distinction de l'esprit, la délicatesse des procédés, la politesse des manières qui constituent ce que l'on nomme la bonne éducation.

Et que dire du bon langage ? Il est déplorable de voir avec quelle négligence, nous dirons même avec quel mépris l'on traite, dans la vie écolière, la belle langue française. En théorie, on connait sa langue, en pratique on la méconnait. On sait bien sa grammaire, mais on parle affreusement mal. Dans les collèges, ceux qui soignent leur langage sont l'exception. Nous reviendrons sur ce sujet que nous ne pouvons traiter assez longuement aujourd'hui.

Quant à la distinction personnelle et les usages sociaux, nous souhaitons, avec le congrès pédagogique, qu'une plus grande attention soit apportée à ces sujets dans nos collèges classiques; que l'éducation, d'abord religieuse et morale, soit envisagée dans sa portée générale plutôt qu'en un point particulier : l'instruction; que l'exemple soit donné par tous les éducateurs : supérieurs, professeurs, surveillants; que l'on pratique constamment, au collège, les règles de la politesse et les lois de l'étiquette.

UNE DICTATURE ROUGE AURAIT ETE ETABLIE A VIENNE

Au dire d'une dépêche de Turin, Italie au "Daily Mail" de Londres, Ang.

GRAND NOMBRE DE MORTS

Plus de 250 personnes sont blessés au cours des émeutes. — Une révolution?

(Câble de la Presse Associée)

Londres, 15. — Une dépêche de Turin au "Daily Mail" transmise à 10 h. 30 p.m., mande avoir appris de Vienne qu'une dictature socialiste avait été proclamée en Autriche.

La dépêche dit que des messages reçus cet après-midi de Vienne mandent que plus de 100 personnes ont été tuées et plus de 200 blessées au cours des émeutes d'aujourd'hui. Un grand nombre de blessés ne survivront probablement pas à leurs blessures.

Bien que les socialistes aient prétendu que l'émeute ne constituait qu'une protestation contre l'acquittement d'exsoldats accusés du meurtre d'un socialiste, la dépêche dit que cest réellement là un coup d'état machiné et préparé depuis longtemps.

Le message ajoute que l'armée a apparemment fait cause commune avec les socialistes et qu'aucune nouvelle n'a été reçue sur le sort probable du chancelier Mgr Seipel.

LE CARNAGE CONTINUE

Vienne, 15. — (Par téléphone à Berlin). De graves émeutes qui ont dégénéré en véritables combats ont plongé la ville de Vienne dans la désordre le plus indescriptible, aujourd'hui.

A 4 heures cet après-midi, les pertes de vies étaient estimées à 40, alors qu'il y avait plus de 250 belssés.

Des émeutes de moindres importance éclatèrent en quelques autres endroits de la ville, tandis qu'une foule énorme se réunisait aux abords de la légation italienne criant: "A bas Mussolini! A bas le fascisme!".

Le feu fut mis au palais de justice et des maisons avoisinantes dont les occupants étaient absents en villégiature furent envahis et pillés.

Le parlement s'est ajourné et le cabinet a délibéré toute la journée sur la situation.

L'acquittement d'un certain nombre de soldats qui étaient accusés d'avoir tué un socialiste à Schallendorf en janvier dernier, précipita les émeutes. Les acquittements furent proclamés hier soir après de violents discours politiques prononces par les avocats, tant de la poursuite que de la défense. Une foule énorme qui attendait au dehors le résultat des délibérations du jury déclancha des manifestations hostiles aux juges, des batailles s'ensuivirent et la police dut intervenir.

Ce ne fut que ce matin que les troubles éclatèrent, quand les journaux firent connaitre le verdict au public. Quelques-uns des journaux dénonçaient ouvertement le verdict rendu. Les ouvriers quittèrent les manufactures et se dirigèrent vers Ringstresse en criant : "Meurtriers. A bas la justice de classe."

Les premières escarmouches éclatèrent aux abords de l'université où des policiers furent désarmés et leurs uniformes déchirés par la foule. Les policiers furent libérés des mains de leurs agresseurs avec beaucoup de difficultés par des renforts de policiers.

Les manifestations les plus sérieuses se produisirent aux abords du palais de justice où des milliers d'ouvriers érigèrent des barricades avec des autouobiles et des camions afin d'empêcher la gendarmerie à cheval d'avancer.

Un peu après-midi une foule énorme parvint a entrer dans l'édifice et saccagea tout en dépit d'un fort détachement de police. Les fenêtres furent réduites en miettes et les livres et documents furent jetés par les fenêtres, les émeutiers en faisant un feu de joie.

Les fonctionnaires et commis furent boutés dehors et battus cruellement par la foule exaspérée et ils ne durent la vie qu'à une équipe de volontaires de la Croix-Rouge. Dans l'intervalle, une fusillade nodrrie était ouverte sur les émeutiers d'un autre étage du palais de justice.

La foule empêcha les pompiers de combattre les flammes au palais de justice et pendant un temps, l'on aurait cru que la police avait disparu.

Vers 3 ieures de l'après-midi, le Schutzbund républicain se mit en marche vers le palais de justice, et fut immédiatement attaqué de tous côtés.

Des coups de feu furent échangés et il y eut de nombreux blessés de part et d'autre. La foule fut néanmoins repoussée et les pompiers purent alors déverser des torrents d'eau sur le brasier, mais l'on réalisa immédiatement que la moitié de l'édifice serait détruite.

A 4 heures, les troupes régulières armées de mitrailleuses s'avancèrent sur le palais de justice et la bataille continua.

A cet endroit, il appert qu'il y eut plus de 40 morts et 200 blessés. Pendant ce temps, des émeutes de moindre importance éclataient dans d'autres parties de la ville. Dans le quartier Josefstrasse, la foule se rua dans les bureaux du journal "Wiener Neneste Nachrichten". Les émeutiers se saisirent de copies du journal et les brûlèrent dans la rue.

La foule mit aussi le feu à l'édifice "Reichpost" et attaqua aussi plusieurs poste de police. Les postes furent attaqués quand la police, devant la supériorité numérique des émeutiers, dut se mettre en sûreté.

Le parti socialiste a tenu une réunion d'urgence et a donné instruction aux chefs locaux d'empêcher les ouvriers des faubourgs d'envahir la cité.

La situation est menaçante et très grave.

(A suivre à la page 7)

SMITH ATTERRIT SAIN ET SAUF AUX ILES HAWAI

En atterrissant, son avion va s'écraser sur un arbre. — —Personne n'est blessé

PLUS DE GASOLINE

Ils sont ramenés en triomphe par les avions militaires à Honolulu

(Câble de la Presse Associée)

Honolulu, 15 — L'avion "City of Oakland", piloté par Ernest L. Smith et Emory B. Bronte, est allé s'écraser sur l'île de Molokai, Kairvi, à 9.45 heures a.m., heure de Honolulu. Les aviateurs ont atterri sains et saufs.

Les aviateurs se firent reconnaitre au bureau télégraphique en transmettant des messages à leurs amis les rassurant sur leur sort.

L'avion alla frapper un arbre en atterrissant.

La nouvelle que l'avion de Smith avait atterri dans une des îles de l'archipel des îles Hawai provoqua une profonde surprise ici, vu que les dernières nouvelles de l'vion furent reçues à 1.15 a.m., heure du Pacifique, quand la vapeur "Wilhelmina" signala aux postes radiophoniques ici avoir reçu un message de Bronte disant que l'avion avait été forcé d'amerrir.

Le "Wilhelmina" avisa les postes de radio qu'il changeait de direction et se dirigeait à toute vapeur vers l'endroit désigné dans le message transmis par Bronte comme point d'amerrissage.

ARRIVEE A HONOLULU

Honolulu, Hawaï, 15 — Les aviateurs Ernest Smith et Emory Bronte, qui avaient quitté Oakland, Ca., jeudi matin dans une tentative d'envolée aux îles Hawai, sont arrivés à Wheeler Field, situé à 25 milles de Honolulu, à 3.57 heures p.m., heure de Honolulu, comme passagers à bord d'avions militaires.

Ils quittèrent l'île de Molokai, 60 milles au sud-est de Honolulu, peu après que leur monoplan eût été forcé d'atterrir par suite du manque d'essence.

Les douze avions militaires survolèrent Honolulu à 3.39 heures p.m., et quelques minutes plus tard ils atterrissaient à Wheeler Field aux acclamations de milliers de spectateurs.

L'armée avait envoyé une escadrille d'avions pour saluer les aviateurs comme ils approchaient de Diamond Head dans les avions.

Les canons de Wheeler Field saluèrent les aviateurs comme Smith et Bronte débarquaient des avions.

Smith s'écria joyeusement: "Nous voici".

Bronte sauta de l'avion qui l'avait ramené au champ d'atterrissage et courant à son compagnon Smith, il lui donna une franche poignée de mains.

Smith expliqua immédiatement les signaux de détresse envoyés parce qu'à un moment donné, il lui sembla que sa provision d'essence lui ferait défaut et qu'il ne voulait pas courir de risques.

Smith ajouta cependant qu'ils se rendirent alors à Molakai ayant épuisé leur provision d'essence comme ils atterrissaient.

Tous deux se déclarèrent être parfaitement bien, bien qu'un peu fatigués.

LA NOUVELLE CONFIRMEE

San Francisco, 15. — Le directeur-gérant de la compagnie de navigation Matson, ayant ses bureaux ici, W. H. Wellander, a annoncé cet après-midi avoir reçu un message sans-fil de l'île de Molokai, apparemment confirmant la nouvelle que Smith et Bronte avaient atterri sur cette île.

Le message à la ligne Matson était à l'effet que les aviateurs avaient atterri au sud de l'île Molakai à Kaunakaki, et s'était jeté sur un arbre.

M. Sellander dit que les aviateurs avaient probablement survolé une partie de l'île dans la direction du nord.

La partie nord de l'île est accidentée et Sellander est d'avis que les aviateurs traversèrent l'île en quête d'un endroit pour atterrir et qu'ils furent forcés d'atterrir à Kaunakaki.

La ligne Matson a transmis un message à son navire le Wilhelmina, qui avait dévié sa course pour se porter au secours des aviateurs, lui disant que les aviateurs étaient en sûreté et de continuer son chemin. Les autres navires de la ligne Matson ont reçu aussi avis que les aviateurs étaient sains et saufs.

Un navire sombre, en mer après collision

(Câble de la Presse Associée)

Vapeur Veendam en mer (Par sans-fil à la Presse Associée), New-York, 15. — Le navire Veendam, à 4.45 heures a.m. aujourd'hui,, est venu en collision avec le vapeur norvégien "Sagaland", à cinq milles à l'est du phare Nantucket. Le "Sagaland" venait de Manzanilla, Cuba, se dirigeant vers Boston avec une cargaison de sucre de 82,000 sacs, et était commandé par le capitaine A. Federson, pour le compte de la West India Steamship Co., de Brooklyn.

Vingt hommes d'équipage du 'Sagaland" sautèrent immédiatement à vord du "Veendam", et cinq hommes tombés à la mer furent sauvés par les chaloupes de sauvetage du "Veendam". Un marin disparu fut cherché pendant une heure, mais l'on ne put trouver aucune trace de lui.

Le "Sagaland" sombra en moins de quinze minutes après la collision, dans 30 brassées d'eau. Le "Veendam" n'a éprouvé aucun dégat et se dirige vers New-York, devant arriver à la quarantaine à 8 heures ce soir. (Signé) capitaine Krot.

LES ETATS-UNIS PRETS A ENTRER EN NEGOCIATIONS

Au sujet du projet de canalisation du fleuve Saint-Laurent

CORRESPONDANCE ECHANGEE

Kellogg fait ressortir les avantages du projet.—Problème délicat à résoudre pour le Canada

(Dépêche de la Presse Canadienne)

Ottawa, Ont., 15.— Le gouvernement des Etats-Unis a invite le Canada à entamer des négociations, pour la conclusion d'un traité comportant la canalisation du fleuve Saint-Laurent pour fins de navigation océanique. En réponse le gouvernement du Canada demande quelque délai afin d'avoir le temps d'étudier certains àcôtés du rapport de la commission conjointe des ingénieurs, avant de laisser connaitre définitivement son attitude à ce sujet. Dès que ces sous-rapports, détaillant certains plans alternatifs auront été reçus, le Canada se fera un plaisir d'étudier conjointement avec les Etats-Unis la situation entière, à une date aussi rapporchée que possible.

En substance, telle est la résultante de la correspondance qui vient récemment d'être échangée entre M. Frank B. Kellogg, secrétaire d'Etat pour les Etats-Unis, et le premier ministre King, secrétaire d'Etat pour les Affaires Etrangères du Canada.

Tel est le dernier dénouement d'une longue série de négociations et pourparlers entamés dès 1909 relativement à la canalisation du fleuve Saint-Laurent. En 1924, les deux pays nommèrent des commission consultatives pour étudier le projet; les Etats-Unis créèrent la commission du Saint-Laurent sous la présidence de l'hon. Herbert Hoover et le Canada créa le Comité consultatif national, sous la présidence de l'hon. George P. Graham. Ces deux organisations formèrent alors une commission conjointe d'ingenieurs experts représentant les deux pays. La commission du génie civil a conduit une enquête minutieuse sur les possibilités de la navigation et du harnachement des forces hydrauliques du fleuve Saint-Laurent et du système navigable des Grands Lacs. Un rapport fut soumis à chacun des gouvernements en 1926. Le rapport mentionnait que le projet était réalisable, mais les ingénieurs américains recommandèrent un harnachement hydraulique unique et les Canadiens un harnachement double. Certains à-côtés du rapport des ingénieurs élaborant des projets alternatifs sont actuellement en cours de préparation et le gouvernement canadien attend précisement qu'ils soient parachevés.

La note du secrétaire Kellogg est en date du 13 avril et la réponse du premier ministre King est datée du 12 juillet. Tout échange de correspondance s'est fait par l'entremise du ministre canadien à Washington et le ministre des Etats-Unis à Ottawa.

Le texte de la note de M. Frank B. Kellogg, secrétaire d'Etat à l'honorable Vincent Massey, ministre canadien à Washington, en date du 13 avril se lit comme suit.:

"Depuis plus d'ue centaine d'années, les Grands Lacs et le fleuve St-Laurent ont constitué le débouché du transport maritime à l'intérieur du continent, fant pour les Etats-Unis que pour le Canada. Plusieurs traités et conventions ont été conclus entre les deux pays relativement à cette route fluviale. Les deux pays ont constamment étudié le projet de canalisation de ce système fluviale.

"Pour ce qui a trait à la commission internationale créée par les deux gouvernements en vertu du traité du 11 janvier 1909, cette commission a enquêté sur la possibilité d'améliorer les conditions de la navigation du fleuve St-Laurent entre Montréal et le lac Ontario afin de transformer cette section de la voie navigable en canal éceanique. La commission soumit son rapport signé en date du 19 décembre 1921, à votre gouvernement et au gouvernement des Etats-Unis, après avoir pris en considération les caractéristiques existantes de la voie fluviale et de sa canalisation projetée, tout aussi bien que les facteurs économiques essentiels. Elle recommanda fortement aux deux gouvernements la conclusion d'un traité afin de réaliser la construction d'une route fluviale entre Montréal et le lac Ontario. Elle suggéra de plus, qu'avant qu'une décision finale soit prise, que les détails du projet reçoivent une mûre considération. Des délais s'en suivirent naturellement en raison des problèmes de la reconstruction découlant de la guerre."

"Le 14 mars 1924, le président des Etats-Unis nomma la commission de canalisation du St-Laurent, sous la présidence de l'honorable Herbert Hoover, secrétaire du commerce, afin d'étudier le problème dans son entier, tant sous la rapport économique et national et de formuler une opinion sur la possibilité du projet et le 7 mai 1924, le gouvernement canadien nomma un comité consultatif national, sous la présidence de l'honorable George Perry Graham, ministre des chemins de fer et canaux. En vertu d'accords conclus par ces deux comités, les deux gouvernements après un échange de notres datées du 4 février et du 17 mars 1925, donnèrent instruction à une commission cojoite d'igéieurs désigés par eux de passer en revue les plans tels que recommandés par la commission internationale en 1921.

"Cette commission conjointe d'ingénieurs fit de nouveau une enquête élaborée sur les possibilités de navigation et l'harnachement hydraulique, tant des lacs que du fleuve, et transmit à chaque gouvernement un rapport élaboré traitant de tous les aspects du projet. Les représentants des deux pays ne furent pas d'une opinion unanime quant à tous les détails, mais d'après le rapport, il semblait clairement établi que l'amélioration de la voie fluviale pour fins navigables et de harnachement était faisable et jugée utile.

La Commission de Canalisation du St-Laurent, nommée par le président pour conseiller le gouvernement sur le sujet, a récemment entrepris une étude de tous les aspects économiques que comporte le harnachement projeté et elle a fait un rapport complet traitant de tous les détails du projet. Le rapport concluait que la construction de la voie fluviale à une profondeur voulue soulagerait l'intérieur du pays, spécialement l'agriculture, des désavantages économiques du coût de transport élevé qui est actuellement au désavantage de plusieurs états et du Canada, et qu'elle contribuerait au bien-être industriel des deux pays dans le harnachement de leurs ressources hydrauliques, de même qu'à l'augmentation des propriétés et à stimuler l'industrie. La commission recommandait que des négociations scient immédiatement entamées avec votre gouvernement afin de conclure un accord quant à la canalisation de cette voie fluviale.

Le gouvernement des Etats-Unis approuve le projet élaboré par la Commission de Canalisation du St-Laurent. Il apprécie les avantages qu'en retireront les deux pays avec l'expansion de la voie fluviale au trafic océanique.

Il est d'avis que l'augmentation nécessaire des taux de transport ferroviaires dus à la guerre, et les méthodes modernes relativement à la génération et à la transmission du pouvoir hydraulique ont augmenté l'importance et la possibilité d'une canalisation prochaine, et il croit que les facteurs qui influent ces conclusions, peuvent tout aussi bien servir à convaincre le Dominion du Canada.

En vue des efforts élaborés entrepris par les deux gouvernements, tout fait conclure qu'ils sont tous d'accord sur le principe que le projet devrait être entrepris. Si la conclusion à laquelle en est venue ce gouvernement est jugée correcte, il ne reste plus qu'à conclure une entente quant aux voies et moyens de lui donner une entière réalisation. Il semble absolument approprié que la canalisation de la voie fluviale commune aux deux pays soit immédiatement et conjointement entreprise.

"Ce gouvernement est disposé à entamer des négociations en vue de conclure un traité se rapportant à cette question et il serait heureux de savoir ce que votre gouvernement pense à ce sujet.

Veuillez accepter, Monsieur, l'assurance de ma très haute considération.

(Signé) **Frank B. Kellogg.**

La réponse du premier ministre Mackenzie King à l'hon. William Phillips, ministre des Etats-Unis à Ottawa, en date du 12 juillet, se lit comme suit:

"Le gouvernement du Canada a étudié soigneusement la note du secrétaire d'Etat des Etats-Unis au ministre canadien à Washington, en date du 13 avril, 1927, relativement au projet de canalisation du fleuve St-Laurent."

"Il partage de concert avec le gouvernement des Etats-Unis son appréciation de l'importance du problème de canalisation du St-Laurent et de l'aide que les rapports de la Commission Internationale Conjointe peuvent apporter dans la solution du problème, tout aussi bien que les rapports de la Commission d'ingénieurs nommés par les deux gouvernements en 1925".

"Le rapport de la Commission conjointe des ingénieurs, signé le 16 novembre 1926, bien qu'unanime sous divers aspects de la situation, indique des divergences profondes sur quelques phases importantes de la canalisation projetée. Il est entendu, que dans les à côtés du rapport, qui sont en voie d'élaboration, certains projets alternatifs seront soumis et ces projets mêmes seront d'une grande utilité avant d'en arriver à une conclusion".

"Le comité consultatif national nommé par le gouvernement du Canada pour faire rapport sur les côtés économiques et généraux de la question de canalisation du St-Laurent, ne sera pas en mesure de soumettre un rapport final, tant que la Commission conjointe d'ingénieurs ne pourra présenter ses conclusions et commentaires, pour étude finale .Sur réception du rapport du comité consultatif national et après étude des autres facteurs impliqués, le gouvernement du Canada sera en mesure de définir définitivement sa politique à ce sujet et se fera un plaisir d'étudier de concert avec le gouvernement des Etats-Unis la situation au complet, à une date aussi rapporchée que possible, y compris les suggestions comprises dans la note actuelle du secrétaire d'Etat.

"Veuillez acceptez, Monsieur, l'assurance renouvelée de ma très haute considération.

(Signé) **W. L. Mackenzie King.**

Les Jambes broyées sous un convoi.

(Dépêche de la Presse Canadienne)

Québec, 15 — Marcel Plante, fils de Felix Plante de cette ville, a eu les deux jambes coupées à dix heures ce matin par un convoi du Canadien National, à la traverse à niveau de la rue St-Ambroise, comme il posait des clous sur les rails pour les faire écraser par les roues des wagons. L'ingénieur du train le vit comme la locomotive frappait le garçonnet.

L'élection de Huron-Nord, le 12 septembre

(Dépêche de la Presse Canadienne)

Ottawa, Ont., 15. — Les brefs de l'élection partielle du comté de Huron-Nord, laquelle élection fut rendue nécessaire par la mort de feu John W. King, libéral-progressiste, ont été émis ce soir. La mise en nomination aura lieu le lundi, 5 septembre et l'élection, le lundi 12 septembre suivant.

LES VOYAGEURS DE LA LIAISON NOUS REVIENNENT

Le convoi des excursionnistes s'arrête, de retour de l'Ouest canadien

CONNAITRE SON PAYS

M. Charles-A. Paquet résume les impressions du voyage dans une interview

(Dépêche spéciale)

Amos, 15 — Les excursionnistes de la liaison française, qui ont fait le voyage Québec-Vancouver, par train spécial du chemin de fer National du Canada, reviennent aujourd'hui à leur point de départ, après vingt jours de voyage à travers six provinces du pays, tous se disant enchantés du voyage et du service qui leur a été donné par le réseau National. Les provinces de l'ouest et la vitalité des groupes français qui sont installés dans la grande prairie, furent une révélation pour tout le monde. Mais le clou de l'excursion fut la traversée des Rocheuses et spécialement le séjour à Jasper Park Lodge, la colonie de chalets du Canadien National, située sur le bord du Lac Beauvert au milieu d'un paysage de montagnes admirables. Interviewé sur ses impressions de voyage, M. Charles Paquet, député de Montmagny à la législature provinciale, et représentant officiel du gouvernement de Québec près la liaison française, nous a déclaré: "Les voyages de la liaison française, celui de cette année spécialement, me semblent être de bonne inspiration et répondre à un besoin du moment de visiter nos gens semés depuis cinquante ans par petits groupes épars au hasard des besoins de la vie, au milieu de cette mosaique de peuples d'origines et de langues diverses, dans toutes les provinces du Canada, en outre d'instruire les voyageurs eux-mêmes sur la situation et les chances de survie de ces groupes de nos constionaux. Cela est pour ces derniers un précieux encouragement et un réconfort nécessaires dans les difficultés de toutes natures qu'ils ont à surmonter pour vivre d'abord et pour maintenir ensuite leurs usages et coutumes et conserver leur langue.

En cela, je crois que les voyageurs de la Liaison Française: ecclésiastiques, professionnels, journalistes et homme d'affaires, forment un groupe très représentatif de la province de Québec qui entre parenthèses s'intéresse de plus en plus à ses enfants éloignés, ont été profondement intéressés et édifiés. Tous reconnaissent qu'il faut visiter ces postes d'avant garde pour s'initier aux ressources multiples du pays et prendre des leçons d'économie politique sinon de patriotisme pratique, en un mot, pour acquérir des connaissances dont la possession ne peut manquer d'avoir des résultats heureux. Je suis heureux de féliciter les organisateurs de cette magnifique randonnée de Québec à Victoria. Ils nous ont permis de voir au passage les ressources minières et forestières de l'Ontario, de la Colombie britannique et du Québec, ainsi que les mers de blé des plaines du Manitoba, de la Saskatchewan et de l'Alberta. Partout, nous avons trouvé de nombreux Canadiens-français bien établis dans le commerce ou l'industrie, mais surtout dans l'agriculture et généralement prospères et satisfaits. Tous gardent toujours à la vieille province de Québec, une admiration qui l'honore et l'oblige ; un attachement inébranlable et l'espérance qu'elle leur enverra une petite part de son surplus de population pour renforcer leurs groupes et aider à maintenir les institutions ancestrales. Je dois aussi des remerciements aux autorités du National Canadien pour le service parfait qu'elles nous ont donné tout le long du voyage qui a été avec l'amabilité de nos compagnons de voyage, les deux principaux facteurs d'agrément et de satisfaction. Nous avons surtout apprécié le personnel de langue française qui, tout le long de la route, a veillé à notre confort avec un zele inlassable.

Projet d'envolée de Windsor, Ont., à Windsor, Ang.

(Dépêche de la Presse Canadienne)

Projet — P 1

Windsor, Ont., 15. — Dès que les derniers accords financiers auront été conclus, Phil Wood, un homme d'affaires local et C. A. Schiller, du service aérien du gouvernement d'Ontario, se proposent de franchir la distance séparant Windsor, Ont. et Windsor Castle, Angleterre. Cette déclaration a été faite par M. Wood aujourd'hui.

Six personnes tuées par une locomotive

(Dépêche de la Presse Associée)

Utica, N.-Y., 15. — Six personnes ont été tuées instantanément à Solaville, 36 milles de cette ville, ce soir, quand un camion-automobile dans lequel elles se trouvaient a été frappé par une locomotive à gazoline du chemin de fer Ontario and Western.

Coste partira pour New-York d'ici dix jours

(Câble de la Presse Associée)

Paris, 15.— Le gouvernement français a officiellement approuvé, aujourd'hui, le projet de randonnée aérien de Paris à New-York dans un avion que pilotera l'aviateur Dieudonné Coste. Coste que l'on considère comme l'un des aviateurs les plus renommés de France, est prêt à partir d'ici dans une dizaine de jours.

UNE EXPEDITION AERIENNE PARTIRA POUR LE LABRADOR

Les promoteurs sont des aviateurs de Toronto.—A la recherche de Nungesser

UNE AUTRE DEMANDE

(Dépêche de la Presse Canadienne)

Toronto, Ont., 15 — Des aviateurs de Toronto, en vertu de projets formulés par la nouvelle Ligue des Aviateurs Canadiens, organiseront sous peu une expédition de recherches, afin de fouiller la côte de Terre-Neuve et quelques endroits du Québec, dans un effort suprême pour relever les traces des aviateurs français disparus, Nungesser et Coli.

Les directeurs de la Ligue des Aviateurs caressaient ce projet depuis quelques jours, mais rien ne sera fait tant qu'un avion ne sera pas disponible de même que l'outillage nécessaire avant de tenter l'aventure.

Il appert que dès que le projet sera mûri, un gros avion sera nolisé immédiatement et se dirigera immédiatement vers la côte de Terre-Neuve, où une base d'opérations sera établie. Dans le groupe de chercheurs, il y aura deux pilotes d'expérience et un observateur.

Avant que les recherches projetées ne commencent à Terre-Neuve, une enquête minutieuse sera faite, afin de s'assurer si les personnes qui prétendent avoir entendu le vrombissement du moteur d'un avion peuvent être crues sur parole et si leurs rapports sont valables. Les aviateurs se guideront alors sur les expérience et verront quelle partie du pays ils doivent couvrir pour inaugurer leurs recherches.

M. BEACH ENVOIE UN AUTRE MESSAGE

Québec, 15 —Le premier ministre Taschereau a reçu hier soir un autre message de Stanley Y. Beach, de New-York, secrétaire de l'Aero Club d'Amérique, relativement aux recherches à être effectuées au Labrador afin de trouver les aviateurs français Nungesser et Coli. Dans un message précédent, M. Beach demandait au premier ministre si le gouvernement de Québec coopérerait avec le club afin d'effectuer d'autres recherches dans le nord du Québec et le Labrador, vu qu'il avait certains renseignements lui permettant de croire que "L'Oiseau Blanc" était dans cette région.

Ces renseignements lui auraient été fournis par le Rév. J. T. Richard, un missionnaire de Flowers Cove, Terre-Neuve, et il appert que ce dernier aurait rencontré un homme affirmant qu'il avait vu l'avion de Nungesser.

LE HANDICAP CHAPAIS, GAGNE PAR COMMISSIONER CAHILL

Favorisé par une piste boueuse, le descendant de Everest a battu Amen Ra et Cut Bush, hier après-midi, à Mont-Royal. — Le jockey Charley Eames se signale encore une fois.

LE TURF A L'ETRANGER

Commissioner Cahill, appartenant à l'établissement H. Lockwood, a gagné le Handicap Chapais, hier après-midi à Mont-Royal. La course réunissait que six partants et Amen Ra a fini deuxième tandis que Cut Bush a décroché le troisième argent.

Le descendant de Everest était dans son élément sur un tracé boueux et sa victoire en fut jamais douteuse. Il a mené de fil en fil pour triompher par une marge confortable. Amen Ra qui avait mal démarré, sembla devenir menaBant après la dernière courbe couverte, mais le jockey Eames n'eut qu'à secouer sa monture pour être certain de son coup. Avant la course, Cut Bush avait été donné comme tuyau mais il dût se contenter du troisième argent.

La température d'hier était misérable et en dépit de la matinée des dames la foule était mince. Une journée comme hier n'a pas fait de bien à la réunion. Inutile de dire qu'on anticipe mieux pour cet après-midi.

La septième course, d'un mille et trois furlongs, suscitait aussi beaucoup d'intérêt et elle a été gagnée par Corfie, alors que El Canoe s'est classé deuxième tandis que Dr Huff a pris le troisième argent. Corfie a mené de fil en fil. Au deriner seizième, El Canoe chargea mais il n'était pas tout à fait assez bon.

Pour la troisième fois de la réunion le vétéran Charley Eames a décroché les honneurs de la matinée. Il a gagné deux courses, la deuxième avec Dean H., et la cinquième avec Commissioner Cahill.

Voici la liste des inscrits aux courses de cet après-midi:

Première course, $500, à réclamer, trois ans et plus, six furlongs: Lord Darnley 110, Rose Stark 97, Chas. J. Craigmile 97, Sir Glen 109, Foyle 98, Twinkling Star 98, George J. 106; Trevan 109, Silver Mire 108, x-Gonwithim 101, Merry Man 106.

Deuxième course, $600, à réclamer trois ans et plus, 1 1-16 mille: Arsacid 99, Leprechaun 108, Sundew 100, pinburn 111, xHarlan 107, Wise Guy 102, Miss Fortune 108, Sunny Hill, 111, Brush Roy 108, Powder Flask 99.

Troisième course, $600, trois ans et plus, à réclamer, 1 1-16 mille: x-Henry Fox 103, Slanderer 108, George Kuffan 110, Derellct 103, Bodenzky 113, xDr Mayer 106, Trail Blazer 105, Trajanus 109, Jacques 106, Mollie Terrell 95.

Quatrième course, $500, à réclamer, trois ans et plus, six furlongs: Somerset 111, xUranus 112, Al Kripp 106, Coon Can 110, Brown Rock 111, Tid Bit 107, Porter Ella 98, x-Rags 108, Black Smith 111, Barrow 102, x-Wish-Ton-Wish 108.

Cinquième course, $500, à réclamer, "The Viger Purse, trois ans et plus, un mille et 70 verges: Senor, 100, Sniper 107, xMichael B., 108, Two Feathers 107, Lisab 106, xSol 92, Bethlehem 105, Sandswept 104.

Sixième course, $500, à réclamer, trois ans et plus, un mille: Quinham 114, Northern Star 115, Booster 109, xDr Jiggs 109, Little Manager 106, El Oudlanne 106, Balstone 103, Gold Mark 111, Parchest 108, x-El Canoe 108, Worthman 108, Doughnut 116. Aussi éligibles: xKentucky Rose 113, Dr Barnes 103.

Septième course, $600, à réclamer, "The Outremont" trois ans et plus, 1 1-16 mille: Llewllyn 109, Lizzie N., 104, Byng Boy 107, Corfie 115, Wide 106, Boxwood 108, x-Candora 95, xMa monides 106, Anchester 106, x-Vendor 105.

A Windsor

Windsor, Ontario, 15. — Résultats des courses de cet après-midi, au Windsor Jockey Club:

Première course, 6 furlongs. — 1. Louis Rubenstein, 110, Josiah, $4.-75, $3.05, $2.65; 2. Lady Glassen, Berri, $5.75, $3.70; 3. Mark Master, 118, McCoy, $3.30. Temps, 1.17 1-5. Kendall, Enjoyment, Lionne Gilmore, Leda ont aussi couru.

Deuxième course, 6 furlongs. — 1. Sea Pen, 109, 6.50, 4.10, 2.40; 2. Successor, 103, 4.10, 2.75; 3. Iisobell C., 102, 2.50. Temps 1.19. Jagger, O'Trigger, Arrant Jade, Atlantida ont aussi couru.

Troisième course, 5 furlongs. — 1. Hoity Toity, 112, Arnold, 8.80, 5.35, 4.65; 2. Dolly Vendor, 112, McTague, 4.25, 3.90; 3. Sheriff Seth, 112 Pendergrass, 8.20. Temps 1.09 3-5. Spanker, oFidelity House, King Lehr, Reigh Adel, Prince Carol, Serajevo, The Detective, oChristol Fox, Nodding ont aussi couru.

Quatrième course, 5 1-2 furlongs. — 1. Lucie Ann, 105, Brown, 8.85, 4.30, 3.80; 2. Prince Bulbo, 112, Chalmers, 10.60, 7.00; 3. Civility, 102, Arnold, 8.60. Aromatic, Dileas, Gu Brath, Dear, Lady Cyclops ont aussi couru.

Cinquième course, 1 mille 70 verges. — 1. Raphia, 108, McCoy, 4.20, 3.10, 2.50; 2. Patricia Marion, 107, Maguire, 4.90, 2.50; 3. Fire Chief, 112, Josiah, 2.45. Bayou, Boom, Long Joe ont aussi couru.

Sixième course, 1 mille. — 1. Dark Angel, 106, Berry, 11.85, 7.25, 5.75; 2. Master Sweep, 109, Dillea, 6.40, 4.10; 3. My Sunnyland, 107, Fishman, 8.90. Temps 1.47 3-5. Kakee, Gems to Let, Nani Hawaii, Apopka, Yachtsman, Sir John K., Antonio ont aussi couru.

Septième course, 1 1-16 mille. — 1. Sola Mia., 110, Feeney, 17.00, 6.75, 6.80; 2. Sun Rajah, 109, Brown, 3.80, 3.85; 3. Pathan, 103 Pershall, 12.45. Gold Beater, Manzanna, Villager, Payman, Seths Premium, Fairbank, Deronda, Pandy ont aussi couru.

LES INSCRITS A WINDSOR

Voici la liste des inscrits aux courses de samedi après-midi:

Première course, $1,000, 3 ans et plus, 1 mille. — Assent, 103; Teddy Loney, 94; Fluffy Ruffies, 110; Hesate, 102; xWinding Prince, 98; Mineralogist, 120; Catalaraman, 107; Fleur de Lis, 97; xBruce, 96; Ben Hur, 97; Davenport, 108.

Deuxième course, $1,000, à réclamer, deux ans, 5 1-2 furlongs. — Dacia, 100; Narcissus, 113; Traps, 113; Rocker, 105; Miss Prim, 108; xReigh Olga, 107; Partake, 112; xTotara, 109; Lady in Blue, 105; Rough Sea, 110; Old Kid, 120; Honey Nook, 113; aussi, Bill Seth, 114; Outstep, 119; Charles Robinson, 108; Jane Brooker, 102; xBess Martin, 96; Storm Maiden, 105.

Troisième course, $1,200, à réclamer, 3 ans et plus, 1 1-16 mille. — Shindy, 112; Slate, 107; Zend, 107; Old Tom, 112; Van Patrick, 112; Great Luck, 110; Royal Charlie, 107; Fornovo, 112; Spring, 105; Bonfire, 107; xRambler, 102; xGreen Hills, 102; xParmachenee Belle, 100; By George, 10è. Aussi éligibles: Sligo Branch, 112; Promising Tom, 107; Pippin, 10'; Sola Mia, 110.

Quatrième course, $1,000, Sarnia handicap, 3 ans et plus, 6 furlongs. — Sanola, 106; Contemplate, 102; Alibaba, 102; aTiptop, 102; Arno, 103; aStirrup Cup, 106. — a-Entrée de Greenstable.

Cinquième course, $2,500 ajoutées, "Ojibway Stakes", à réclamer, 3 ans et plus, 1 1-16 mille. — xRussell Gardner, 110; Ragweed, 109; Kathleen Crossby, 111; Polvo, 114; xShadowy, 96; Lounger, 121; Ella M., 105; Sun Forward, 111; Milo, 117.

Sixième course, -1,000, à réclamer, 3 ans et plus, 6 furlongs. — Captain Guard, 104; Pistmostress, 109; Holecard, 109. Rodrigo, 105; Merry Monarch, 113; Bolton, 113; Gymkhana, 108; Captain Jack, 103; A. B. Bensinger, 105; Howard Lee, 103; Seths Hope, 105; aussi: Badgee, 109; Jack of Clubs, 117; Saratoga Maje, 114; Deputy, 110.

Septième course, $1,000, handicap à réclamer de Huron, 3 ans et plus, 1 1-8 mille. Reinrideau, 108; Wheatstick, 107; Flying Cloud, 116; Golden Rule, 111; Dancing Fool, 108.

A New-York

New-York, 15.—Résultats des courses de cet après-midi à la piste de Empire City:

Première course, 5½ furlongs —1. Clairdine 117, Goodwin 13 à 10, 2 à 5, 1 à 5; 2. a-Phillips First 109, McAuliffe 2 à 1, 7 à 10; 3. Sambeau 114, Robbins 3 à 5. Temps 1.08 1-5. Flitting Day, Sleepy Time, a-Charm, La Vestale, Gold Dust, Iolanthe, Shelton, John J. S., Gladys Clarke, Walpole ont aussi couru.

a—Entrée Zoeller.

Deuxième course, 1 mille 70 verges — 1. Porto Bellogold 112, Blackburn 4 à 5, 1 à 5; 2. Huffy 110, Barnes 4 à 5, 1 à 3; 3. Bristol 106, Fator, au pair. Temps 1.46 4-5. Bicarre, Tyson ont aussi couru.

Troisième course, 6 furlongs. — 1. Forget Me Not, 11, oeller, 5 à 1, 2 à 1, 1 à 1; 2. Manwell, 115, Heupel, 6 à 5, 3 à 5; 3. Polphemus, 115, Watters, 10 à 1. Temps 1.11. Ensign, Foxy Peter, Compensation, Hike, Plotter, Predominant, Saratoga Maid, New Years Eve, Winsome ont aussi couru.

Quatrière course, 6 furlongs. — 1. What'll I Do, 126, Ambrose., 3 1-2, 1-2, 1 à 5; 2. Bonnie Khayyam, 116, Fields, 1 à 3; 3. Flechita, 118, L. Fator, 1 à 3. Temps 1.9. La Diva, Arabia, Mizlette, Fine Champagne, Accomplish ont aussi couru.

Cinquième course, 1 1-16 mille. — 1. St John, 121, Stevens, 13 à 20, 1 à 4; 2. Hoi Polloi, 106, oeller, 4 à 5; 3. Tomahawk IV, 118, Goodwin. Temps 1.45 1-5. Touvoyon a aussi couru.

Sixième course, 5 furlongs. — 1. Mowlee, 115, L. Fator, 2 à 5, 1 à 5; 2. Corsican, 110, Frach, 6 à 1, 2 1-2; 3. High Game, 117, Callahan, 1 à 1. Temps 1.06 1-5. Snappy Pal, Flying Sweep, Red Cliffe, Our Adele, Eugene S., Bridegroom, Haggarty, Sun Clover, Will Oakland ont aussi couru.

LES INSCRITS A NEW-YORK

Voici la liste es inscrits aux courses de samedi après-midi:

Première course, 5 furlongs: — Bird of Prey 117, Akimbo 112, Medina 117, Riquette 104, Tinita 112, Philene 109, Frank 118, Margarita Ahearn 114, Cenacel 117, Doctor Fred 112, Turkey's Neck 118, Violet B 114, Northwoods 112.

Deuxième course, 1 1-8 mille: — Phidias 121, Little Dave 118, Queen's Folly 100, Greame 120, Eurasia 104, Queen Navarre 116, Scat 111, Delhi Boy 111, Vagabond King 111.

Troisième course, 6 furlongs: — Panther 107, Bask 107, Muriatic 107 Vito 112, Polly Dor 107, Master David 107, Sun Edwin 122, Pondy 107, Jack Dempsey 112.

Quatrième course, 1 1-4 mille: — Bois de Rose 116, Mote 116, Recreation 111, Dolan 126, Black Panther 116.

Cinquième course, 6 furlongs: — Euclid 106, Candy Pig 114, Cavalier Marrone 115, Botanic 116, Lucky Play 116, Peter Fiz 110, Boyard K. 98, Gracious Gift 106, Gum Drop 104, St. Genevieve 98, Myra M. 107, Extreme 126, Millwick 109, Gun Royal 98, Sandy 113, Caporal II 112, Adamas 99.

Sixième course, 5 1-2 furlongs: — Vito 120, Vacation 110, Miss Maryland 107, Indian Coin 110, Gifthawk 115, Bask 110, Sour Mash 110, White Gown 107, Modification 107, Force 110, Red Cliffe 115.

UN TROPHEE DE OVILA GAUTHIER

M. Ovila Gauthier, propriétaire du club St-Eusèbe, de la ligue Indépendante, s'est rendu à l'assemblée de l'organisation de la série des clubs de la province, dont Ubald Rose est le promoteur, et il a fait le don généreux, aux délégués présents à l'assemblée, d'un magnifique trophée, qui sera donné à la volonté de l'organisation. Ce geste de la part de M. Gauthier mérite d'être souligné, et il est à souhaiter que d'autres se joindront à ce mouvement afin d'encourager les clubs indépendants dans la province.

La série des Indépendants commencera samedi le 13 août, au terrain du Shamrock.

A MONT-ROYAL

Première course — Gonwithim, George J., Darnley
Deuxième course — Arsacid, Harlan, Wise Guy.
Troisième course — George Kuffan, Trail Blazer, Jacques.
Quatrième course—Cooncan, Wish Ton Wish, Rags.
Cinquième course — Michael B., Sol. Senor.
Sixième course — Parchesi, Dr Jiggs, Worthman.
Septième course — Corfie, Byng Boy, Lizzie N.

LIGUES MAJEURES

LIGUE NATIONALE

Cincinnati 010 000 000— 1 4 3
New-York 101 000 20x— 4 10 0
Batteries — Luque et Hargrave. Sukeforth; Grimes et Taylor.

Pittsburgh 112 001 000— 5 13 1
Brooklyn 000 010 010— 2 5 1
Batteries — Dawson et Spencer; Elliott; McWeeney et Hargreaves

St-Louis 000 014 121— 9 15 4
Philadelphie 202 030 000— 7 10 0
Batteries—McGraw, Bell, Keen, hSerdal et Schulte; Ferguson, Willoughby, Scott, Ulrich et Wilson.

Chicago 102 230 100— 9 16 2
Boston 000 003 300— 6 9 2
Batteries—Brillheart, Bush et Hartnett; Edwards, Wertse, Mills, Goldsmith, Genewitch et Gibson.

LIGUE INTERNATIONALE

Jersey City 000 002 000 0— 2 8 0
Buffalo 000 011 000 1— 3 10 1
Batteries — Williams et Daly; Mangum et Pond.
Les parties Baltimore-Rochester, Reading-Syracuse et Newark-Toronto, ont été remises pour cause de pluie.

LIGUE AMERICAINE

Première partie

Philadelphie 011 100 000— 3 10 2
Chicago 000 000 100— 1 10 1
Batteries — Quinn, Grove et Cochrane; Jacobs, Connally et Crouse.
Les deux parties Washington-Détroit, furent remises pour cause de pluie.

Deuxième partie

Philadelphie 210 124 021—13 12 0
Chicago 400 022 020—10 12 3
Batteries — Walberg, Grove, Pate, Rommell et Cochrane, Prekins; Thomas, Faber, Barnabee, Cole et McCurdy, Schalk.

New-York 002 010 034—10 15 2
Cleveland 010 221 300— 9 12 0
Batteries — Hoyt, Thomas, Shawkey et Collins, Pipgrass; Uhle Hudlin et L. Sewell.

Boston 000 100 010— 2 7 1
St Louis 000 300 00x— 3 6 3
Batteries — Harris, Wiltse et Hartley, Hofmann; Vangilder et O'Neill.

AU TOURNOI DU CANADIEN NAT.

Montréal, 16. — Le Club Récréatif du Chemin de fer National du Canada est très occupé en ce temps-ci à préparer leur programme de la soirée sportive en plein air qui aura lieu, lundi soir, le 18 juillet, au Stadium du Parc Alexandra, Pointe St-Charles.

La soirée qui commencera à 7.30 par une course de dix milles promet d'être très intéressante. Le premier et le dernier mille seront courus sur la piste du parc et les autres 8 milles dans Verdun. On nous informe que la succursale du Nord du Y.M.C.A. qui a remporté la coupe à Boston, en avril dernier a déjà fait ses entrées et essaiera de remporter cette fois-ci la coupe Charbonneau. Les Montreal Harriers et les C.P.R. A.A. auront aussi des concurrents dans cette course.

Un programme très intéressant de boxe a été préparé pour cette soirée sportive. En premier lieu sera décidé le championnat provincial dans les classes de 100 et 108 livres. Le grand nombre d'entrées dans ces deux classes a empêché qu'il fut tenu au Forum, en avril dernier. Il y aura aussi six autres combats entre des champions de la ville, du Dominion et de la Province.

On verra Fred Smith se mesurer à l'indomptable petit Irlandais Barney O'Connell, champion provincial de 112 lbs. Angus Dunn qui défit récemment G. Sauvé, champion provincial sera sans aucun doute le combat principal et celui qui fournira le plus d'intérêt durant la soirée car il sera mesuré cette fois-ci avec le champion canadien, Jim Connelley, du Verdun A.A. Dans la classe de 126 livres, T. Dalton, de la Pointe St. Charles A.A. se rencontrera avec A. Gloutnez, champion provincial du St. B. Club.

Un autre combat intéressant sera celui de O. Pelchat du St. B.A.A. contre L. Clarke, des Royal Highlanders, dans la classe de 135 livres. Dans une rencontre récente les chances furent tellement égales d'un côté et de l'autre que les juges ne purent rendre de décision, de sorte que cette fois ils sont décidés à faire un vainqueur.

Dans la classe de 160 lbs, O. Turpin, Y.M.C.A. se rencontrera avec H. Everden, indépendant.

Outre les combats de boxe, il y aura quatre combats de lutte de 6 minutes chacun entre les champions provinciaux et locaux suivants:

F. Simpson du Y.M.C.A. vs G. Senior de C.N.R.C.. Classe 135 livres.

H. Lucier, de la Côte St-Parl vs A. Speller, C.P. et Y.M.C.A. Classe 118 livres.

M. Demetri, du Y.M.C.A. vs H. McMillan, du C.N.R.C. Classe de 150 livres.

P. Lerours, du Y.M.C.A. vs D. S. Stockton. Classe de 175 livres.

Les prix suivants serons décernés aux vainqueurs:

Une coupe en argent aux premiers huit coureurs et la coupe Edgar Charbonneau au club qui aura les cinq premiers gagnants.

Les vainqueurs dans les combats de boxe recevront une coupe. La succursale de Québec du A.A.U. of Canada donnera aux gagnants des classes de 100 et 108 livres une médaille et de plus présentera les médailles aux sept classes des Champions Provinciaux du mois d'avril.

Les combats de boxe et de lutte commenceront à 8.30 p.m. On se rend au parc Alexandra par un tramway Wellington passant par la rue Charron.

DES COURSES, A BELOEIL

Dimanche le 17 juillet courant, il y aura de grandes courses à Beloeil. Il y aura quatre classes au programme:

Classe 2.30 trot et amble, bourse $200
Classe 2.19 trot et amble, bourse $200
Classe 2.14 trot et amble, bourse $200
Classe nommée . . . . bourse $100

"FORM CHART"

Le "Canada" est le seul journal en Amérique, qui publie le tableau des courses (form chart) en français. Les prix cotés ici sont officiels, tels que fournis par les associations de turf.

Vendredi le 15 juillet 1927. Sixième jour de la réunion d'été du Back River Jockey Club.

PREMIERE COURSE, 5 1-2 furlongs. Bourse $500. Départ è 2.50 hres.

Cheval	Pes	Dép	¼	½	St.	Fin.	Jockey
Laura Gaffney	105	3	1 1	3 1½	1 e	1 e	Douherty
Silver Tips	105	4	4 1	3 ½	3 2	2 2	Finley
Saguenay	92	2	2 e	1 1½	2 ½	3 ½	Wall
Teal	105	5	8 ½	7 ½	4 1	4 2	Brooks
Brockiesby	104	9	9 ½	8 ½	5 2	5 3	Duggan
Brillo	102	6	7 ½	6 2	7 1	6 1½	Woodstock
Jimtown	107	10	10 ½	9 ½	7 ½	7 t	Gibson
Mayroma	103	8	5 ½	6 1	8 1½	8 2	Robertson
Trudy	104	1	1 1	10 1	10 1	9 1	Brown
Prafalgar	113	7	4 ½	4 2	6 ½	10 3	Morar
Al Hodder	108	12	12	12	12	11 3	Jackson
Highland Daisi	105	1	3 ½	11 1½	11 1	12	Cogan

Pari de $2.00 sur Laura Gaffney a rapporté $49.50 en premier, $10.60 en deuxième et $5.20 en troisième. Silver Tips $4.95 en deuxième et $4.35 en troisième, Saguenay $4.90 en troisième.

Laura Gaffney a pris la tête un peu après le départ, perdit du terrain à la dernière courbe mais revint encore fort à la fin. Silver Tips a bien fini et aurait gagné dans quelques autres enjambées. Saguenay a faibli. Teal n'eut jamais de chance.

Temps 1.10. Piste boueuse.

DEUXIEME COURSE. 5 1-2 furlongs. Bourse $500. Départ à 3.26 hres.

Cheval	Pes	Dép	¼	½	St.	Fin.	Jockey
Dean H.	113	1	1 2	1 1	1 1½	1 1½	Eames
Trevan	111	8	2 1	2 1	2 1½	2 e	Randall
Lydia Drew	98	3	5 ½	5 ½	4 2	3 2	Wall
See It Through	108	2	2 1	4 2	3 1	4 5	Robertson
Zainer	102	4	4 1½	3 t	5 1½	5 t	Cogan
Faith W.	111	5	6 ½	6 ½	6 ½	6 ½	Morar
Fair Warning	101	6	7 7	7 10	7 10	7 10	Douherty
Troubler	94	7	8	8	8	8	Francis

Pari de $2.00 sur Dean H., a rapproté $2.90 en premier, $2.40 en deuxième et $2.90 en troisième. Trevan $4.15 en deuxième et $3.85 en troisième. Lydia Drew $3.80 en troisième.

Dean H., a pris la tête au lever du fil et gagna facilement. Trevan n'a pu améliorer sa position et faiblissait à la fin. Lydia Drew a bien fini. See It Through fut vite épuisé.

Temps 1.10 2-5. Piste boueuse.

TROISIEME COURSE. 6 furlongs. Bourse $500. Départ à 4.03 hres.

Cheval	Pes	Dép	¼	½	St.	Fin.	Jockey
Merry Jest	113	2	2 2½	1 2	1 1½	1 3½	Greco
Is Zat So	108	5	5 1	4 1½	3 t	2 2	Brooks
Bonify	93	3	3 e	3 1	2 ½	3 2½	Francis
Let's Go	104	4	4 ½	5 5	5 2	4 1½	Morar
Dr Barnes	106	7	7 2	6 ½	6 ½	5 2	Robertson
Sol	108	1	1 ½	2 2	4 2	6 3	Eames
Floss	107	8	8	8	8	7 3	Duggan
Magnus	113	6	6 1	7 4	7 1	8	Gibson

Pari de $2.00 sur Merry Jest a rapporté $9.15 en premier, $3.10 en deuxième et $2.90 en troisième. Isi Zat S› $3.10 en deuxième et $2.50 en troisième. Bonify $2.85 en troisième.

Merry Jest a pris la tête au lever du fil et gagna facilement. Is Zat So a bien fini après avoir commencé lentement. Bonify n'a pu améliorer sa position. Sol fut vite épuisé.

Temps 1.17 2-5. Piste boueuse.

QUATRIEME COURSE. 1 1-16 mille. Bourse $500. Départ 4.42.

Cheval	Pes	Dép	¼	½	St.	Fin.	Jockey
Bethlehem	98	1	4 3	2 t	1 ½	1 t	Robertson
Dr Jiggs	114	5	1 ½	1 2	2 3	2 7	Woodstock
Queen Emma	108	5	6 2½	5 5	3 2	3 e	Gibson
Trajanus	109	2	8	6 2	6 2	4 1	Greco
Crystal Ford	112	3	2 1	4 2	5 1½	6 3	Eames
Jacques	104	4	3 2½	4 2	5 1½	6 4	Douherty
Quinham	107	6	7 2	8	8	7 2	Cogan
Dr Mayer	101	7	5 1	7 1	7 1	8	Wall

Pari de $2.00 sur Bethlehem a rapporté $4.35 en premier, $3.10 en deuxième et $2.40 en troisième Dr Jiggs $6.10 en deuxième t $2.95 en troisième. Queen Emma $2.75 en troisième.

Bethlehem, ménagé au début, s'avança rapidement au dernier seizième et dépassa Dr Jiggs en arrivant sous le fil. Ce dernier n'a pu résisté à la poussée du vainqueur après avoir bien débuté. Queen Emma a bien fini, après avoir commencé lentement. Crystal Ford a grandement faibli.

Temps 1.52 2-5. Piste boueuse.

CINQUIEME COURSE. 6 furlongs. Bourse $500. Départ à 5.17 hres.

Cheval	Pes	Dép	¼	½	St.	Fin.	Jockey
Commissioner Cahil	110	1	1 ½	1 2	1 2	1 2	Eames
Amen Ra	104	5	4 ½	3 2	2 1	2 3	Greco
Cut Bush	106	2	3 1	4 ½	4 ½	3 n	Robertson
Lone Point	118	3	2 2	2 1	3 2	4 t	Tammaro
Courser	110	6	6	5 3	5 5	5 10	Cogan
Eggnog	111	4	5 ½	6	6	6	Gibson

Pari de $2.00 sur Com. Cahill a rapporté $9.80 en premier, $4.30 en deuxième et $2.45 en troisième. Amen Ra $3.95 en deuxième et $255 en troisième Cut Bush $2.35 en troisième.

Commissionr Cahil a pris la tête au début et gagna facilement. Amen Ra a bien fini mais ne put menacer le vainqueur. Cut Bush fut supérieur aux autres. Long Point a faibli.

Temps 1.15 1-5. Piste boueuse.

SIXIEME COURSE. 1 1-16 mille. Bourse $500. Départ à 5.51 hres.

Cheval	Pes	Dép	¼	½	St	Fin.	Jockey
Senor	107	6	4 1	5 6	4 1	1 1	Wall
Ranock	106	2	3 1	4 ½	3 ½	2 n	Cogan
Red Weed	108	3	5 2½	3 ½	1 e	3 2	Brooks
Gilbert Cook	116	4	2 t	2 1	2 ½	4 4	Greco
Futen	99	7	7	7 2	6 2	5 6	Feeney
Little Manager	100	5	6 5	8	7	6	Robertson
Doughnut	118	1	1 1½	1 ½	5 3	4	Randall

Pari de $2.00 sur Senor a rapporté $10.90 en premier, $4.95 en deuxième et $2.80 en troisième. Ranock $6.65 en deuxième et $2.90 en troisième. Red Weed $2.40 en troisième.

Senor, ménagé au début, prit la tête en arrivant au dernier seizième et gagna facilement. Ranock a bien fini. Red Weed a faibli, après avoir pris la tête au dernier détour. Gilbert Cook et Doughnut se sont épuisés. Ce dernier a perdu son conducteur juste en arrivant sous le fil.

Temps 1.58 4-5. Piste boueuse.

SEPTIEME COURSE. 1 3-8 mille. Bourse $500. Départ à 6.26 hres.

Cheval	Pes	Dép	¼	½	St.	Fin.	Jockey
Two Feathers	113	5	2 1½	1 3	1 1	1 e	Cogan
Corfie	105	1	1 1½	2 ½	2 2	2 2	Brooks
El Canoe	105	4	4 3	6 3	3 ½	3 3	Tammaro
Dr Huff	113	6	5 3	4 3	4 5	4 10	Wall
Mainmonides	98	3	3 2	3 t	5 3	5 2	Jackson
Myrtle Crown	111	8	8	8	6 3	6 2	Gibson
Leprechaun	105	7	7 10	8 1	7 4	7 5	Duggan
Annie Grace	104	2	6 2	7 2	8	8	Brown

Pari de $2.00 sur Corfie a rapporté $6.00 en premier, $3.15 en deuxième et $2.35 en troisième. El Canoe $4.40 en deuxième et $2.50 en troisième. Dr Huff $2.70 en troisième.

Corfie a pris la tête au début et tint avec courage jusqu'à la fin. El Canoe a bien fini mais ne put menacer le vainqueur. Dr Huff fut supérieur aux autres. Two Feathers fut vite épuisé.

Temps 2.29 4-5. Piste boueuse.

LE BASEBALL, A ST-LAURENT

La population de Saint-Laurent ne devrait pas manquer la redoutable rencontre que se feront le Cherrier et le C. P. Saint-Laurent. Le club local causera-t-il une surprise au Cherrier, c'est ce que le public se demande. Le gérant L'Heureux a de nouveau communiqué avec M. Fontaine, afin de savoir le nom de son lanceur, il lui a alissé entendre que ça serait une surprise de dévoiler son nom au public. "Je tiens à ne pas le dire," a-t-il répondu.

Donc, cela ranime encore plus l'excitation des partisans des deux clubs. Ne manquez pas d'assister à cette partie qui devra être très intéressante, car les deux clubs possèdent de fortes étoiles du losange. Le lanceur Marenger pour le "C.P.", sera encore à son poste. Par son jeu brillant, il est applaudi des partisans.

LES NEGRES AU PARC CHAMPLAIN

Chappie Johnson et son club d'étoiles, qui sont maintenant membres de la ligue de la Cité, joueront cet après-midi, au Parc Champlain à Rosemont. Le club de l'endroit ne recule devant rien, pour tâcher de donner à ses supporteurs, du baseball de première classe. **Les nègres seront au grand complet**, et les vainqueurs du Ahuntsic hier soir, dans une magistrale partie, qui nécessita 10 manches, feront tout en leur possible, pour donner une exhibition de première qualité. De son côté, le gérant Caron, du Parc Champlain, alignera une puissante équipe, et comme l'admission sera à un prix populaire, il n'y a pas à douter, qu'il y aura foule à Rosemont, samedi après-midi. Le terrain de ce dernier est à la 25ième Avenue, Rosemont près du Boulevard Rosemont. La partie commencera à 3 heures précises.

LE ST-FRANÇOIS IRA A SOREL

C'est donc demain qu'aura lieu à Sorel, la deuxième excursion annuelle du club de hockey St-François-Xavier, champion de la province, à bord du vapeur "Trois-Rivières". Le départ se fera demain matin à 9 heures du quai Victoria et le retour s'effectuera vers 11 heures le soir. Les organisateurs n'ont rien menagé pour faire de ce voyage un succès. L'orchestre de danse "Harmonick" fournira un magnifique programme en plus des divers attractions qu'il y aura à bord.

A Sorel, il y aura partie de baseball entre le St-Francois-Xavier et le club de l'endroit. Cette partie promet d'être des plus contestées. Oscar Deschamps, le lanceur étoile de l'ancien Métropole et du St-Jérôme, lancera **pour le St-François-Xavier.**

LE MARATHON NAUTIQUE DU LAC GEORGE

Ce que disent les sportsmen qui y ont assisté. — Eloge des journaux canadiens.—Les nageurs locaux se préparent pour le marathon nautique prochain de Toronto. — Il est certain que la province de Québec figurera avec avantage. — Expérience acquise.

Les journaux de la métropole et du pays tout entier, méritent, nous disait M. Armand Vincent, l'actif promoteur sportif, les remerciements les plus sincères des organisateurs locaux de participation, et des milliers de spectateurs du tournoi nautique du Lac Georges pour l'appui qu'ils ont donné à tous et chacun dans cette première tentative d'un concours international de célébrités de l'onde.

Le Canada a joué un rôle dans cet événement nautique, et la province de Québec en particulier a montré qu'en toute occasion ses sportmen sont à l'égal des plus enthousiastes, d'où qu'ils viennent. Dans ce cas, comme dans tant d'autres, le promoteur Vincent s'est révélé véritablement un organisateur émérite.

Le groupe des sportsmen de Montréal, parmis lesquels se trouvaient MM. Cyrias Gauthier, ses fils Henri et Roméo, MM. Arthur Meyette, E. Leroux et R. Brunelle, qui accompagnait les nageurs canadiens et les amis des autres pays, sont revenus de Lac George.

M. Henri Gauthier, au nom de ses compagnons de voyage nous adresse les notes inédites suivantes sur le marathon de la nage au Lac George. M. Gauthier est le populaire propriétaire de la taverne Café Sphinx, de la rue Ste-Catherine-est.

M. Gauthier rapporte que tout pris en considération, ce marathon nautique fut un succès, cependant que nos voisins du sud ont manque, avec connaissance de cause apparemment, à la plus élémentaire courtoisie sportive en au moins deux occasions très importantes. C'est ainsi qu'il en fut lorsque les officiers du vaisseau-hôpital refusèrent à MM. Ernest Leroux et Eugène Deschamps, bateliers d'Homer Perreault de hisser celui-ci à leur bord, alors qu'il leur était fait rapport que Perreault était épuisé après neuf heures de séjour dans l'eau glacée et dans l'impossibilité de continuer. Perreault dût être conduit à terre par ses bateliers et fut pendant plusieurs heures exposé dans sa santé par le manque de courtoisie et de confraternité que lui devaient ceux qui étaient en charge du vaisseau-hôpital. Il est avéré que le cas de Perreault n'est pas le seul du genre à reprocher à ces messieurs et dames du vaisseau-hôpital par les nageurs et leurs amis. Pour plusieurs, il a semblé que ce vaisseau était plus un transport pour de joyeux viveurs que pour toute autre fin.

Un incident marquant du début du marathon fut l'arrivée par hydravion de la nageuse Lottie Schomell, quelques instants à peine avant le départ de la course. Mlle Schomell avait fait le voyage de New-York à Hague sur le Lac George par la voie des airs.

Nombre d'aviateurs, représentant de parieurs et sportsmen américains survolèrent le Lac George durant tout le temps de la course, pendant que d'autres faisaient la navette entre le lac et New-York pour le compte de grands journaux américains.

Le nombre de yachts et petits bateaux de toute sorte qui suivirent la course fut considérable. Il en était même qui avaient à bord un orchestre faisant évoluer constamment danseurs et danseuses. Certains d'entr'eux trainaient à leur remorque des chaloupes remplies d'enthousiastes turbulants, mais gaies qui faisaient retentir les échos des montagnes environnantes de leurs chants joyeux et patriotiques, mais il en était un qui l'emportait sur tous les autres, c'était notre "Allouette" qui fut répétée vingt et vingt fois encore au cours des agapes nautiques.

En sommes, dit M. Gauthier, nous pouvons le dire, les nageurs canadiens et autres, partis de Montréal sous la direction d'Armand Vincent, se rendirent au lac George pour vaincre. Le sort en a voulu autrement, mais ce n'est que partie remise. Ils ne reçurent pas des Américains la justice qui leur était due. Hommes et femmes nageurs ont cependant pris en philosophes la situation qu'on les forçait d'accepter. Il serait permis de discuter d'officiers et de certains des nageurs américains, mais les protestations oficielles du promoteur Vincent seront discutées et jugées prochainement nous l'espérons. On verra alors comment nos compatriotes et autres de nos protégés ont été traités aux courses nautiques du Lac George par les autorités sportives américaines.

Un fait important, que le public a droit de savoir immédiatement, c'est que le proclamé champion Keating aurait parcouru une grande partie de la course sans être vu de personne, et, que lorsqu'il fut aperçu, il n'y avait pas même d'observateur attitré pour vérifier qu'il avait suivi le parcours qu'il avait fait, ce légalement et dans les conditions expresses de la course. Cette découverte fut faite par M. Cyrias Gauthier et c'est ce qui a donné raison au protêt enregistré par le promoteur canadien-français Vincent. Lorsqu'il fut aperçut, Keating était si frais et si dispos qu'il semblait venir de sauter d'une chaloupe à l'eau, ce qui ne semble pas invraisemblable.

Les sportsmen locaux se préparent maintenant pour le marathon nautique prochain de Toronto. L'expérience acquise au Lac George va servir et il est certain que la province de Québec y figurera avec avantage.

"Le CANADA" est publié et imprimé par la "Compagnie de Publication du Canada", 73 rue Saint-Jacques.

Bélair 8407 — Bélair 1366. — DOCTEUR R. TESSIER. — Maladies Vénériennes. Jeau (Eczémas, etc.) Electricité Physiothérapie. — Première consultation gratis. — Une clinique dentaire y est attachée. — Médecin spécialiste des hôpitaux Militaires durant la Grande Guerre. — 4153 SAINT-DENIS, près Rachel.

SAINT-DENIS
COMMENCANT DIMANCHE
"LE FOU PAR AMOUR"
Drame en 5 Actes et 7 Tableaux Par D'Ennery
DIVERTISSEMENT
M. Fred. Charbonneau dans sa dernière création "La Fleur d'Espagne"
SUR L'ECRAN
Scènes que vous n'oublierez jamais!
"Eyes of the Totem"
— avec —
WANDA HAWLEY et TOM SANTSCHI
87-1-A

THEATRE FRANCAIS
27, Ste-Catherine Est. Lancaster 3113
Dimanche à Mercredi Programme Double
FRISCO SALLY LAVY
— avec —
SALLY O'NEIL et ROY D'ARCY
— aussi —
"PIRATE OF THE SKY"
— avec —
CHARLES HUTCHESON, WANDA HAWLEY, CRAWFORD KENT.
COMEDIE et 2 NUMEROS de VAUDEVILLE
CE SOIR A 9 HEURES
Grande Soirée Cabaret
Comprenant 40 minutes de vaudeville
87-1-A

BRITISH LADIES WIGHTMAN CUP TEAM
Parties d'exhibition de tennis
Club de Tennis Mont-Royal
36, Ave. Grey
JEUDI, LE 21 JUILLET. 2.30 P.M.
Admission Générale, $1.00
Au cas de pluie, les parties seront jouées vendredi, le 22 juillet.
BILLETS EN VENTE CHEZ
A. G. Spalding and Bros. 16a Ave du Collège McGill; Geo. Thomas and Bros., 240, rue St-Jacques; Mount-Royal Tennis Club, 36, Ave. Grey; au rayon d'articles de sport de T. Eaton Co.
87-16-21-A

Vous éclaterez d'un fou - rire
lorsque vous verrez ces deux chevaliers du plaisir qui eurent un fameux temps, en quête de la guerre.
CHARLES MURRAY
— ET —
GEORGE SIDNEY
— DANS —
"LOST AT THE FRONT"
La plus grande comédie du genre jamais reproduite sur l'écran.
ATTRACTIONS SPECIALES SUPPLEMENTAIRES SUR LA SCENE ET SUR L'ECRAN
A PARTIR DE DIMANCHE
Où souffle une brise fraiche
87-6-A

IMPERIAL
—VAUDEVILLE DE B. F. KEITH-ALBEE—
A PARTIR DE DIMANCHE
BEE & RAY GOMAN
dans "Dance Scandals"
avec les Soeurs Harmony et "The Fleet Footed Foursome"
ARTHUR ASTILL & CO.
dans 'Mimicry and Ventriloquism'
GRACE DORO
pianiste
aidée de ses dix doigts et d'un Baby Grand.
CHARLIE WILSON
"The Loose Nut"
dans "A Brazilian Laugh Banquet"
WALTER DE LEON & MARY DAVIES
présentent "Katrina"
WILSON & AUBREY DUO
Gymnastes comiques
FRED THOMSON ET SILVER KING DANS
"A REGULAR SCOUT"
avec Olive Hasbrouck et Mary Carr.
87-1-A

RADIO

EMISSIONS LOCALES
POSTE CKAC, 411

En plus de Mme Comeau, Mme Elisa Gareau, autre artiste bien connue, Mlle Suzanne Allain, soprano et MM. Lucien Tourangeau, baryton, et Léon Boucher, ténor, figureront au programme:

Voici en détail, ce programme:
1—Sérénade, Enrico Tosselli
Léon Boucher, ténor
2—The World is Waiting for the Sunrise, Seitz
Mlle Suzanne Allain, soprano
3—Duo de l'Escarpolette (Dans Véronique), André Messager, Mme Elisa Gareau.
4—La Prière de La Tosca, Opéra de Puccini
Mme Gilberte Comeau
5—La Jolie Fille de Perth, Bizet
M. Lucien Tourangeau, baryton
6—Duo harmonisé:
Deep in my Heart, Romberg
Mme Gilberte Comeau et Mlle Suzanne Allain, soprano
7—Le Soldat de Chocolat, Strauss
Mme Elisa Gareau
8—Il est un Jardin d'Amour, Doret
M. Léon Boucher, ténor
9—La Gavotte de Manon, Thomas
Mlle Suzanne Allain, soprano
10—Elle s'était fait couper les cheveux Mercier
M. Lucien Tourangeau, baryton
11—La Cocarde de Mimi Pinson, Couvillier
Mme Elisa Gareau, contralto
12—Ex. d'opéra comique, Chérubin, Massenet
Mme Gilberte Comeau, soprano
13—Le duo de Mme Butterfly, Opéra de Puccini
Mmes Gilberte Comeau et Elisa Gareau
Accompagnatrice: Mme Gilberte Comeau.

Précédant le concert de studio qui commencera à 8 h. 30 p.m., il y aura la musique en dinant du trio de l'hôtel Windsor, radiodiffusé directement de la salle à manger de l'hôtel. Il y aura également, de 8 h. 30 à 8 h. 30 p.m., une brève causerie donnée sous les auspices de la Ligue de sécurité publique.

A 10 h. p.m., terminant la soirée, la musique de danse de Danny Yates sera irradiée directement de la salle des Cascades de l'hôtel Windsor.

POSTE CFCF, 411

12.35-1.40 p.m. — Concert par l'orchestre classique de l'hôtel Mont-Royal, sous la direction de M. Rex Battle.

POSTES AMERICAINS
WJZ, New-York, 545.2
7 h. p.m. — Orchestre Waldorf-Astoria.
8 h. Quatuor Elks.
8 h. 30. Méditerraneans.
10 h. Duo Keystone.
10 h. 30 Orchestre Eddie Meyers.
KDKA, East Pittsburgh, 300
6 h. 30. Concert.
WBZ—Sprinfield—333.1
6 h. 30 Orchestre Statler.
7 h. 03. — Orchestre Bert Love.
7 h. 30. Musique de Springfield.
8 h. Récital de piano.
9 h. Heure Maxwell.
10 h. Radiotrons.
WFI—Philadelphie—394.5
Silencieux.
WCCO—Saint-Paul, Minn.—410.4
6 h. 15 Musique en dinant.
8 h. Au coin du feu.
8 h. 15 First Timers.
9 h. 15 Ecole de musique.
10 h. 05 Programme de danse.
WNAC—Boston—430.1
Silencieux.
KYW—Chicago—536
6 h. 15 Orchestre Morey.
7 h. Jack et Billy.
7 h. 30 Orchestre Bert Lowe.
8 h. Ensemble Percy.
9 h. Programme musical.
10 h. 30. Orchestre Bert Lowe.
WEBH et WJJD—Chicago—370.2
5 h. 45 Les pianos Twins.
6 h. 15 Petite Symphonie du Palmer House.
7 h. Heure de musique classique, orchestre de l'hôtel Edgewater Beach
8 h. Heures des directeurs.
9 h. Harmony Girls.
10 h. Orchestre Edgewater.
11 h. Orchestre Victorian.
12 h Trio Haskell.
WOO—Philadelphie—508.2
4 h. 45 Orgue et trompettes.
7 h. 30 La musique en diinant.
WIP—Philadelphie—508.2
6 h. 10 Musique en dinant.
7 h. L'oncle Wip.
8 h. Collège de musique.
9 h. Quatuor Keystone.
9 h. 15Syncopeurs Fili pino.
9 h. 40 Récital.
10 h. Récital.
11 h. 05 Récital d'orgue.
WGR—Buffalo—319
8 h. 30 De WEAF.
WEAF—New-York—492
5 h. p.m. Orchestre Farrell.
6 h. La musiue en dinant au Waldorf-Astoria.
7 h. Orchestre Hofbran.
7 h. 30. Idylles de vacances.
8 h. 30. Fanfare Goldman.
9 h. Concert Goldman continué.
9 h. 30. Orchestre Silvertown.
10 h. 15. Orchestre Class Hagan.
11 h. Orchestre Palais d'Or.
WOR—Newark—122.3.
6 h. 15. Ensembl eJacob.
7 h. Musiue en dinant.
7 h. 30. Les Peppel Potters.
8 h. Les Buddies de Leigh.
9 h. Fanfare Balalaika.
10 h. Odds and Ends.
11 h. Orchestre Stern.
WTAM — Cleveland, Ohio.
6 h. Orchestre Watkins.
7 h. Programme du studio.
7 h. 30. Fanfare Goldman.
8 h. 30. Indiens Pocoluntas.
9 h. Merrymakers de Jones.
10 h. Heure du Mississipi.
11 h. Merrymakers de Jones.
WGHP — Détroit — 270
Silencieux.
WSAI — Cincinnati — 320
8 h. 01. Sextuor Bicycle.
9 h. 15. Orchestre Elkins.
10 h. Programme WSAI.
11 h. Orchestre Dugan.
WGY — Schenectady — 370.5
6 h. 30. Musique en dinant.
7 h. 30. Musique de CHAM.
8 h. 30. Fanfare Goldman de N.-Y.
9 h. 30. Orchestre de danse.
10 h. Musique de danse.
WWJ — Détroit — 352.7
Silencieux le soir.
KOA — Denver, — 322.4
8 h. Chief Gonzales et ses Barcelonians.
WBOQ — New-York — 326
7 h. 30. Diner concert.
8 h. Heure Brightest.
9 h. Rêveries russes.

LE TENNIS

Le Stuart White bat le Nelson dans une partie régulière de la Ligue Junior par 4 à 3.
Résultats:

A. Mackenzie, Stuart White bat J. McConnell, Nelson 6-2, 8-6.
F. Sullivan, Nelson bat J. Ashworth, Stuart White 6-3, 6-3.
L. Dansereau, Stuart White bat L. Mailhot, Nelson 6-8, 6-4, 6-1.
R. Duquette, Nelson bat R. Gagnon, Stuart White 6-4, 0-6, 6-4.
Mackenzie et Brunel, Stuart White battent Sullivan et Delorme, 6-3, 0-6, 6-4.
Mailhot et Duquette, Nelson battent Ashworth et Dansereau 6-1, 4-6, 10-8.
Gagnon et Leduc, Stuart White battent McConnell et Fleishman, Nelson, 6-4, 6-1.

L'équipe des dames anglaises

L'équipe des dames anglaises qui ont concouru récemment pour la coupe Wightman seront au Mont-Royal le 21 où ils joueront des parties d'exhibition contre les joueuses locales suivantes: Mme Christie, Mlles Seager, Gallery, Parker et Haselden.

L'équipe anglaise se compose des joueuses suivantes: Mlles Nuthall, Fry, Sterry, Harvey et Mme Hill.

Le tournoi de tennis provincial

Seize joueurs ont été choisis, pour le tournoi du championnat de tennis de la province de Québec qui doit commencer cet après-midi su rle terrain duM.A.A.A. à Westmount. Les entrée considérables, comprenant cent cinquante-neuf joueurs de tous les clubs de la ville et même en dehors de l'île de Montréal, ont nécessité ce choix de seize joueurs. Les doubles comprendront huit groupes.

Les courts sont en très bonne condition et il y en aura quinze à la disposition des joueurs, et tout fait prévoir que le tournoi sera un succès en tout point.

LES SERIES DE L'INDEPENDANTE

La joute du détail entre le Beaurivage et l'Hochelaga pour le championnat de la première série, à Guybourg, dimanche prochain, fait le sujet de nombreux commentaires. Les supporteurs des deux camps ne tiennent pas cette partie gagnée de part et d'autre. Si la mémoire ne nous fait pas défaut, les deux équipes ont fourni jusqu'ici d'excellentes performances, dont les vainqueurs ne remportèrent que par la faible marge d'un point.

Précédemment l'équipe de Charley Laverrière, le Ty Cobb de nos ligues locales, a triomphé de l'Hochelaga deux fois après une et deux manches additionnelles. Donc, il n'y aurait aucune surprise de voir l'une ou l'autre équipe sortir victorieuse par le score de 3 à 2 après douze innings d'un jeu serré. Ce serait certes le couronnement d'une série chaudement disputée, à laquelle le Guybourg de Jos. Choquette — et de Jos. Choquette seul, n'en déplaise à certains gérants d'une ligue rivale — y a mis, disions-nous, son grain à la onzième heure en battant les menturs, dimanche dernier, par 3 à 2.

Les propriétaires des vaincus de la dernière séance, M. Vinet du Beaurivage, et M. Gauthier du St-Eusèbe, deux véritables sportsmen qui ne s'occupent du baseball que pour leur bon plaisir, portaient pantalons "knickers" à la joute. Tous deux sont aujourd'hui d'avis que ces somptueux "falsars", assortis aux bas couleur gorge de pigeon, leur ont apporté la chance mais pas la bonne. Aussi se sont-ils promis de porter, pour dimanche prochain, des pantalons de "chez nous". Tout est-il changé au point que le sort d'une joute de baseball soit gouverné par ce vêtement d'absolue nécessité dit "patte d'éléphants".

Le Beaurivage compte dans ses rangs deux frappeurs ayant réussi à conserver une moyenne de plus de .300 au bâton, marque tant convoitée par tous les joueurs de baseball. Le receveur Art. Mullen, avec .458, et le troisième but Dresser avec .345. De son côté, l'Hochelaga se pique d'en avoir cinq de cette heureuse classe: Ray Cutter, Dubé, Goudreault, Eddie Crevier et Tidame Allard.

L'on n'ignore pas, par contre, que les hommes du gérant Geoffrion ont développé une jeu de cohésion, un bel esprit d'équipe, ce qui a une importanct plus grande qu'on ne le croit généralement. Il existe dans leur camp une entente morale presque parfaite, qui n'est jamais entamée par une défaillance passagère. Charley Laverrière et ses joueurs ne se découragent pas. Ils luttent jusqu'au dernier brin d'espoir.

Le St-Eusèbe pourrait bien mettre un frein à la série de victoires que le lanceur Talkett a remportées pour Guybour. Jerry Corey se doit de vaincre les hommes du capitaine Major, sur l'équipe de qui fait partie le plus petit joueur semi-pro de Montréal, mais dont les lancers à force de canon n'ont pas leurs pareils. S'il mettait un peu plus de vie dans son jeu il deviendrait vite le favori des supporteurs du circuit du président Narbonne.

LE REACH

Le club de baseball Reach a reçu la visite du club de la Maison Cimon, dimanche dernier, et a été défait, après un combat acharné par le score de 6 à 4, Eddie le fameux lanceur du Reach se distingua en retirant 13 frappeurs au bâton. Dimanche, le 17 du courant, le Reach ira rencontrer, au marché à foin, à 2 heures 30, Le Corona. La direction invite tous ses amis à venir l'encourager à la victoire, le 24 juillet, le Saint-Hyacinthe Amateur. Le 31, étant libre, date réservée au PaMrc Champlain, Bordeaux, Marieville et St-Bruno.

LE NOTRE-DAME, A S.-J.-BERCHMANS

Demain, le club de baseball Notre-Dame ira rencontrer le St-Jean Berchmans à 1.30 heure. Cette partie promet d'être des plus contestées, car le gérant Desautels alignera sa batterie Turgeon-Lamontagne et seront secondés par plusieurs étoiles du losange.

Informations: Paul Desautels, 6851 rue St-Denis, Tél. Calumet 8931M ou Adrien Villeneuve, Tél. Cal. 4865J.

UN BEAU SUCCES COURONNE CE CAMP DE CADETS

C'est à St-Jean, P.Q., qu'ont été tenus les exercices annuels pour lesquels de beaux prix furent donnés

(Dépêche spéciale)

St-Jean, 15. —Le camp des Cadets a tenu, à St-Jean, P.Q., du 4 au 10 juillet, a obtenu un beau succès. Les différents concours de jeux organisés eurent lieu samedi le 9 juillet, et les résultats ont été comme suit:

La parade des églises et la revue des Cadets, par l'officier commandant général a eu lieu dimanche, le 10 juillet.

Le Highland Cadet Battalion a gagné le trophée par l'efficacité. C'est un don de la maison Goodwins Ltd, fait en 1921.

Les Lorn Highland Cadets ont gagné les coupes offertes par la maison J. R. Gaunt and Son, Ltd. Ce prix a été attribué pour la meilleure démonstration dans les exercices du "Guard mounting".

Le corps des Cadets de Waterloo a gagné la coupe offerte par la Dominion Cartridge Co., prix du concours de tir avec carabine calibre 22.

Le cadet Taillon, du corps de Cadets No 316 E Mount St Michael E., a gagné la médaille d'or offerte par Sir Frederick Williams Taylor, pour le meilleur résultat obtenu au concours de tir avec la carabine Lee-Enfield 303.

Des prix en argent ont aussi été donnés par M. E. W. Beatty, président du Pacifique Canadien, par la St Lawrence Flour Mill, et par la O'Gilvy Flour Mill. Ces argents furent avantageusement employés à procurer d'intéressantes récréations aux Cadets et à leur donner certains prix qui ont stimulé beaucoup leur enthousiasme.

Lancer de la balle au camp, 16 ans et au-dessous. — 1er prix, G. Clark, Waterloo, P.Q.; 2e prix, A. Moreau, St-Jean; 3e prix, P. Katz, Baron Byng High School, Montréal.

Lancer de la balle au camp, pour les jeunes. — 1er prix, D. Blampied, Verdun, P.Q.

Saut en hauteur, au-dessous de 14 ans. — 1er prix, M. Lemieux, Ecole Belmont, Montréal; 2e prix, P. Bilodeau, détachement du lieutenant T. L. Murtagh; 3e prix, J. Davies, Highlang Cadet Battalion.

Saut en hauteur, au-dessous de 16 ans. — 1er prix, C. McKergow, Waterloo; 2e prix, D. Young, Waterloo; 3e prix, B. Evans, Baron Byng High School, Montréal.

Saut en hauteur, ouverte. — 1er prix, Lemer, Lachine, P.Q.; 2e prix, D. Hume, Waterloo; 3e prix, C. McKergow, Waterloo.

Course à la brouette, 14 ans et au-dessous. — 1er prix, L. Endman et S. Prazoff, Baron Byng High School; 2e prix, P. Moreau et F. Denault, St-Jean; 3e prix, R. Campbell et G. Flanagan, High Cadet Battalion.

Durant ce camp les cadets ont fait preuve d'une bonne volonté remarquable et les résultats obtenus furent satisfaisants.

Course à la brouette, ouverte. — 1er prix, Hébert et Boucher, Mount St Michael E.; 2e prix, G. Lasnier et G. Bourassa, Académie St-Jean.

Course à la nage, 50 verges, au-dessous de 15 ans. — 1er prix, E. Young, Verdun, P.Q.; 2e prix, D. Harrison, Verdun, P.Q.; 3e prix, L. Morrell, Verdun, P.Q.

Course à la nage, 100 verges, ouverte. — 1er prix, E. Young, Verdun; 2e prix, Gravel, Collège Loyola; 3e prix, Quinlan, Collège Loyola.

Plongeon pour les jeunes. — 1er prix, E. Young, Verdun; 2e prix, McGraw, St Augustine S.; 3e prix, G. Harvey, Verdun.

Plongeon, ouvert. — 1er prix, E. Young, Verdun; 2e prix, Quinlan, Collège Loyola; 3e prix, S. Kelly, Mount St Michael's.

Plongeon fantaisiste. — 1er prix, Gravel, Collège Loyola; 2e prix, S. Kelly, Mount St Michael's; 3e prix, Quinlan, Collège Loyola.

Course de 75 verges, au-dessous de 14 ans. — 1er prix, S. Claspert, Commercial High School; 2e prix, P. Orlando, Belmont School; 3e prix, L. Richmond, Bary Byng High School.

Course de 100 verges, au-dessous de 14 ans. — 1er prix, D. Blampied, Verdun; 2e prix, Critchley, St Michael's School; 3e prix, T. Claspert, Commercial High School.

Course de 100 verges, ouverte. — 1er prix, S. McVey, Collège Loyola; 2e prix, A. McKergow, Waterloo; 3e prix, A. Farewell, Highland Cadet Battalion.

Course de 100 verges, 16 ans et au-dessous. — 1er prix, L. Endman, Baron Byng High School; 2e prix, M. Schnaiberg, Baron Byng High School; 3e prix, C. McKergow, Waterloo.

Course de 220 verges, 16 ans et au-dessous. — 1er prix, M. Schnaiberg, Baron Byng High School; 2e prix, L. Endman, Baron Byng High School; 3e prix, D. Young, Waterloo.

Course de 220 verges, ouverte. — 1er prix, G. McVey, Collège Loyola; 2e prix, D. Hume, Waterloo; 3e prix, Lamer, Lachine.

AGENTS — homme ou femmes, $75.00 par semaine facilement, à vendre les nettoyeurs Palco. Se vendent sur échantillons. Nettoient tout comme Magic. Enlèvent le goudron sans enlever la peinture. Echantillons gratuits. P.-A Lefebvre and Co., Alexandria, Ont.
87-1-p.ann.

LA FONDATION DE LA PAROISSE DE STE-ADELE

On en célèbrera le 75e anniversaire ainsi que les noces d'argent de M. le curé Lesage

(Dépêche spéciale)

Sainte-Adèle, 15. — Les 27 et 28 juillet prochain, auront lieu de grandes fêtes à Sainte-Adèle: le 75ième anniversaire de la fondation de la paroisse et le 25ième anniversaire d'ordination sacerdotale de son curé, M. l'abbé James Lesage. Voici le programme de ces fêtes:

Mardi, le 26 juillet, à 8 heures du soir, bénédiction de la statue de Sainte-Adèle, et salut du Saint-Sacrement par Sa Grandeur Mgr Langlois, évêque de Velleyfield, et confrère de M. le curé Lesage.

Mercredi, le 27 juillet, à 9 heures 30 (heure solaire) grand'messe pontificale par Sa Grandeur Mgr Gauthier, archevêque-coadjuteur de Montréal. Le sermon sera donné par M. l'abbé Alary, curé de Saint-Jean-Berchmans, de Montréal, ancien curé de Sainte-Adèle.

Le soir, à 8 heures, bénédiction de la croix lumineuse sur la montagne de l'Eglise, par Mgr Langlois. Inauguration du courant par le représentant de la "Laurentide Hydro". Puis, dans la cour de l'école, il y aura discours par Mgr Langlois, MM. les juges Rinfret et Lavanger, MM. les avocats Guimont et Saint-Pierre, J.-A. Bernier, ex-président des Voyageurs de Commerce, tous villégiateurs ici.

Jeudi, 28 juillet, à 9 heures 30, grand'messe par le jubilaire M. le curé Lesage.

Le soir, à 8 heures, séance par les enfants, dans la salle d'école.

Les anciens et les amis de Sainte-Adèle sont cordialement invités à ces fêtes.

LA GARDE DOLLARD DES ORMEAUX

La garde Dollard des Ormeaux organise un grand pique-nique qui aura lieu demain, à l'Assomption.

Le comité d'organisation de la garde n'a rien négligé pour que le succès couronne ses efforts et pour que ce pique-nique soit un événement pour la population de l'Assomption. Les membres et tous leusr amis sont invités à ce voyage de plaisir et de repos.

Le départ s'effectuera à 9 heures, angle des rues Sainte-Catherine et Maisonneuve.

DECES DE SOEUR MARIE ADELARD

Le 14 uillet, 1927, à l'Hôtel-Dieu, est décédée Soeur Marie-Adélard, de l'Hôpital des Incurables, fille du docteur Jos. Renaud et de Léa Lambert.

Les funérailles auront lieu à la maison-mère des Soeurs de la Providence, rue Fullum, samedi, à 9 heures.

MARINE MARCHANDE DU GOUVERNEMENT CANADIEN Limitée

Service de Fret et de Voyageurs entre le Canada et les Indes Anglaises

Bermudes, St-Kitts, Nevis, Barbade, Antigua, St-Vincent, Grenade, Montserrat, Dominica, Ste-Lucie, Trinidad, Demerara de Halifax
©R.M.S. "Can. Carrier". Juillet 29
R.M.S. "Can. Pathfinder" 12 août
*Réfrigérateur.
*Fret seulement.

Bermudes, Bahamas, Jamaique et Honduras Britannique de Montréal
R.M.S. "Can. Forester" ... 3 août

LE MEILLEUR SERVICE ET LE PLUS GRAND CONFORT AUX PLUS BAS PRIX.

Autres services de Fret

Nouvelle-Zelande (directement) Auckland, Wellington, Lyttleton, Dunedin de Montréal
"Canadian Challenger" Juillet 25

Australie (directement) Brisbane, Sydney, Melbourne, Adelaide de Montréal
*"Can. Scottish" ..... Juillet 30
Cardif et Swansea de Montreal
*"Canadian Mariner" .. Juillet 29
Londres et Anvers de Montréal
"Canadian Rancher" ... Juillet 23
Service Intercontinental— ... ...
Victoria, Vancouver. de Montréal
"Canadian Spinner" ... Juillet 20

St. Kitts, Antigua, Barbades, Trinidad, Demerara. de Montréal
"Canadian Squatter" ... Juillet 28
St-Jean, Terre-Neuve, via Charlottetown, I.P.E. de Montréal
"Canadian Sapper" ....Juillet 21
*Réfrigérateur

S'adresser au
Département du Trafic, No 230 RUE ST-JACQUES, MONTREAL, P. Q.
86-J.E.G.-Nav

Et Maintenant la-
Frontenac
White Cap
PLUS GÉNÉREUSE QU'UN VIN VIEUX

FRONTENAC BREWERIES LIMITED
CASGRAIN, MARMIER AND DE GASPE AVE.
Form 35
CABLE ADDRESS "FRONTENAC"
CODES: A.B.C. 5th EDITION BENTLEYS

MONTREAL,
le 15 juillet 1927.

A tous nos amis:-

La Maison Frontenac se félicite de présenter aujourd'hui à ses nombreux clients et amis une bière particulièrement savoureuse et veloutée -- la Frontenac à "White Cap", "plus généreuse qu'un vin vieux".

On nous demandait depuis fort longtemps une Bière de ce genre. Les procédés méticuleux et spéciaux qui en accompagnent la fabrication feraient envie aux viticulteurs les plus compétents. Son bouquet exquis résulte d'une longue et savante maturation.

Après l'avoir goûtée, on comprend -- et on approuve -- que son prix soit un peu plus élevé que celui de nos autres marques.

Notre Maison se porte pleinement garante de l'excellence de la Frontenac "White Cap".

Pour LES BRASSERIES FRONTENAC,
Pierre Beaubien
Gérant général.

1840 1927

— DEPARTS —
DE MONTREAL ET QUEBEC

†22 juillet	Ascania pour	Ply, Cher, L'ds
†29 juillet	Letitia "	B'fst, L'pl, G'gow
†29 juillet	Alaunia "	Ply, Cher, L'ds
†5 août	Ausonia "	Ply, Cher, L'ds
†12 août	Athenia "	B'fst, L'pl, G'gow
†13 août	Antonia "	Ply, Cher, L'ds
©19 août	Andania "	G'gow, L'pl
†19 août	Ascania "	Ply, Cher, L'ds
†26 août	Letitia "	B'fst, Liv, G'gow
†26 août	Alaunia "	Ply, Cher, L'dres
†2 sept	Ausonia "	Ply, Cher, L'dres
†9 sept	Athenia "	B'fst, L'pl, G'gow
16 sept	Andania "	G'gow, L'pool

DE NEW-YORK

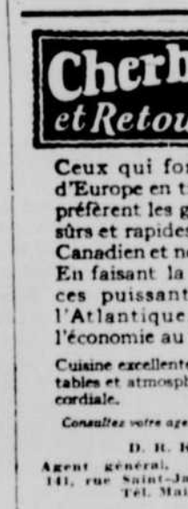
†20 juil.	Berengaria pour	Cher, S'm'tn
*22 juil.	Transyl "	L'dery, G'gow
*23 juil.	Carmania "	Ply, Havre, L'ds
23 juil.	Samaria "	Cobh(Q'tn), L'pl
27 juil.	Mauretania "	Pl, Cher, S'm'tn
30 juil.	Cameronia "	L'derry, G'gow
©30 juil.	Aurania "	Ply, Havre, L'don

*De Boston 24 juillet.
*Ne transporte que des voyageurs de cabines et touristes de 3e classe.
†Transporte des touristes de 3e classe aussi bien que des voyageurs de cabine et de 3e classe.

Brochurettes illustrées, listes des départs, etc., envoyées sur demande.
— Service français —
THE ROBERT REFORD CO., Limited, (Agents Généraux)
Montréal (Téléphone Main 5652) ou à l'agent local.

Cunard, Anchor Anchor-Donaldson
85-1 Nav.

La Route des Grands Lacs pour L'Ouest



Allez dans l'Ouest, cette année, par la route des Grands Lacs et faites une agréable diversion à la monotonie du voyage par terre. Rendez-vous en chemin de fer à Sarnia, montez à bord du Noronic, de l'Huronic ou du Hamonic pour Port Arthur et vous pourrez jouir — sans frais de transport supplémentaires — de la fraîcheur des brises des lacs et du charme de leurs flots ondulants. De larges ponts, de somptueuses salles de repos, un aménagement égal à celui des plus beaux océaniques, vous invitent. Trois départs par semaine de Sarnia.

Profitez de L'Année Jubilaire pour voir le Canada 1867 - 1927

Réserves de places et renseignements complets au Bureau des Billets en Ville 230 rue Saint-Jacques Main 4231

CANADIEN NATIONAL
Le Plus Grand Chemin de Fer de l'Amérique

Cherbourg et Retour $162

Ceux qui font le voyage d'Europe en troisième classe préfèrent les gros paquebots sûrs et rapides du Pacifique Canadien et non sans raison. En faisant la traversée sur ces puissants géants de l'Atlantique, ils joignent l'économie au confort.

Cuisine excellente, cabines confortables et atmosphère parfaitement cordiale.

Consultez votre agent de navigation ou
D. B. KENNEDY,
Agent général, Trafic océanique, 141, rue Saint-Jacques, Montréal. Tél. Main 7700.

Ayez toujours des chèques de voyage de la Cie de Messageries du Pacifique Canadien. Négociables partout.

Pacifique Canadien R 638

LA PLUS GRANDE ORGANISATION DE TRANSPORT AU MONDE

87-16-23-30 juil.-6-13-20-27 août

AFRIQUE DU SUD
Service régulier de Montréal
S.S. NEW GEORGIA . . . 15 août
AFRIQUE OUEST
Le S.S. New Georgia fera escale à Sierra Leone et transbordera le cargo pour la Côte d'Or et les ports du Niger.
Pour taux et renseignements s'adresser à
ELDER DEMPSTER & CO. LIMITED
133, Edifice du Board of Trade, Montréal.

Le Canada

MONTREAL, samedi 16 juillet 1927.

Loyauté-révolution

Les Orangistes viennent de commémorer la révolution qui fit de Jacques II, un détrôné et un exilé, et de son gendre, Guillaume III, un roi d'Angleterre. Pendant cette fête qui revêtait pour eux un caractère national, ils ont oublié tout, même d'assigner au "God Save the King" et à l'Union Jack la place d'honneur accordée, pour la circonstance, aux airs et aux bannières du Loyal Orange Order.

Nous ne voulons pas accuser les Orangistes de déloyauté, mais nous aimerions savoir jusqu'où s'étend leur loyauté. Voici qu'ils viennent de célébrer leur fête à Toronto, noyau du prétendu loyalisme, et qu'y avons-nous vu? Une démonstration imposante, une parade de dix mille personnes au milieu desquelles un Union Jack petit et chétif perdu parmi les bannières immenses et étincelantes appartenant aux diverses loges et représentant généralement le nord de l'Irlande. Mais nous avons vu plus encore dans cette manifestation de patriotisme qui n'est pas seulement tolérée, mais vantée et portée aux nues. On y a chanté et joué tous les airs orangistes possibles avec un enthousiasme débordant et conséquemment sans la moindre protestation, mais le "God Save the King" a passé comme une chose très ordinaire et l'hymne "O Canada" a brillé par son absence du cœur de tous ces... patriotes!

Nous ne voudrions pas être, en patriotisme, plus extrémistes que les Orangistes, mais nous pouvons toutefois analyser, au risque de recevoir le coup de pied de l'âne, la signification de leur fête et la portée de leur loyauté.

Les Orangistes commémoraient, le 12 juillet, l'anniversaire de la bataille de la Boyne, qui assura le succès d'une révolution religieuse et politique de laquelle Guillaume III, chef des révolutionnaires, sortit vainqueur, et Jacques II, roi d'Angleterre, vaincu. Guillaume d'Orange venait de détrôner son beau-père; il fut proclamé roi en 1689. C'est le succès de cette révolution que célébrent les Orangistes.

Mais cette commémoration n'a-t-elle pour but que de chanter l'ancienne révolution ou si elles s'adresse aussi à ceux qui, depuis, ont succédé à Guillaume de Nassau. Il est vrai que la dynastie régnante a changé, que Guillaume III est mort sans héritier, que Anne Stuart est montée sur le trône et l'a transmis à George 1er de Hanovre et que cela a pu refroidir l'ardeur loyaliste des Orangistes, mais le patriotisme n'a pas de milieu; il doit être aujourd'hui et demain ce qu'il était hier; il ne souffre pas que l'on chante aujourd hui, la loyauté et demain, la révolution. Il permet encore moins que l'on porte, en n'importe quelle démonstration, la révolution au sommet et qu'on oublie son souverain. Si les Orangistes ne veulent pas qu'exalter d'anciennes idées révolutionnaires, que ne donnent-ils la place d'honneur à l'emblème et au chant qui leur parlent de leur roi qui est aussi le nôtre, à l'Union Jack et au "God Save the King"?

Il ne nous appartient pas, pas plus qu'à d'autres d'ailleurs, de dicter une ligne de conduite à qui que ce soit, mais nous savons parfaitement que si, nous Canadiens-français, nous avisions de faire seulement ce que viennent de se permettre les Orangistes, il y aurait eu tollé général parmi eux pour nous dénoncer et nous faire passer pour des déloyaux. Ne viennent-ils pas, en effet, de nous reprocher, — et cela à tort puisque c'était faux —, d'avoir chanté l'hymne "O Canada" avant le "God Save the King", au cours des fêtes de la Confédération? Du loyalisme le plus pur quand il s'agit d'en accabler les autres, ne devraient-ils pas commencer par prêcher d'exemple? Et ce sont de telles gens qui, sous un prétexte patriotique, refusent de se découvrir au chant "O Canada" et jettent des cris d'horreur quand l'on parle d'un drapeau national canadien. Où la bêtise ne va-t-elle pas se nicher?

La guerre aux gratte-ciel

La cité de Montréal veut revenir à l'ancien règlement de construction qui stipule que la hauteur des édifices ne devra pas dépasser dix étages. En vertu de ce règlement, aucun édifice, quelle que soit sa superficie de plancher, ne devra jamais excéder les dix étages.

La mesure semble avoir pour objet de restreindre la circulation dans les rues d'affaires, mais une chose qu'il est difficile de s'expliquer est qu'en décidant de revenir à l'ancien règlement, la cité semble vouloir amender aussi celui qui permet les édifices de plus de dix étages pourvu que la superficie de plancher ne soit pas plus grande que celle d'un édifice régulier de dix étages. Les autorités municipales n'ont pas encore fait connaître leurs raisons, puisque le projet a été déposé devant le conseil tout récemment et qu'il ne sera discuté qu'après un délai de trente jours, mais les explications seront accueillies avec beaucoup d'intérêt.

Dans les édifices visés, il y a deux points à considérer: l'angle de lumière et la largeur de la rue. Il est évident que des gratte-ciel de vingt ou trente étages, dont les murs s'élèveraient en une seule ligne verticale du bas jusqu'au sommet, constitueraient, sur la rue Saint-Jacques, par exemple, un foyer d'obscurité en plein jour. Il est évident aussi que de tels édifices auraient une influence considérable sur la densité de la circulation. Les rues, en effet, pour nous servir de l'expression d'un ingénieur éminent, peuvent être comparées à des égouts collecteurs. Ceux-ci doivent avoir un diamètre proportionné à la quantité des conduites qui viennent s'y décharger. Il en est de même pour les rues; des études qui ont été faites démontrent qu'elles doivent être, en largeur, égales à la hauteur des édifices qui les bordent.

Chaque édifice ou maison est l'affluent dont le débit vient grossir le courant du fleuve qu'est la rue. Il y a donc longtemps que la largeur de la rue Sainte-Jacques est devenue insuffisante. La circulation pouvait y être facile, il y a cinquante ou soixante-quinze ans, alors que les maisons de deux ou trois étages étaient nombreuses, mais elle est et elle sera de plus en plus difficile même avec des édifices qui n'auront que dix étages.

Le retour à l'ancien règlement municipal n'est donc pas un remède; il constitue tout au plus une restriction qui permet d'éviter un plus grand mal. Certains se sont inquiétés, récemment, de la hauteur des édifices dans Montréal, accusant les autorités municipales de négligence et d'imprévoyance. Il semble que s'il eût dû y avoir sujet d'inquiétude ce ne devait pas être tant dans la hauteur de ces bâtisses que dans leur superficie de plancher, s'ils devaient avoir plus de dix étages. Lorsqu'un édifice de quinze, dix-huit ou vingt étages équivaut tout simplement en espace à un édifice ordinaire de dix étages, nous ne voyons pas trop quelle influence il peut avoir sur la densité de la circulation. Il constitue plutôt un avantage qu'un inconvénient, car il contient un plus grand nombre de bureaux bien éclairés et le personnel y travaille plus à l'aise.

Pour obtenir des résultats pratiques relativement à la circulation, tous ceux qui désapprouvent les gratte-ciel, ne devraient préconiser, dans les rues étroites, que des édifices de deux ou trois étages. Qu'ils tentent donc une campagne en ce sens, rue Saint-Jacques, pour voir s'ils réussiront.

Le seul moyen de remedier à toutes ces difficultés aurait été d'élargir les rues quand il en était temps; maintenant, il est trop tard pour y arriver à un coût raisonnable. Il reste aux autorités municipales à prendre des mesures pour empêcher que cet état de choses ne se répète dans les quartiers excentriques, et c'est pourquoi nous avons demandé tant de fois l'élaboration et l'application du plan d'ensemble.

L'aviation de l'avenir

L'espoir qui pouvait rester de retrouver les deux hardis aviateurs français, Nungesser et Coli, est maintenant absolument évanoui et on peut compter comme perdus ces deux héros du progrès et de la science. On ne peut que déplorer leur perte comme celle de deux autres victimes de l'air, Saint-Roman et Mouneyres, qui, eux aussi, ont tenté une envolée transatlantique de l'est à l'ouest, mais par l'Atlantique sud. On n'en a plus entendu parler et il certain qu'avec le type d'hydravion employé aujourd'hui, ils ont péri.

Mais ce qui dépasse tout, c'est de savoir que Nungesser et Coli sont partis sans même avoir de données exactes touchant la température, les vents et les perturbations atmospheriques qui les attendaient dans l'Atlantique nord-ouest. L'article publié en France par le général Delcambre ,chef des services météorologiques a fait sensation? Le général avoue tout simplement que ces renseignements n'avaient pas été donnés parce que le bureau manquait de fonds pour se les procurer. Qu'eussent été les quelques dollars dépensés pour avoir ces renseignements précis quand on sait que les recherches faites pour retrouver les aviateurs perdus ont coûté mille fois davantage? Il y a là une incurie regrettable et qu'on ne saurait trop déplorer.

Il ne faut pas oublier que l'aviateur qui se lance dans un raid transocéanique prend sa vie entre ses mains avec cent chances contre une de la perdre. L'hydravion actuel n'est nullement construit pour se poser sur les mers. Voici ce qu'en dit M. Maurice Rondet-Saint, dans un article fort documenté de la revue "Mer et Colonies" dont il est le directeur:

"Tout d'abord, pour de semblables expéditions à venir, le modèle de l'hydravion à utiliser doit être étudié de façon toute speciale. Il faut que l'instrument aérien devienne au moins un flotteur sûr, susceptible, non pas, évidemment, d'affronter une tempête mais de demeurer à la surface par mer normale, assez longtemps pour qu'il soit possible de secourir les aviateurs.

Un modèle de ce genre reste encore à chercher. Les dispositions actuelles des appareils utilisés par l'aviation navale leur permettent seulement de demeurer ou de se poser en eaux calmes. Or l'Océan, même par les plus beaux temps, comporte toujours, à de bien rares exceptions près, des houles longues que ne peut supporter aucun appareil construit sur les données actuelles."

Ajoutons à cela que toute la puissance d'envolée est utilisée pour transporter le combustible. L'essence qu'il faut pour traverser l'océan pèse deux tonnes et plus. Byrd a failli se perdre avec ses compagnons, faute d'essence et c'est miracle que ces quatre courageux aviateurs — dont deux ont été blessés en amerrissant — soient vivants pour raconter leur aventure.

Il est clair que dans l'état actuel des hydravions, toute machine obligée de se poser au large peut être regardée comme perdue. Quand on sait avec quelle facilité le moteur le mieux réglé peut se déranger pour un rien ou moins encore, on peut dire que l'aviation transocéanique est encore bien loin d'être possible avec des chances à peu près certaines de survivance des aviateurs.

L'envolée superbe de Lindbergh a eu pour elle tous les atous et de la veine et des circonstances. D'abord, l'aviateur américain traversait la zone la plus difficile au début de son raid et, à mesure qu'il avançait vers l'est, les difficultés s'évanouissaient. Cela n'ôte rien à son mérite, tant s'en faut, mais il faut bien se mettre dans l'idée que les vols transoceaniques ne seront possibles que lorsque nous aurons des appareils mieux protégés, plus sûrs et certainement absolument différents de ceux qui sont employés aujourd'hui.

Quand nous aurons inventé ces appareils et découvert un moyen de rendre l'essence ininflammable, nous aurons accompli autant qu'il ne s'est fait le jour où Santos-Dumont a décolé du sol et celui où Blériot a traversé la Manche.

Une exposition

Nous ne parlerons ni de l'exposition de Toronto, ni de celle que l'on voulait nous donner à Montréal, mais de celle que nous aurions dû et devrions avoir depuis longtemps, et que le bureau provincial de Québec de l'Association des marchands-détaillants vient encore de demander par une résolution dont il importe de rappeler le texte qui se lit comme suit:

"Que l'Association des marchands-détaillants désire exprimer ses regrets que les autorités municipales n'aient pu encore s'entendre sur l'adoption d'un projet quelconque, et exprimer le vœu que des nouvelles démarches soient faites par les membres du bureau provincial dans l'espérance de trouver définitivement un projet de tenue d'exposition qui serait digne de la métropole du Canada et avantageux pour la province de Québec en général."

La résolution parle déjà par elle-même et nous ne doutons pas qu'elle assurera aux marchands-détaillants de Montréal l'appui de toute la population. Voilà enfin une organisation qui a décidé de prendre l'initiative et nous avons confiance que les marchands-détaillants sauront mener une telle campagne au succès complet, comme ils ont su le faire sous bien d'autres rapports, mais combien d'autres corps publics plus riches peut-être et exerçant une influence considerable dans Montréal n'auraient-ils pas été en état de donner l'exemple depuis longtemps?

Ce n'est pas la **première** année que l'on parle d'exposition dans Montréal, tout comme ce n'est pas la première année que l'on tient, avec beaucoup de succès, des expositions dans diverses villes de la province de Québec et d'ailleurs. Nous avons même eu nos terrains au temps de la ferme Fletcher. S'il n'y avait peut-être pas eu tant d'indifférence chez nos commerçants et nos producteurs, tous ces beaux projets auraient-ils échoué?

Nous avons constaté un fait remarquable à Montréal: toutes les fois qu'il fut question d'exposition, l'on a commencé, avant même de décider ou de savoir si elle serait ou non tenue, à se chicaner sur le site. Il semblerait que lorsqu'une population est unanime à désirer une chose, le choix du site dût être relativement facile, surtout quand il s'agit d'une entreprise qui doit bénéficier à notre industrie commerciale et agricole et à notre commerce en général. A Montréal, le contraire se produit; nous ne sommes pas loin d'être convaincus qu'il serait aussi ardu de choisir l'emplacement que d'organiser l'exposition elle-même. On ne cherche pas à amoindrir les difficultés, on les grandit, on les rend insurmontables, on décourage ceux qui auraient la plus ferme intention de nous rendre service. Pourtant, tout le monde désire une exposition. Certains ont tenté de comprendre un tel imbroglio; ils y ont perdu leur latin.

Les marchands-détaillants auront-ils plus de succès que tous ceux qui ont tenté ou essayé de tenter l'entreprise avant eux? Nous l'espérons et le leur souhaitons, mais s'ils arrivent au succès, ce ne sera certainement pas sans difficulté. C'est pourquoi, s'ils engagent la lutte, — car c'en est une —, ils ne devront se rebuter de rien, s'ils veulent mener leur travail à bonne fin. Avec beaucoup de travail et une active campagne de propagande, ils devraient réussir là où d'autres ont échoué. Ils veulent commencer par l'étude d'un projet qui serait acceptable pour tous les intéressés. Nous croyons que les suggestions ne leur feront pas défaut et s'ils pourront en tirer tout le bénéfice possible. Nous croyons aussi que l'initiative des marchands-détaillants finira par leur assurer la coopération d'autres corps publics importants restés indifférents jusqu'ici. Quand cela aura été obtenu, l'exposition de Montréal sera prochaine.

Billet du matin

Antiques croyances

—Tiens, dis-je à ma femme en lui passant le journal, ce pauvre Fabien vient de mourir.

—Cela ne me surprend guère, me répondit-elle, car j'ai vu, hier, tomber une étoile filante!...

—Sur lui?

—Tu es bête! J'ai vu tomber une étoile filante, hier soir, et cela annonce une mort: c'est une âme qui monte au ciel.

—En descendant?

—Inutile de faire de l'esprit, tu n'en es point capable.

—Mais voyons,... c'est absurde.

—Il n'y a rien d'absurde là-dedans: la vue d'une étoile filante annonce la mort d'un parent.

—Mais Fabien n'était pas notre parent.

—Presque, puisqu'il a failli épouser ma sœur.

Devant une logique aussi serrée et un raisonnement aussi limpide, le mieux est de se taire et c'est ce que je fis après avoir remarqué que la diffusion de l'instruction publique n'avait pas accompli grand'chose pour effacer les superstitutions. Et ma femme de reprendre:

—Ce n'est pas une superstition, c'est la vérité. Chaque fois que j'ai vu tomber une étoile filante, j'ai appris la mort d'un proche.

—Alors, toutes les étoiles filantes que j'ai vu "filer" représentaient l'âme d'un de mes parents?

—Certainement.

J'eus beau lui raconter qu'en juillet dernier, au cours d'une magnifique soirée passée sur un lac, j'en avais vu tomber des centaines et que nos parents, grâce au ciel, ne sont pas si nombreux; rien n'y fit. Elle tenait à son idée.

—Ce que je nomme superstition, reprit-elle, c'est de croire, par exemple, que le vendredi n'est pas une journée comme les autres. Prends ta tante Anpasie,... tu sais qu'elle ne voudrait pas entreprendre un voyage le vendredi.

—Non, parce que c'est maigre et qu'elle déteste le poisson apprêté par d'autres mains que les siennes. Elle veut en avoir pour son argent quand elle mange à l'hôtel ou dans un wagon-restaurant.

—Moi non plus, je n'aime pas le poisson, mais au moins je ne suis pas superstitieuse!

Comme d'habitude, ma femme avait le dernier mot. Mais cette petite "incursion" dans son "jardin secret" m'a poussé à étudier les anciennes croyances auxquelles on peut rattacher ces antiques sciences comme l'astrologie, la chiromancie, les augures, l'oniro-critie ou explication des songes, l'art divinatoire et la magie.

C'est en fouillant dans le passé qu'on apprend que nos aieux, en outre de cette vaillance et de ce courage dont on parle tant, avaient surtout une dose considérable de crédulité.

Jérôme Cardan, savant mathématicien de Pavie, écrivait, très sérieusement, au XIVe siècle: "Et ceey ne "doit sembler merveilleux que le cuir "de l'ergot dextre d'un autour, mis "sur le pied d'extre d'un podagre, et du senestre sus le pied senestre, peut soulager la douleur... Un mien amy a expérimenté que la grande racine de la pivoine masculine, cueillie le jour de la pleine Lune et pendue au col, est très utile aux podagres."

Molière n'a donc rien inventé. Si son malade imaginaire avait souffert de la goutte, il l'aurait certainement soigné à la racine de pivoine "pendue au col".

A cette époque, antérieure aux ingénieurs miniers, les mines d'or ou d'argent, ou les pierres précieuses se découvraient au moyen de la baguette divinatoire. "On employait aussi cette baguette pour retrouver les objets volés ou perdus, et "même pour vérifier l'authenticité des reliques".. (P. Lebrun).

Il est malheureux que l'art de fabriquer ces baguettes se soit perdu, car nous aurions pu abréger singulièrement l'enquête sur la douane.

L'horoscope tenait alors lieu de science exacte, et ceux qui aimeront parcourir les écrits de Gérard de Crémone sur les douze maisons célestes, et leur influence sur les hommes, y pourront voir des calembredaines comme celle-ci: "Celuy qui aura pour horoscope le Verseau, sera hautain, despensera et perdra beaucoup dans les arts, de manière qu'il se ruinera; il aura une cuisse plus grosse que l'autre, toutefois la face belle et bien colorée."

Vers 1650, L. Meyssonnier, de Lyon, écrivait des "aphorismes" dans le genre suivant: "La Lune conserve les brebis et tous les animaux amphibiés, comme les écrevisses, les tortues et les grenouilles. Saturne, les salamandres, les remoras les torpilles, les limaçons et les ânes. Le Soleil: l'homme, le lyon, l'aigle et les dauphins. Vénus; les lapins, les cerfs, les daims, les colombes, etc."

Entre parenthèse, avez-vous vu des "remoras"? Moi pas.

Un peu plus loin, le même auteur annonce, gravement: "Saturne a le noir; Jupiter, le rouge; Mars, couleur de fer et de safran; Vénus, le vert et le bleu; Mercure, la couleur de châtaigne, (sic); la Lune, le candide."

De là au fameux sonnet de Rimbeau, il n'y a qu'un pas. Vers cette époque, Raymond Lulle exposait ses principes de chimie dans les termes suivants: "Il est certain que tous les composez (sic) des quatre elements se réduisent en trois principes, à savoir, en souffre, sel et mercure, qui selon leur divers mélenges, composent toutes les choses sublunaires, quoique infinies en nombre, en propriétés et en vertu."

Allez donc dire que la science n'a pas fait de progrès!

des Hameaux.

EN PASSANT

Les revenus de la cité de Montréal sont dix fois plus élevés qu'il y a 30 ans, est-il déclaré dans le rapport annuel du trésorier de la cité.

C'est un résultat qui indique le grand progrès de la métropole au cours de cette période, mais à la façon rapide dont nous nous développons maintenant, il est permis de prévoir que notre progrès sera encore plus accentué au cours des trente années qui vont suivre.

Des personnes de deux ou trois endroits affirment avoir vu l'aéroplane de Nungesser et Coli.

On commence par l'aéroplane. Parions que d'autres vont venir nous affirmer sous peu avoir vu les deux aviateurs le même jour et à la même heure à Terre-Neuve et au Saguenay. L'accident dont ces aviateurs ont été victimes est pourtant bien assez tragique, sans y ajouter des canards de ce genre.

L'aviateur Smith, qui a entrepris la randonnée Oakland-Honolulu, se trouvant en détresse, a pu demander du secours par radiophonie.

Chercherait-on encore Nungesser et Coli s'ils avaient eu les mêmes moyens à leur disposition?

Une servante d'Ottawa, prise d'ennui, a jugé bon de mettre deux fois le feu à la maison de ses maîtres, pour se distraire.

Etre accablé au point de succomber à l'ennui est une chose bien attristante, mais on admettra qu'il y a bien d'autres moyens de se distraire qu'en mettant le feu.

Le jury dans le procès d'Emily Sprague Gallop n'a pu s'entendre.

Le premier jury l'avait déclarée coupable; le second est indécis; que fera le troisième?

Le Dail Eireann serait appelé à voter un projet de loi pour déclarer vacants les sièges des députés irlandais qui refusent de prêter le serment d'allégeance.

Qui représentera les intérêts de la population appartenant aux divisions électorales intéressées?

A Vienne, la foule mécontente d'un verdict a fait le sac du palais de justice.

C'est une chose que, grâce à notre population respectueuse de la loi, nous n'avons jamais connue au Canada, même aux périodes les plus difficiles.

Le nombre des autos enregistrées dans la province de Québec du 1er avril au 30 juin, dépasse de 3,000 celui de l'an dernier. 111,706 autos ont été enregistrés cette année contre 108,500 pour toute l'année 1926.

Il s'agit donc d'un record extraordinaire pour la province de Québec.

Un tribunal de Paris vient de maintenir qu'un mari a le droit de battre son épouse quand c'est nécessaire, et, par exemple, quand l'épouse ne tient pas une bonne conduite.

Voilà une décision qui fera réfléchir plusieurs maris et surtout... plusieurs épouses.

Certains journaux trouvent moyen de tirer des conclusions optimistes de ce qui se passe à la conférence navale.

Voici trois puissances qui se considèrent avec méfiance, qui appréhendent toutes que l'une d'entre elle soit mieux armée que l'autre, qui veulent ou qui voudraient toutes sortir de la conférence avec le dernier mot, et l'on conclut: les perspectices sont très rassurantes. Quand y a-t-il donc danger?

NOS COUSINS DE LA "VILLE D'YS"

Nous avons accoutumé de voir l'aviso "Ville d'Ys" revenir tous les ans, vers la même époque, visiter notre ville et nous sommes toujours heureux d'accueillir ces braves marins aussi bien que nous le pouvons. Cette année, leur réception, qui coïncidait avec les fêtes du 14 juillet, a été peut-être plus agréable que jamais, et les officiers comme les marins garderont un bon souvenir de leur court séjour ici.

Comme on le sait, l'équipage de cet aviso de patrouille est changé pour ainsi dire du tout au tout chaque année, mais il y a cependant quelques sous-officiers et quartiers maîtres qui sont déjà venus ici et qui gardent de Montréal une excellente mémoire. On sait qu'ils passent deux mois sur les côtes d'Islande et quatre mois et demi sur les bancs de Terre-Neuve, sans distractions, sans amusements et avec un devoir qui les retient constamment, par tous les temps et surtout au cours des tempêtes et des brouillards trop fréquents dans ces régions désolées.

C'est donc pourquoi ils sont si heureux de venir ici et d'y entendre parler leur langue. Cette année surtout, le nombre des Normands est considérable dans l'équipage et pour ces inscrits maritimes de la Seine-Inférieure, du Calvados, de l'Eure ou de la Manche, notre langue est la leur. C'est pourquoi ils se sont trouvés chez eux ici et pourquoi ils ont tant manifesté de satisfaction. Ils doivent nous quitter dans deux ou trois jours, mais ils garderont de Montréal la souvenance d'une ville où l'on est bien reçu et où l'on parle "comme chez nous."

LES IDEES ET LES FAITS

Le patriotisme orangiste

Le CITIZEN, d'Ottawa, s'étonne de l'étrange patriotisme des Orangistes. Il dit:

"Personne ne voudrait accuser le Loyal Orange Order de déloyauté. Cependant, dans la parade à Toronto, probablement la plus grande au Canada et comptant quelque 10,000 personnes, de même qu'à Ottawa, l'Union Jack a été entièrement supplanté, en dimension et en éclat, par les bannières des diverses loges, représentant généralement le nord de l'Irlande.

"Il n'y a pas la moindre objection à ce que le nord de l'Irlande soit honoré de cette façon par ses enfants du Canada, mais il est étrange que non seulement l'on tolère, mais que l'on apprécie ce déploiement de patriotisme local, quand l'on s'énerve tant à la proposition d'avoir un emblème du sentiment national canadien. On a joué de même toutes sortes d'airs orangistes sans aucune protestation, mais des super-impérialistes s'opposent à "O Canada"."

Le mal de l'opposition

L'opposition provinciale est atteinte d'un mal qui la mine et qu'elle alimente elle-même. Voici ce qu'en dit l'EVENEMENT:

"Sans intervenir dans une polémique que poursuivent quelques-uns de nos confrères sur les avantages d'un fort parti d'opposition à la Législature, nous voulons signaler une anomalie dont conviendront ceux qui ne s'aveuglent pas volontairement. Si paradoxal que cela puisse sembler, nous prétendons que c'est l'opposition qui empêche que nous n'ayons une bonne opposition. Autrement dit, nous n'aurons pas une opposition utile tant que le parti conservateur provincial n'aura pas éliminé les éléments qui compromettent son avenir."

Les conservateurs divisés

La division qui existe chez les conservateurs semble s'aggraver. Il suffit pour s'en convaincre de lire les remarques suivantes du LONDON FREE PRESS, organe conservateur:

"Les conservateurs d'Ontario ne se proposent pas de laisser dicter leur conduite par les mandarins de la rue Saint-Jacques, de Montréal. Les délégués d'Ontario feront ce qu'ils jugeront bon de faire."

Peu de compétents

Chacun sait que la plupart de ceux qui faisaient partie du cabinet Meighen continuent de jouer un rôle prépondérant dans le parti conservateur. L'OTTAWA JOURNAL en dit ce qui suit:

"Il (M. Meighen) croyait que l'indignation publique était concentrée contre M. King; et, au lieu de profiter des circonstances, alors qu'il avait toutes les chances en main, il produisit un ministère d'une capacité tellement ordinaire que l'électorat en resta froid. "Si c'est le mieux que M. Meighen peut produire", se dit l'électeur indépendant, "alors pourquoi renvoyer M. King?"

Un tel commentaire de la part d'un journal conservateur avéré vaut de l'or pour ceux qui veulent être renseignés.

Notre régime constitutionnel

Notre régime constitutionnel nous a donné les meilleurs résultats, dit le LONDON ADVERTISER dans les remarques suivantes:

"Nous faisons plusieurs erreurs, mais nous n'avons rien à apprendre soit de l'Italie ou de la Russie. Le gouvernement constitutionnel est une institution essentiellement britannique. D'abord appliqué au Royaume-Uni seulement, il fut étendu, grâce à l'initiative canadienne, à une grande partie de l'Empire britannique, avec les plus heureux résultats pour les hommes d'Etat d'Angleterre, aussi bien que pour la population des dominions. Aujourd'hui, si quelque chose nous parait mal, nous blâmons nos propres hommes publics au lieu d'aller nous traîner à Downing Street."

Les professions

Le PETIT JOURNAL, de Paris, fait ses remarques au sujet de l'orientation professionnelle:

"L'orientation professionnelle, si nos fonctionnaires n'en font pas un simple prétexte à circulaires, peut rendre d'immenses services. Le jour où tout salarié sera installé dans le labeur qui s'adapte le mieux à ses aptitudes, la production nationale s'accroîtra et l'atmosphère morale des usines, des ateliers et des bureaux sera changée. Enfin, l'orientation professionnelle, lorsqu'elle sera entrée dans nos moeurs, ne devra pas s'en tenir aux professions manuelles. Elle s'étendra aux carrières libérales. De l'école primaire, elle montera au collège et au lycée afin que toute la jeunesse, quelque milieu social qu'elle représente, soit judicieusement répartie dans les différentes branches de notre activité."

CARTES PROFESSIONNELLES

BEAULIEU, GOUIN MARIN & MERCIER
Avocats: Montreal Trust, 11 Place d'Armes Tél Main 2653
L.-E. Beaulieu, LL. D.C.R.
G. Marin, C.R., L.-M. Gouin, LL.D.
P. Mercier, C.R., M.P.
Paul Gouin, LL.B., Ed. Tellier, LL.B.
Honorable Rodolphe Lemieux, Avocat-Conseil.

GEOFFRION ET PRUD'HOMME
AVOCATS, PROCUREURS, ETC
— Aimé Geoffrion, c.r. —
J.-Alex. Prud'homme, c.r.
Tél. Main 6010. MONTREAL
112, rue Saint-Jacques.
Adresse télégraphique: "Geoffrion", Western Union Code.
245-jan.

Cook & Magee
Avocats, Solliciteurs, etc.
Edifice de la Royal Insurance
2, Place d'Armes, Montréal.
John W. Cook, c.r., Allan A. Magee, c.r. T. B. Heney, W. C. Nicholson
312-j.n.o.-C prof.

JOSEPH COHEN, C.R.
Avocat, Solliciteur, etc.
Myer Gamerotf
EDIFICE LA SAUVEGARDE
No. 92 ,rue Notre-Dame Est,
MONTREAL Tél. *7180
31-j.n.o.-cartes prof.

P. S. ROSS & SONS
Mont., Toronto, Winnip., Vancouver
COMPTABLES LICENCIES
J. G. Ross, C.A., F.C.A., (Can.)
A. F. C. Ross, C.A., F.C.A., (Can.), F.S.A.A., (Angl.)
J. W. Ross, C.A., F.C.A., (Can.)
G. W. Scott, C.A.
S. R. Campbell, C.A., Ian A. Ross, C.A.
A. Cross, C.A., J. A. Grant, C.A.
Sydney B. Peckham, C.A.
W. L. Gatehouse, C.A.
Guy E. Hoult, C.A.
88-j.n.o.-cartes prof.

WILFRID DAMPHOUSSE
Syndic de Faillite
CHAS. ARNOLD
J.-A. ROUSSEAU
426 Power Building
Plateau: 1211 — 1212
16-m.-j.-s.-j.n.o.

En vertu de la Loi des Liquidations

PROVINCE DE QUEBEC. District de Montréal. COUR SUPERIEURE—No 288. — UNIVERSAL WOOD PRODUCTS LIMITED, corps politique et incorporé ayant sa principale place d'affaires pour la Province de Québec, en la cité et district de Montréal, en liquidation.

Un ordre de liquidation a été accordé en cette affaire et une assemblée des créanciers, actionnaires et contributaires de la dite Compagnie est par les présentes convoquée pour le 22ième jour de juillet, 1927, à dix heures du matin dans la salle d'audience pour les affaires de faillite, au palais de justice, en la Cité de Montréal, pour nommer un liquidateur définitif de la dite Compagnie.

Montréal, 13ième jour de juillet 1927.
L.-T.-A. TRUDEAU,
86-2 Député-protonotaire.

CANADA

CONTRAT DE LA MALLE

DES SOUMISSIONS CACHETEES adressées au Ministre des Postes seront reçues à Ottawa, jusqu'à midi, vendredi, le 26 août, 1927, pour le transport des Malles de Sa Majesté, sous les conditions d'un contrat pour un terme de quatre années, 6 fois par semaine, sur la route rurale No. 2 de CEDARS à commencer le 1r octobr. 1927 prochain.

Des avis imprimés contenant des renseignements plus détaillés au sujet des conditions du contrat projeté peuvent être vus aux Bureaux de Poste de CEDARS et au bureau de l'Administrateur du District où l'on pourra aussi se procurer des formules de soumission.

J. TAYLOR,
Administrateur de District
Bureau de l'Administrateur de District.
Montréal, 14 juillet 1927.
87-16-23-30

AVIS SOUS LA LOI DE FAILLITE

No. 129. — Dans l'affaire de l'actif de —DAME R. LAMARRE, épouse séparée de biens de C.-E. PIGEON, faisant affaires à Montréal sous le nom de C.-E. PIGEON, ENRG., cédant autorisé.

AVIS est par les présentes donné que Dame R. Lamarre, de la cité de Montréal a, le 15ième jour de juillet 1927, fait une cession autorisée de tous ses biens pour le bénéfice de ses créanciers, et que l'Honorable Jules Allard, séquestre officiel, m'a nommé gardien des biens du débiteur jusqu'à ce que les créanciers, à leur première assemblée aient élu un syndic pour administrer les biens du débiteur.

AVIS est aussi donné que la première assemblée des créanciers de l'actif susdit sera tenue à Montréal, le 26ème jour de juillet 1927, à 3 heures 30 de l'après-midi, au bureau du séquestre officiel, chambre 21, Palais de Justice.

Pour vous donner droit de voter à la dite assemblée, il faut que la preuve de votre créance soit produite entre mes mains avant l'assemblée.

Les procurations qui doivent servir à l'assemblée doivent être déposées entre mes mains avant la dite assemblée.

Soyez aussi notifié que si vous avez une réclamation quelconque vous donnant droit de figurer à titre de créancier la preuve de la réclamation doit être produite entre mes mains ou entre les mains du syndic qui sera nommé, dans les trente jours à compter de présent avis, parce que dès et après l'expiration de la période fixée par l'alinéa 8 de l'article 37 de la dite loi, le produit de l'actif du débiteur sera distribué entre les ayants droit, n'ayant égard qu'aux réclamations dont avis aura été reçu alors.

Daté à Montréal, ce 15ième jour de juillet 1927.

Gardien, HARRY C. ORGAN,
No. 153, rue Peel, Montréal. 87-1

Soulage promptement et sans danger la Catarrhe de la Vessie et ses suites
SANTAL CAPSULES MIDY
Les Capsules portent le nom MIDY
Se méfier des contrefaçons.
En vente dans toutes les pharmacies des Etats-Unis et de l'Etranger.
161-M-s-j-n-c

SUR TOUTES LES SCENES

La diplomanie

C'est la saison. La saison où les diplômes en musique sont aussi abondants que les pommes en automne, lorsque la récolte est bonne, bien entendu.

Un diplôme, ça s'encadre et ça se place en évidence dans le salon ou le vivoir, de manière à ce que toute la parenté puisse le contempler. A part cela, à quoi ça sert-il?

Mais il faut bien que les conservatoires vivent ! !

Eh, ils ne s'en privent pas. Seulement, lorsque le lauréat ou la lauréate s'aventurent d'aller en Europe, histoire de se perfectionner dans leur art, c'est une autre paire de manches. On leur pose des questions tellement embarrassantes qu'ils en restent le bec dans l'eau.

Et d'abord ces questions sont-elles vraiment si embarrassantes ?

Je connais des professeurs vraiment criminels qui volent aujourd'hui l'argent de leurs élèves en se contentant de leur seriner, comme à des perroquets, quelques mélodies plus ou moins classiques et quelques airs d'opéra, sans s'être donné la peine de leur poser convenablement la voix et surtout sans s'être inquiété de savoir si leur élève de prédilection savait assez de solfège pour lire deux ou trois mesures sans faire de fautes de rythme ou de note.

Combien de nos jeunes gens sont partis pour Paris avec un aussi mince bagage de connaissances, se croyant des presque prodiges, et qui se sont trouvés désorientés et découragés lorsqu'on leur a dit qu'ils ne savaient rien et que tout était à recommencer ?

Et, ce que je dis là des élèves de chant s'applique tout autant aux élèves de piano, de violon, d'orgue.

Quelques semaines à peine nous séparent de la reprise de l'année scolaire, et comme dans nos collèges, couvents et écoles, on considère toujours la musique comme un ART D'AGREMENT, nullement obligatoire différemment des Etats-Unis, de la France et de tous les autres pays plus cultivés que le nôtre, les élèves dont les parents vont payer les leçons de musique, vont continuer à avoir une vingtaine de minutes par jour, pour pianoter par oreille, le dernier succès de jazz, sans même se donner la peine de déchiffrer une simple sonatine ou un exercice enfantin, que faire ?

Serait-ce vraiment trop exiger que de demander aux supérieurs, directeurs ou directrices de maisons d'éducation de voir au moins à ce que ceux de leurs élèves qui paient pour des leçons de musique aient plus de temps pour pratiquer et l'emploient mieux en étudiant d'abord ce qui est la base même de la musique : le solfège ?

Le jour où nos éducateurs rendront l'étude du solfège obligatoire et gratuite à l'école, ils auront fait un geste d'hommes éclairés et soucieux de l'avenir de la race; car l'enfant a le droit de réclamer qu'on lui montre le moyen d'embellir plus tard sa vie. Mais, avant le solfège il y a aussi le phonographe.

Mais, quand l'auront-ils enfin ce geste bienfaisant, nos éducateurs ?

THAT IS THE QUESTION.

Gustave COMTE.

THEATRE CAPITOL

Ch. Murray, dans "Lost at the Front" et Mlle Jeanne Mignolet dans son répertoire.

Les tristes, les mélancoliques, les moroses, les soucieux, les désabusés, qui n'ont pas ri depuis longtemps, n'auront qu'à se rendre au théâtre Capitol, la semaine prochaine, à partir de demain, et ils oublieront leur misères, pour rire de nouveau et rire, rire...

En effet, les deux vedettes du film qui sera projeté sur l'écran de la luxueuse salle de spectacles de la rue Sainte-Catherine, sont deux comédiens, dont la réputation n'est plus à faire. George Sydney et Charlie Murray. Ils jouent ensemble et s'ingénient à nous faire rire à qui mieux mieux dans le film "Lost at the Front".

"Lost at the Front" est entièrement un nouveau genre de comédie de guerre. L'action se passe sur le front russo-allemand. Ce film est agrémenté de scènes très originales et tournées avec beaucoup de réalisme et d'action dramatique. Murray et Sydney se surpassent eux-mêmes et ils sont aidés d'une troupe d'étoiles, à la tête desquelles on remarque Natalie Kingston, qui n'est que l'une des jolies femmes qui forment le "bataillon de la mort" dans le film.

Le programme musical, toujours excellent et de première classe, ne sera pas moindre que d'habitude au Capitol, sous la direction de M. Maurice Meerte, jouera plusieurs sélections.

Sur la scène, un programme spécial a été également préparé par M. Dahn, le gérant du Capitol. Une autre attraction sera la présence de Mlle Jeanne Mignolet, soprano bien connue de Montréal, qui chantera plusieurs grands airs. Mlle Mignolet vient de remporter de grands succès à l'opéra et au concert, en Europe. Il y aura aussi une comédie.

THEATRE PALACE

Une brillante surprise aux habitués

A tous ceux qui fréquentent sa salle de spectacles, M. Georges Rotskyk a préparé, pour la semaine prochaine, commençant demain, le programme le plus varié et le plus choisi qu'on puisse désirer. Sur la scène, il y aura un vaudeville bref mais on ne peut plus original, ni plus attrayant. De plus le professeur Agostini a préparé un programme particulier, une brillante ouverture, des sélections nombreuses de tous les genres de musique et un thème spécial pour accompagner le grand film.

Ce grand film, ce sera une surprise et l'on en connaîtra le titre que dans quelques jours. Sera-ce une comédie? Peut-être. Et même l'une des meilleures, selon qu'on y est habitué.

A L'IMPERIAL

"Dance Scandals" et les "Harmony Sisters."

Programme original et varié à l'Impérial pour la semaine prochaine, commençant demain, avec Bee et Ray Gorman, dans "Dance Scandals" qui sont accompagnés de deux jeunes et jolies chanteuses, que l'on surnomme les "Harmony Sisters." Rarement a-t-on vu, paraît-il, une danse plus originale et mieux exécutée.

Charlie Wilson interprète ensuite une comédie intitulée "A Brasilian laugh Banquet". Malter De Leon et Mary Daries, interpréteront "Katrina", Arthur Astill et sa troupe sont les experts en mimique et en ventriloquin. Ce double talent leur permet d'exécuter des tours inimaginables. Grâce Dose, musicienne bien connue, jouera plusieurs de ses compositions. Enfin, une comédie nouvelle terminera le programme de vaudeville. Elle sera donnée par le trio Wilson et Aubrey. Le film projeté sur l'écran est intitulé "A Regular Scout". La vedette est Fred Thomson, qui joue avec Silver King.

TABARINADES

LES CHANTEURS DE MONTREAL

C'est demain à 8 heures au quai Victoria, le départ à bord du "Turbinia" pour l'excursion annuelle de l'Association des Chanteurs de Montréal. Chaque année cette excursion est un succès tant par le nombre des excursionnistes que par la joie qui règne sur le bateau pendant tout le voyage. C'est une excursion de famille: pas de cabines louées et pas de dance, c'est la règle de conduite du bureau de direction; du chant par les membres de l'Association et un concert d'orchestre au retour. Le bateau arrive à Sorel à 10 1-2 h., les passagers se rendent immédiatement à l'église St-Pierre où la messe sera chantée par la section des hommes de l'Association; après la messe les membres de l'Association chanteront deux choeurs sur le parvis de l'église; le départ de Sorel aura lieu à 12.30 heures et l'arrivée au Cap de la Madeleine à 2.30 heures. Le départ pour Montréal aura lieu à 4 h. avec arrêt de cinq minutes aux Trois-Rivières, arrivée à Montréal à 11 heures. Le bureau de Direction dont M. Georges Deslauriers est président et M. Jean Goulet directeur n'a rien négligé pour rendre cette excursion amusante et convenable à tous les points de vue.

LA TAXE SUR LES AUTOBUS ET LES CAMIONS INDUSTRIELS

Au mois de septembre prochain, sera tenue, à Niagara Falls, Ont., la convention de l'Association Canadienne des Bonnes Routes.

Au cours de cette quatorzième convention dont les séances se tiendront au Clifton House, les 27, 28 et 29 du mois de septembre, on étudiera plusieurs importantes questions.

Avec le remarquable développement du trafic de l'autobus de par le Canada et également de la rapide augmentation de l'usage du camion comme moyen de transport de la marchandise, la question de l'imposition d'une taxe proportionnée au coût de la construction et de l'entretien des routes se pose de façon sérieuse pour les autorités muincipales et gouvernementales parce qu'elle affecte et touche de près le citoyen, ce qu'un grand nombre ne réalise pas.

Jusqu'à présent les routes perfectionnées du Canada pour la plus grosse partie ont été payées grâce à une taxe directe imposée aux propriétaires privés de véhicules de promenade ou sur ceux de véhicules du commerce et de l'industrie qui sont maintenant les opérateurs les plus nombreux sur nos routes, les uns avec passagers et les autres avec du fret.

Il semble que les derniers, c'est-à-dire à l'exclusion des propriétaires privés, devraient être taxés en proportion de leurs profits et de l'effet destructif du passage de leurs véhicules sur la surface de nos routes. La détermination du partage égal des charges etnre roulier public et le propriétaire privé est une des questions les plus difficiles qui se posent pour les départements de la finances et des bonnes routes de chacune des provinces du Canada.

Aussi, l'association se fera-t-elle un devoir au cours de son congrès d'étudier cette question afin d'aider à en arriver à une solution pratique.

Une suggestion pratique de solutionner ce problème se trouve dans un travail de M. J.P. Riddell, régistraire des automobiles d'Ontario, lue à la convention tenue à Edmonton, l'an dernier.

M. Riddell fait une revue de la législation en force dans chacune des provinces, assigne les devoirs et les responsabilités des autorités concernant les voitures de transport ordinaire sur les routes, inclue une réglementation des taux et (schedules) échelles, assurances contre les dommages causés à la propriété ou marchandise et blessures à la personne, prévention d'une concurrence déloyale aux chemins de fer et autres modes de transport depuis longtemps établis, collection des prix de passage et taxes proportionnés à l'usage fait des routes et généralement toutes autres mesures qui assureront la protection complète des intérêts du public.

Le transport par l'autobus ou par le camion, ajoute M. Riddell, offer certains avantages sur les chemins de fer pour des voyages locaux ou service.

En tous cas, l'autobus et le camion augmentent en nombre et si leur usage par le voyageur et l'expéditeur se généralise aux taux établis, de grandes routes spéciales seront nécessaires pour ce trafic exclusif, et il n'y a aucun doute que l'effet sur les chemins de fer où des millions sont investis est plus considérable qu'il parait l'être à prime abord.

Toutes les provinces seront représentées à cette convention, la plus importante encore tenue par cette association.

"LE FOU PAR AMOUR" ET "EYES OF THE TOTEM" AU THEATRE SAINT-DENIS

Une autre pièce du mélodramaturge D'Ennery comblera les habitués du théâtre Saint-Denis, la semaine prochaine. On sait la vogue dont jouit cet auteur, à Montréal. "Le fou par amour" est le titre de son drame qui tiendra l'affiche au St-Denis et l'on devine déjà suffisamment la nature de la pièce par ce seul titre. Disons que les situations sont presque neuves et originales, que l'action est vivante, que l'intrigue est attachante et fait passer plus d'une émotion à l'autre presque sans interruption. Un bon dosage de comédie a été donné à l'empoignant roman, dont le dénouement surprend autant qu'il sait plaire.

La location des décors a permis à M. Raoul Léry, le directeur artistique, de déployer beaucoup d'imagination et d'habileté dans leur montage. De plus, M. Léry tient le premier rôle (Maurice), qui semble avoir été écrit pour son talent particulier. Mlle Eva Prégent et Jeanne Deslauriers lui donneront la réplique dans les rôles respectifs de Louise et Henriette. On verra aussi dans la distribution Mmes Verteuil et Dubuisson, MM. V. Ouellette, Dubuisson, Dauvilliers, Jullany et Desmarteau. Citons les principaux tableaux: L'affreuse nouvelle, le fou par amour, l'héritière, pauvre mère, la vengeance d'un frère, l'enfant volé, la guérison.

Sur l'écran, une primeur de grand choix: "The Eyes of the Totem", film mystérieux, intéressant au plus haut point, avec les grandes vedettes suivantes dans les premiers rôles: Wanda Hawley, Tom Santschi, Ann Cornall, Gareth Hughes, Violet Palmer, Monte Wax et autres. D'autres nouveautés du cinéma seront aussi déroulées. Bon programme de musique comprenant entre autres une création vocale intitulée "La fleur d'Espagne", chantée par M. Fred Carbonneau.

LE VOYAGE DES TYPOGRAPHES

L'excursion des typographes de Montréal, demain, à Saint-Hyacinthe, s'annonce sous les plus heureux auspices. Le comité, qui s'est réuni, pour mettre une dernière main aux préparatifs, a décidé que l'excursion aura lieu qu'il fasse beau ou mauvais temps.

Le comité a fait imprimer pour la circonstance, un magnifique programme, qui sera distribué gratuitement aux excursionnistes, durant le voyage.

Le programme de la journée de dimanche est définitivement fixé comme suit: départ de la gare Bonaventure, à 9 h. 30 a.m., en train spécial; messe basse pour les excursionnistes, à 11 h. à Saint-Hyacinthe, en la chapelle du Patronage St-Vincent de Paul; le diner est fixé à midi; à 1 h. p.m., visite de la ville de St-Hyacinthe; à 2 h. p.m., amusements au parc Laframboise; à 2 h. 30 partie de baseball entre les clubs Fullum, de Montréal et le club de Saint-Hyacinthe; distribution des prix de présence, et remise de la coupe au club vainqueur. Le départ du train spécial pour Montréal, est fixé à 6 h. 45 p.m. et arrivée en gare Bonaventure, vers 8 h. p.m.

CONTE DU MOIS DE JUILLET

LES ROSES

Dans le soir étoilé, nous passions, rue Saint-Denis, quand la vue d'une vitrine de fleuriste, merveilleusement remplie de pensées, de résédas et d'oeillets, attira notre attention.

Le magasin était plein de clientes; et la jeune bouquetière, souriante et douce servait chacune à tour de rôle. Vint le tour d'une grosse bonne femme, courte et rougeaude qui voulait une gerbe de toutes les fleurs excepté, dit-elle : Pas de roses, Mademoiselle !... Des capucines, des lilas, des volubilis; mais pas de roses ! Je n'ai jamais pu supporter les roses !

Devant cette déclaration inattendue, je me sentis étonnée, saisie de cette surprise philosophique que de menus faits aggravent, en raison des pensées multiples qui en naissent. Pardonnez-lui, belle rose, soupirai-je; elle ne sait ce qu'elle dit.

Ne pas aimer la rose ! Ne pas l'admirer, elle si merveilleuse de beauté et de parfums ! de coloris et de calice ! encensoir de Dieu dont elle révèle la tendre sollicitude !

Passer à côté de la beauté sans la voir... ou, la voyant, l'anathématiser... la trouver laide... antipathique, hélas ! Et là ma petite philosophie suffocante, cessa de réfléchir.

L'antipathie est spontanée, elle est l'arme des méchants, la revanche des jaloux.

Est-ce vrai, sur la terre où les roses resplendissantes exhalent un parfum exquis, des êtres, sans goût, sans notion de la beauté sont irrités à leur vue !... Pourquoi pas ?...

Des intelligences lumineuses, des esprits supérieurs, des coeurs d'or, ne sont-ils pas, bien souvent, souillés par la malveillance et la moquerie quand ce n'est pas par la meurtrissure de la hideuse calomnie ! !...

Laissons passer ces âmes gangrenées par l'envie et la jalousie, et revenons à la rose, cette suave étoile de nos parterres qui vient avec le royal mois de juillet nous réjouir et égayer la verdoyante monotonie des prairies et des squares.

Avec la saison estivale et les longs jours que nous traversons, il est doux de sentir passer sur son front la brise embaumée de réséda, de giroflée, de mignonnettes, et d'oeillets. Les roses sont presque passées, puisque la dernière rose d'été se ferme à la Visitation si l'on en croit une légende qui, dans sa touchante poésie, mérite bien une place d'honneur dans notre journal.

—Le jour s'ouvrait radieux sur Ain l'hospitalière, petite ville distante de vingt-sept stades de Nazareth. Une voyageuse à l'air noble et imposant, enveloppée dans un ample manteau d'azur; la tête voilée d'un long tulle de soie argentée, qui laissait deviner des traits purs et gracieux où respirait une candeur virginale, "se hâtait", dit l'écrivain sacré, "prenant, comme la charité, les ailes de la colombe, et, comme la modestie, fuyant les regards des hommes". Avant d'atteindre le terme de sa route, la Divine Voyageuse, s'arrêta au milieu d'une vallée charmante plantée d'oliviers. Sous ses pas toutes les fleurs semblaient écloses. Elle en cueillit une gerbe et regarda autour d'elle, cherchant évidemment une dernière merveille pour son bouquet. La brise qui faisait voltiger son voile le fit s'enrouler autour d'une branche épineuse; délicatement, elle le détacha; et, se penchant, cueillit au milieu d'une couronne de mousse, une rose superbe aux pétales rouges comme des rubis. C'était la fleur cherchée, la dernière rose d'été, la suave rose de la Visitation que la Vierge Marie voulut apporter à sa cousine Elisabeth et qui fleurit à l'ombre des oliviers dans la vallée verdoyante d'Ain. Portant la rose à la main et ne la mêlant point aux autres fleurs de sa gerbe étoilée, la Divine Vierge continua sa route. Orne-moi d'un charme nouveau, dit la fleurette. Et Marie l'effleura de sa lèvre virginale; aussitôt les pétales de la rose se multiplièrent et la reine des fleurs s'inclina, pleine de grâce sur les doigts de la Reine des Vierges.

Ainsi se termine la poétique légende de la dernière rose d'été qui fleurit au jour de la Visitation, dans la Vallée d'Oliviers de la petite ville d'Ain; et, qui surpasse en beauté et en parfums toutes les fleurs de nos jardins.

Odette Montcalm

ETUDIANTS EN VOYAGE

Les élèves des cours de français de l'Université McGill sont partis hier soir, au nombre d'une quarantaine, pour Québec, où ils logeront au Chateau-Frontenac. Ils visiteront le sanctuaire de Sainte-Anne de Beaupré et, en revenant, ils arrêteront aux Chutes Montmorency où ils pourront aussi visiter l'ancienne demeure du Duc de Kent, située à quelques pas seulement des fameures chutes.

MONDANITES

Monsieur le professeur Chs E. A. Houde, du Conservatoire Royal de Musique de Montréal, ainsi que madame Houde, s'embarqueront le 22 juillet courant pour un voyage en Europe. Ils visiteront: la France, la Belgique, l'Angleterre, la Suisse et l'Italie et seront de retour dans la première semaine de septembre prochain.

Le mariage de Mlle Pauline Broissoit, fille de M. Numa E. Broissoit, c.r., recorder de la cité de Valleyfield et de Madame Broissoit, décédée, avec M. Gontran Saintonge, avocat, fils de M. et Mme Urgel Sainonge sera célébré à la cathédrale de Valleyfield le mardi matin, 26 juillet courant à huit heures et demie, heure solaire.

LE ROI GEORGE V PRENDRA PART A L'EXPOSITION

Sa Majesté envoie quatre pigeons pour la grande exposition d'aviculture d'Ottawa

CONSIGNATION EN ROUTE

Sa Majesté le roi, le prince de Galles, la noblesse et les communistes sont tous représentés dans une consignation extraordinaire qui est maintenant sur l'Atlantique en route pour le Canada. Cette consignation qui comprend 43 caisses à claire voie est l'exhibit anglais envoyé pour la grande exposition d'aviculture d'Ottawa. Elle comprend des spécimens de choix d'Angleterre, d'Ecosse, de Galles, du nord de l'Irlande et de l'Etat Libre d'Irlande, et elle compte 360 volailles.

Le roi envoie à l'exposition 4 pigeons tirés de sa volière à Sandringhamm, le prince de Galles, des pigeons bisets venant de sa ferme située dans le duché de Cornwall.

L'Ascania nous apporte encore 10 lapins Chinchilla et plusieurs autres espèces d'animaux domestiques et sauvages.

Cette consignation est sous la direction de C. "Clem" Watson, F.Z.S., l'un des meilleurs et des plus connaisseurs dans l'élevage des volailles.

Le New Amsterdam, de la ligne Holland-American, qui est parti mardi de Rotterdam pour Halifax, a aussi à son bord 60 caisses d'oiseaux pour l'exposition canadienne.

A l'arrivée de ces deux navires, les caisses seront mises sur des convois du chemin de fer National du Canada pour être transportées à grande vitesse à Ottawa.

Une randonnée de 75,000 autour du monde

(Dépêche de la Presse Canadienne)

Toronto, Ont., 15. — Un globe-trotter nommé Marcus Barone, de Rome, Italie, est arrivé à Toronto aujourd'hui dans la première étape de son tour du monde qui durera dix ans et au cours duquel, il espère couvrir une distance totale de 75,000 milles.

Il est entré au Canada par voie de Lacolle, P.Q., le 7 juin, arrivant de l'Etat de New-York et il se propose de se diriger vers Winnipeg, puis vers le sud jusqu'en Californie, et de là revenir sur ses pas en remontant la côte jusqu'en Colombie britannique. De là il se rendra au détroit de Behring et ensuite en Russie. Il est accompagné d'un chien chaussé de souliers en cuir.

VENTES PAR LE SHERIF

AVIS PUBLIC est par le présent donné que les TERRES et HERITAGES sous mentionnés ont été saisis et seront vendus aux temps et lieux respectifs tel que mentionné plus bas.

15273. — BARRON & GARIEPY, demandeurs; vs H. MUSY, défendeur.

Un emplacement situé en la cité de Montréal, composé de deux lots connus et désignés sous les Nos 675 et 676 de la subdivision du lot originaire No 14, des plan et livre de renvoi officiels du village St-Jean-Baptiste, situé sur la rue Drolet et portant les Nos civiques 4391 à 4397 — avec bâtisses dessus construites.

Pour être vendus à mon bureau, en la cité de Montréal, le QUATRIEME jour d'AOUT prochain, à DIX heures du matin.

E-16575. — ROMEO CHARPENTIER et JOSEPH ROBILLARD, demandeurs; vs RAOUL LEGER défendeur, et TELESPHORE BRASSARD, en sa qualité de régistrateur de la division d'enregistrement de Montréal, mis-en-cause.

Comme appartenant au défendeur.

Un emplacement faisant front sur l'avenue King Edward, en la cité de Montréal, dit district, et étant connu et désigné comme étant la subdivision officielle No quatre cent quarante-quatre du lot originaire numéro cent cinquante et un, aux plan et livre de renvoi officiels de la paroisse de Montréal, et portant le No civique 260 de la dite Avenue King Edward —avec bâtisses et dépendances dessus érigées, et avec droit de vue en commun avec la propriétaire du lot avoisinant au sud-est, et étant la subdivision numéro quatre cent quarante-cinq du dit lot originaire numéro cinquante et un.

Pour être vendu à mon bureau, en la cité de Montréal, le QUATRIEME jour d'AOUT prochain, à ONZE heures du matin.

Un dépôt de $500.00 sera exigé de tout offrant ou enchérisseur, suivant jugement de l'Hon. juge Coderre, daté le 27 juin 1927.

Le shérif,
OMER LAPIERRE
Bureau du shérif.



PAGE FEMININE

LE REVE EVEILLE

L'après-midi somnole aux rives de roseaux.
Le soleil sur le lac allume des cristaux.
L'île chaude, émergeant, semble un bosquet d'ombrage.
Les rames sur le flanc ma barque est au rivage.
L'ombre est verte où, couché, parmi les herbes d'or
Longues à s'y rouler, j'assiste en un décor
Que font les éventails des pins aux longues pousses
Aux ébats des lutteurs sur un tapis de mousses.

Agénor et Roger, athlètes de seize ans,
Torses nus et bronzés comme ceux de statues
De jeunes dieux où l'Art sacré se perpétue,
Détachent sur fond clair leur groupe adolescent.
Pas de cesse depuis la lutte commencée,
Feinte, prise certaine ou nerveuse poussée...
Mais voici que la paix va renaître au décor
Qu'animait ce combat...

Car lassé de l'effort
Qui peut vaincre le charme, Agénor enfin cède...
Et les jeunes lutteurs vont plonger dans l'eau tiède.

René CHOPIN.

LA LUTTE

Dérobant sa vertu de ma tunique chaste
A ses pieds est tombé mon coeur lourd et serré.
Flottait sur ma lèvre un sourire tendre et vaste,
Je vivais, désormais, pour cet amour sacré.

Sur mon rêve infini je tressait des guirlandes
Mais je devais souffrir dans mon âme d'enfant
D'avoir connu la vie et sa courte légende
Au hasard d'un baiser tranquille et triomphant.

Hélène CHARBONNEAU,
de la Société des Poètes.

CAUSERIE FEMININE

Les coulisses du . . ménage

(Pour le "Canada")

Celles qui croient que le rôle de reine du foyer est une sinécure font une calcul erroné, vous pouvez en croire ma plume sincère.

La maîtresse de la maison doit s'asservir à la surveillance de ce que j'appelle, ici, les coulisses du ménage; notamment de la cuisine.

Certains cordons bleus s'arrogent le droit exclusif de monopoliser leur fourneau; personne autre n'a le droit d'y mettre la main. C'est une exigence intolérable et je vous trouverai sage de ne pas la permettre.

Sans vouloir entrer dans la question économique du marché qui, à elle seule, mérite une étude particulière, il sied d'envisager l'importance de la propreté: "Cleanliness is next to Godliness", disent très judicieusement les Anglais qui n'y vont pas par quatre chemins quand il s'agit de donner de bons conseils.

L'art culinaire et la propreté doivent marcher de pair et les ablutions fréquentes sont de rigueur quand on est chargé de l'alimentation.

Les tables, les armoires, les ustensiles doivent être tenus très nets. La dépense sera fraiche et odorante, les tablettes essuyées avec un linge humide. Elles reçoivent les boites de conserves, les bouteilles d'huile, de vinaigre, d'essences, les bocaux de confitures, de miel, de marinades, de marmelades.

La ménagère y jettera un coup d'oeil de temps en temps afin de se rendre compte, si l'approvisionnement est complet. Elle fera bien d'en confier la clef, à tour de rôle, à ses jeunes filles, elle les initiera de bonne heure aussi aux coulisses du ménage. Appelées à fonder, tôt ou tard, un foyer, il est important de leur donner des notions d'ordre économique et d'art culinaire afin d'en faire de parfaites ménagres, quand sonnera l'heure de la vie à deux, afin que, si elles ont des servantes, elles sachent les diriger; si elles n'en ont point, elles soient capables de mettre la main à la pâte.

Ceci me remet en mémoire une anecdote peu banale. Blanche X. licenciée ès-science, mariée selon son coeur à un notaire fort épris d'elle, était depuis son union à l'apogée du bonheur. Tout marchait à souhait, elle planait au-dessus des tracas ménagers, grâce à une soubrette sans pareille.

Mais, même dans le meilleur des mondes, le parfait bonheur ne se file pas toujours sans emmêler ses brons d'or.

— c'était le petit nom de la bonne—

Ne voilà-t-il pas que cette Perle allait mettre sa main travaillante et experte dans celle d'un marieux pressé avec lequel elle s'embarquerait dans le Saint Etat avant quinze jours. Il ne lui restait que juste le temps de "s'arrimer", comme disent les marins; et, justement, son futur était matelot à bord du "Northland" le superbe palais flottant de la Compagnie Clarke; alors, sans avis, Perle partait; et, Madame trouverait facilement à la remplacer, c'était sûr et certain! Que devenir? Justement, son mari l'avait prévenue, hier, qu'il amènerait, ce soir, quelques convives et elle était à élaborer un menu succulent où entrait, outre:

Une mousse au Homard,
Un canard à la Canadienne,
Un rôti d'agneau,
Des pommes de terre duchesse,
Une chartreuse aux fraises,
Une macédoine de fruits,
Un Montmorency,

assez compliqué, comme vous le voyez.

La première émotion passée, Madame Blanche fit face à l'incident...

Elle téléphona chez Kerhulu de lui envoyer pour sept heures précises, un dîner de six ou sept couverts. La réponse était excellente; mais — il y a toujours, quand il ne le faudrait pas des "mais" inattendus qui déroutent nos projets — vu l'heure avancée, on ne pouvait venir avant neuf heures!

—Inutile! alors, dit Blanche, dépitée, il n'y aura plus personne ici; sur ce, elle ferma la ligne, et se mit à réfléchir, à ausculter son courage; et, tout en se raisonnant, elle descendit à la cuisine, bien décidée à préparer elle-même ce repas de gala.

Sur la table, elle trouva le canard et le homard qui semblaient l'attendre patiemment. Elle avisa sur la corniche, un livre de cuisine, l'ouvrit au mot homard et lut ce qui suit:

Les homards se vendent généralement tout cuits!...

"Rats!" celui-là était en vie, il la narguait, même, en faisant claquer



Chapeau de feutre bleu marine absolument uni et sans aucune garniture. Cette couleur est très à la mode cette année et beaucoup de nos élégantes, qui ne portaient que du noir, ont pris le bleu marine pour le remplacer.

ses mandibules, l'effronté! elle sentait la peur et le dégoût se saisir d'elle cependant que lui, le vilain homard faisait des soubresauts, semblait dire:

—Approche donc un peu voir, que je pince tes jolis doigts blancs et que je craque les diamants de tes bagues, ce n'est pas toi qui me transformera en mousse, va!...

Malencontreux crustacé qui me donne la chair de poule, tu mourras de ta belle mort! — dit-elle, en remontant à la course l'escalier non sans avoir fermé la porte à tour de bras. —

Comme, à bout de force, elle se proposait d'aller trouver la concierge, un léger coup de sonnette l'attira à la porte.

Vite! elle ouvrit et ne fut pas peu surprise de voir entrer "Perle" qui, à l'instigation de son futur, venait lui préparer son repas.

Pauvre Blanche! elle n'en revenait pas; et, énervée, versait des larmes de joie en disant: les hommes ça comprend! que vous allez être heureuse avec celui-là, ma petite Perle, il a un coeur, vous verrez! et du bon sens à revendre ajouta Perle, heureuse.

Dès ce jour, Blanche se promit de consacrer toutes ses heures libres à l'étude des devoirs austères du foyer. Elle prit la résolution de passer ses du ménage" afin de pouvoir à l'occasion, se tirer d'affaire! toute seule; afin aussi, de prouver que la Science n'est pas incompatible à l'Art Culinaire, se rappelant que:

L'estomac bien portant,
Rend l'homme aimable et content!

Odette MONTAUSIER.

CHRONIQUE DE LA MODE

Pour les petites robes d'été

(Pour le "Canada")

La plupart de nos petites robes, de nos trotteurs d'été, sont en lainage uni, noir ou marine: grain de poudre, reps, popeline. C'est pratique, sobre, net, d'une élégance un peu sévère que l'on égaie volontiers par quelques touches de couleur habilement distribuées. La vogue est, cette année plus que jamais, à l'écossais peu salissant, de dispositions infiniment variées, dont les moindres morceaux tombés en taillant une robe, un vêtement, peuvent servir à confectionner la parure d'un costume uni, ne fût-ce qu'une simple paire de poignets.

La coupe est-elle un peu plus importante? Vous ajoutez un col pareil aux poignets. Des biais d'écossais ne nécessitent également qu'un métrage réduit: on les incruste en bordure au bas de la jupe, avec rappel au bas des manches, en bracelet. Sur le corsage de cette petite robe stricte, on posera pour sortir le paletot blouson avec biais d'écossais dessinant un col revers, ouvrant sur un plastron plissé et bordant les manches légèrement évasées.

On prenait autrefois grand soin de disposer en biais les carreaux écossais pour ne pas élargir la silhouette: la sveltesse — parfois outrée! — de nos contemporaines les dispense de ce souci. Ce n'est guère que par caprice décoratif qu'on travaille en plusieurs sens les diverses parties d'un costume en tissu écossais: on taillera, par exemple, en biais les devants de la jaquette, tandis que le corps du vêtement et la jupe seront taillés droit fil.

Ces grands carreaux écossais sont souvent de tons très doux, fondus, pastellisés: beige, bleu pâle, rose éteint, vert tendre, jaune atténué. On en fait des manteaux de sport et de voyage très appréciables, des jupes agréables à porter avec des blouses unies.

Mais on voit aussi beaucoup d'écossais de tons vifs, soit en petits lainages, en crêpes de soie ou de coton, en foulard, rayés de rouge cerise ou framboise, de vert émeraude, de bleu franc et de marine sur fond blanc, beige ou gris pâle. Mélangés à des tissus unis, assortis au fond, ils composent de pimpantes toilettes d'après-midi pour jeunes filles ou jeunes femmes, dont la fraicheur ne craint pas le voisinage des couleurs un peu voyantes. L'ensemble peut se compléter d'une petite cape non fermée qui escorte confortablement au besoin la robe sans en changer l'allure ni le caractère, puisqu'elle est bordée, sur le devant, de bandes écossaises assorties à la jupe et au col écharpe.

Les simples quadrillés, les tissus imprimés ou filetés n'ont pas moins de succès que l'écossais, surtout dans les voiles et les Georgette de coton avec lesquels on compose de fraiches robes et de gentilles blouses d'été. Presque toujours, une bande unie, plus ou moins large, dessine un encadrement autour de ce quadrillage, et cela donne à l'ensemble un air net tout à fait plaisant.

On voit encore nombre de robes et de casaques droites; mais il y a encore peut-être plus de corsages et de hauts de robe blousés dans une ceinture, soit par une coupe en forme, soit par un simple jeu de fronces ou le remuement libre de la ceinture.

La tendance à raccourcir la taille se traduit manifestement sur ces formes vagues par des garnitures dessinant un effet de boléro. Ce sont, tout autour du blousant, des rangs de tresses, de piqûres, de nervures ou de galons parallèle à la ceinture et remontant par angles droits ou arrondis sur le milieu du devant pour simuler l'ouverture d'une veste. Ou bien ce sont des panneaux détachés flottant sur la blouse.

Certaines blouses affectent la forme d'un petit paletot droit très court, strictement boutonné, et laissant voir entre son bord et la ceinture de la jupe, un bouffant de chemisette.

L'ampleur des jupes de la plupart des modèles actuels, est repartie en plis couchés ou plis creux. Les plis se font actuellement très fins et constieuent une garniture charmante et sobre pour une robe simple.

MICHELINE.

CELA EST BEAU COMME UNE EQUATION !

L'astronome français Villemot ne manquait jamais de dire des morceaux de poésie qui lui faisaient plaisir: "Cela est beau comme une équation!" Il exprimait ainsi le superlatif de l'admiration. Dans son esprit, les mathématiques étaient soeurs de la poésie. Il ne partageait pas l'avis de tel géomètre qu'on interrogeait sur l'effet que lui produisait un opéra alors très connu: "Le même que celui d'un sac rempli de billes que l'on agiterait violemment!"

CAUSERIE MEDICALE

Quand on transpire

(Pour le "Canada")

Les transpirations constituent, pendant les chaleurs, une véritable infirmité chez certaines personnes. Outre qu'elles exposent à contracter, par refroidissement, des affections rhumatismales, névralgiques ou respiratoires, les sueurs profuses entrainent, presque toujours, de l'amaigrissement et une déperdition notable des forces, ainsi que l'insomnie, lorsqu'elles se prolongent pendant la période nocturne. Les douches fraiches, les lotions d'alcool camphré, les préparations phosphatées à l'intérieur, diminuent notablement les tendances à la transpiration. On veillera aussi à l'aération nocturne parfaite de la chambre à coucher, l'air confiné augmentant notoirement les sudations: il faudra faire en sorte que la température de cette chambre se tienne généralement aux environs de 59o Farenheit. On évitera les marches prolongées, ainsi que les boissons aqueuses exagérées. Le port sur la peau d'un léger jersey de laine est souvent indispensable.

Les transpirations locales se modèrent très bien avec des lotions astringentes: eau saturée d'alun, lait virginal (une cuillerée de teinture de benjoin dans un verre d'eau de source). Dans la région des aisselles on pourra faire des lotions d'eau prénitquée ou salicylée, suivies de poudrage à l'oxyde de zinc et au sous-nitrate de bismuth. Voici une bonne formule contre la transpiration de la paume de la main:

Alcoolé de romarin, 200 gr.
Baume du pérou, 2 gr.
Teinture de belladone, 50 gr.
Chloral, 10 gr. M.

Pour enrayer les transpirations du visage et de la poitrine, je conseille les lotions d'eau de Pagliari, suivies de frattages à sec de l'épiderme avec un savon.

En cas de sueurs nocturnes, je fais prendre, avant chaque repas, 4 grammes de phosphate, tribasique de chaux, et, après chaque repas, une cuillerée à café du mélange suivant, dans un peu de vin d'Alicante ou de Moscatel:

Extrait de fluide de sauge, 200 gr.
Acide camphorique, 10 gr. M. S. A.

Une transpiration locale désagréable et très fréquente chez les arthritiques, c'est celle du cuir chevelu, d'autant plus qu'elle coexiste avec l'augmentation des sécrétions grasses et des démangeaisons souvent pénibles. La chute des cheveux en est la fréquente conséquence. Evitons d'abord l'optimisme trop répandu qui nous fait croire à une mue psysiologique. Appliquons, matin et soir, la préparation suivante sur le cuir chevelu:

Huile de pétrole, 60.
Alcoolé de jaborandi, 50.
Teinture de lavande, 40.
Teinture de capsicum, 20.
Résorcine, 1.
Formol, 0.25. M.

et faisons, tous les cinq jours, un lavage alcalin de la tête avec 30 grammes de sel de Vichy-Etat dans un litre de décoction chaude de bois de Panama. C'est du reste, par les lavages de ce genre, que l'on assure le mieux la conservation de la chevelure au cours de la saison chaude. C'est de l'hygiène "conservatrice" au premier chef. Mais il faut avoir soin de bien sécher les cheveux, après les lavages, et de les graisser légèrement ensuite avec l'huile de paraffine, parfumée d'essence de cannelle de Ceylan: on évite ainsi que les cheveux deviennent fragiles et cassants, et on assure leur avenir.

Certaines personnes emploient, pour le lavage de la tête, les préparations ammoniacales et notamment l'eau sédative. Il faut les prévenir que ces préparations décolorent parfois les cheveux et peuvent entrainer une "canitie" précoce, surtout chez les blondes.

Docteur E.

LES CONSEILS DE MELANIE

Le Mouton

(Pour le "Canada")

A quel âge de mouton doit-il être mangé? Cinq ans, dit la Faculté: C'est à cette date qu'il possède ses plus belles qualités de viande aromatique, digestible et restaurante. Ses parties les plus estimées sont le gigot, les côtelettes, les filets mignons ou selle, le carré, la poitrine. Suivant les soins qu'il a reçus, le climat où il a été élevé, l'altitude même, le mouton possède une chair plus ou moins succulente. Le mouton qui se nourrit des plantes aromatiques des montagnes, ou qui fut parqué dans des pâturages abondants et variés, voisins de la mer, est notamment très apprécié.

En principe, la viande de mouton — principalement la selle et les gigots — demandent à être mortifiés pour être tendres: trois jours suffisent en été. En hiver, on peut attendre jusqu'à cinq jours après que le mouton a été tué pour le faire cuire.

* * *

Navarin. — Prendre, pour quatre personnes, un kilogramme d'épaule de mouton ou de poitrine que l'on fait couper en morceaux. Mettre du beurre, ou de la bonne graisse de rôti, de pot-au-feu ou de volaille, gros comme un oeuf, dans une casserole. Laisser fondre; mettre les morceaux de ragoût pour qu'ils prennent couleur. Les retirer, ajouter deux cuillerées de farine et remuer jusqu'à ce que celle-ci soit brune, puis, deux ou trois verres d'eau, sel, poivre, bouquet de persil, thym et laurier, quelques pommes de terre et quelques oignons. On peut, si on les aime, ajouter quelques carottes. Le temps nécessaire à la cuisson est de deux heures, excepté pour les pommes de terre qui ne se mettent qu'une heure avant de servir.

Côtelettes de mouton fermière. — Par personne, on emploie une côtelette de mouton prise dans le collet. On les aplatit avec la lame d'un gros couteau ou une batte; puis, après les avoir parées et assaisonnées de sel fin et poivre blanc moulu, on les sait légèrement colorer au beurre très chaud. On les place ensuite dans un plat à sauter, sur de fines tranches de jambon ou de lard maigre. D'autre part, on émince quatre gros oignons, trois navets et trois carottes de moyenne grosseur. Après avoir fait blanchir à l'eau bouillante et salée ces légumes, on les égoutte, on les met dans une casserole placée sur le feu et on les fait tomber au beurre, puis on verse ces légumes sur les côtelettes rangées dans le plat à sauter. On mouille alors le tout avec du bouillon et on pousse le plat à sauter dans le four; on y laisse cuire les côtelettes pendant quarante minutes.

Une demi-heure avant complète cuisson, on y ajoute six belles pommes de terre pelées et coupées en paysanne. Lorsque les côtelettes sont cuites, on les dresse sur plat rond, non creux et chaud, de préférence en terre, en les y disposant en une couronne, au milieu de laquelle on met les légumes qui forment la garniture. Quant à la cuisson que l'on passe, on la fait réduire en demi-glace, après en avoir rectifié l'assaisonnement; on en nappe les côtelettes.

Selle de mouton braisée. — Prendre une belle selle de mouton, garnir la casserole où elle doit cuire de légumes émincées et de débris de lard, placer dessus le mouton, assaisonner, mouiller de bouillon et laisser cuire doucement feu dessus, feu dessous, en l'arrosant de temps en temps. Dégraisser le jus de la cuisson et servir le mouton sur un plat, le jus dans une saucière, en envoyant en même temps une purée de légumes à votre choix.

Mutton-pie à l'anglaise. — Couper des côtelettes de mouton, les assaisonner, les ranger en couronne dans un plat en terre, garnir le centre de petites pommes de terre. Mouiller jusqu'à hauteur des côtes. Recouvrir d'une abaisse de feuilletage: laisser cuire deux heures à four vif. Au moment de servir, ajoutez un peu de bon jus.

MELANIE.

LA COQUETTERIE CHEZ LES FILLES D'EVE DE L'ITOURI

Il y a deux ans, un exportateur bien connu, le colonel Harrison, ramenait du fond du Congo belge six représentants de l'une des races les plus anciennes et les plus mystérieuses actuellement en existence.

Cette race de nains, qui peupla la plus grande partie de l'Afrique, et peut-être le Sud de l'Europe, aux temps préhistoriques, avait été signalée par Hérodote, au retour de son voyage dans la Haute-Egypte. Elle ne devait être "redécouverte" que des siècles plus tard, vers 1880.

Les six nains de la forêt de l'Itouri passèrent six années à Londres, s'initiant à toutes les beautés de nos civilisations. Enfin, fidèle à sa promesse, le colonel Harrison les rapatriait quelque temps après dans leur brousse natale. Il raconte à se propos que les nains avaient rapporté une grande quantité de présents qui émerveillèrent leurs compatriotes. Mais l'objet qui remporta le plus vif succès fut un de ces bracelets de cuir qui servent à porter les montres, en lieu et place du traditionnel gousset.

Toutes ces dames de la forêt d'Itouri s'accordent à ridiculiser les robes et les chapeaux que les deux femmes qui faisaient partie de la bande ont rapportés de Londres. Elles préfèrent à ces oripeaux l'étroit pagne de feuillage qui pèse si peu aux reins!

Mais elles feraient des folies pour attacher à leur poignet une de ces montres-bracelets que leurs deux compatriotes sont si fières d'exhiber!

Pour la possession d'un pareil "fétiche", elles donneraient volontiers tout l'ivoire de l'Itouri, tout le caoutchouc du Congo!

Avis aux bonnes volontés! Nul doute qu'un hardi trafiquant qui atteindrait le pays des pygmées avec quelques milliers de ces montres-bracelets ferait rapidement fortune.

LE SAUT DE LEUCADE

L'île de Leucade, une des îles Ioniennes (aujourd'hui Sainte-Maure), était fameuse dans l'antiquité par un promotoire formé de rochers escarpés qui dominait la mer. C'est là que les désespérés venaient chercher remède à leurs maux en se précipitant dans les flots. De là on précipitait également les condamnés à mort. C'est ce qu'on appelait: "faire le saut de Leucade".

UNE FRANÇAISE SULTANE DU MAROC

On ignore généralement qu'au milieu du XIXe siècle, une Française fut sultane au Maroc, et sultane très authentique.

Elle s'appelait Jeanne Lanternier, était née en Franche-Comté, au Val-d'Amour, et avait suivi très jeune son père, un tisserand qui s'expatriait pour aller s'établir en Algérie, à Dely-Ibrahim.

Dans la petite ferme du nouveau colon, Jeanne soignait les bestiaux, menait les chevaux à l'abreuvoir, grandissait en taille, en sagesse et en beauté. Or, voici qu'un soir, revenant avec sa famille d'une partie de plaisir à Bouffarik, elle est faite prisonnière et vendue à Abd-el-Kader, avec sa mère et deux Allemandes qui l'accompagnaient.

L'Emir, qui recherchait l'alliance du sultan du Maroc, lui fit cadeau des quatre femmes blanches. Enveloppées de "haïcks" épais placés sous "l'ammoriah" qui les dérobaient aux regards indiscrets, elles furent expédiées par caravane, avec un lot de bêtes féroces et de gazelles destinées aux jardins royaux de Fez et de Marrakech.

Abd-er-Rhaman reçut le cadeau avec plaisir. Il fit transporter la petite Française à Marrakech. Mais bientôt un roman d'amour s'ébauchait entre Jeanne et le fils aîné du sultan, Sidi Mahomed destiné à régner sur le Maroc après la mort de son père.

Le vieil Abd-er-Rhaman informé de l'aventure, s'attendrit et céda la jeune



Chapeau en feutre beigne, ressemblant assez à un casque d'aviateur. Le bord est coupé droit sur le front et le seul ornement est un pompon de plumes beigne placé sur le côté, juste au bas du côté droit du chapeau.

fille à son fils. Elle venait de se faire musulmane et avait reçu le nom de Daghia.

Plus rien ne s'opposait au mariage entre la petite paysanne Franc-Comtoise et le futur sultan. Reconnue comme épouse légitime, elle se mit à aimer sa patrie d'adoption. Peu après la défaite de Sidi-Mahomed par le maréchal Bugeaud sur les bords de l'Isly, Jeanne mit au monde un fils. On prétend même que devenue sultane validé, comblée d'égards, elle aurait attiré ses soeurs au Maroc pour leur faire épouser les hauts dignitaires du Maghzen. Mais la fin de sa vie reste enveloppée d'un voile impénétrable. Mourut-elle dans le palais de Marrakech? On l'ignore. Sans doute, suivant la tradition, on l'a enterrée sous les roses avec un verset du Coran pour épitaphe.

RECETTES ET CONSEILS PRATIQUES

Pour se garantir des moustiques.— Laver le visage, les bras et les mains avec quelques gouttes d'essence de lavande, et laisser dans l'appartement, au fond d'une assiette, quelques gouttes de cette même essence; non seulement l'odeur éloigne ces bestioles, mais, au bout de quelques jours, elles disparaissent complètement de l'appartement.

Contre la fatigue des yeux. — L'infusion de fleurs de bluets constitue un excellent remède contre la fatigue des yeux. On prend les fleurs fraiches ou sèches, on les met dans un vase et l'on verse de l'eau bouillante par-dessus. On laisse infuser pendant une nuit, et, le lendemain, on se bassine les yeux avec cette infusion plusieurs fois dans la journée.

Pour blanchir à neuf les chapeaux de paille jaunis par le temps. — Mettre le jus d'un citron dans un récipient quelconque; lui mélanger, à parties égales, de l'eau oxygénée. Placer le chapeau sur un linge propre et frotter la paille avec une brosse (pas trop molle) imprégnée du mélange ci-dessus. On essuie jusqu'à ce que le chiffon dont on se sert pour cet usage ait absorbé toute l'humidité.

Conservation des fourrures pendant l'été. — Aussitôt que l'on arrive à la saison où l'on cesse de porter des fourrures et des vêtements de laine, on doit les secouer avec le plus grand soin, les battre même légèrement et les saupoudrer avec de la poudre de pyrèthre, qui amènera la destruction certaine des insectes qui pourraient s'être introduits dans ces vêtements.

On les dépose ensuite dans des cartons dont on bouche toutes les jointures avec du papier collé soigneusement afin d'empêcher, par la suite, l'introduction des teignes ou insectes rongeurs.

Cette précaution prise, il suffit de s'assurer de temps en temps que le papier collé n'a subi aucune détérioration. Pour les vêtements qu'on ne peut enfermer commodément dans un carton, le meilleur moyen de conservation consiste à les envelopper dans un drap attaché avec soin, après les avoir saupoudrés de poudre de pyrèthre.

L'AVENIR DES CHEVEUX COURTS

Interrogé sur cette question, M. André de Fouquière a exprimé l'avis que la mode actuelle des cheveux à la Ninon a toutes espèces de chances de durer encore quelques années, mais qu'en soirée et dans le monde elle n'ira pas longtemps sans la perruque peut-être poudrée comme sous Louis XVI. Il est à noter que l'arbitre des élégances et du protocole avait d'abord condamné les cheveux courts. Depuis, il s'est ravisé. Toutefois, il ne les admet que chez les femmes sveltes, cette mode, dit-il, désavantageant les autres en accusant l'épaisseur du cou. Même de la part des intéressées, certaines résistances n'ont pas désarmé et ne désarmeront jamais, si l'on en juge notamment par le cas de Mme Aline Vallandrie, l'actrice bien connue, qui continue de porter les cheveux longs et qui affirme qu'il en sera toujours ainsi, quoi qu'il advienne.

FRIANDISES POUR LES GOURMETS

Pour le temps des fraises

Crème de fraises. — Ecrasez une livre de fraises bien mûres et épluchées soigneusement; placez-les dans une terrine avec une bonne livre de sucre, et versez dessus les trois quarts d'un litre d'eau bouillante. Remuez et laissez refroidir après avoir couvert.

Après complet refroidissement, filtrez et ajoutez un demi litre d'alcool.

Gardez en bouteille bien bouchées.

Confitures de fraises. Mettez une livre de sucre par livre de fraises, faites un sirop avec un verre d'eau par livre de sucre.

Quand votre sirop fait la perle, jetez-y vos fraises; au premier bouillon retirez-les, et posez-les sur un tamis; remettez votre jus dans la bassine et laissez bouillir vingt minutes; jetez-y vos fraises, et mettez en pots.

Chartreuse aux fraises. — Faites une pâte ni trop épaisse, ni trop sucrée. Dans des tasses placez deux douzaines de belles fraises bien mûres que vous recouvrez de sucre blanc et versez par-dessus quelques cuillerées de votre pâte, si elle n'est pas trop épaisse, elle se mêlera d'elle-même aux fruits; continuez à mettre fraises, un rang, pâte, un rang, jusqu'à ce que votre tasse soit pleine. Alors mettez au fourneau et laissez cuire une vingtaine de minutes.

Punch aux Fraises.—6 bouteilles de ginger ale, 2 verres de Sauterne, 1 boite de fraises écrasées; un ananas écrasé aussi ou râpé, 5 ou 6 oranges, la moitié d'un concombre tranché très mince, 2 citrons, sucre au goût.

Mettez sur la glace et servez.

UNE RIPOSTE

Un jour, Vernet invita Gros à examiner un tableau qu'il venait d'achever.

Gros se rend dans l'atelier de son confrère. Celui-ci lui exhibe une charge de cavaliers. Gros hausse les épaules:

—D'un coup de cravache, déclare-t-il, on couperait les jarrets à vos chevaux.

L'autre se mord les lèvres et ne réplique rien.

A quelque temps de là, ce fut au tour de Gros d'engager Vernet à venir contempler un plafond qu'il avait terminé au Louvre et qui représentait le "Temps".

Vernet avait son parapluie.

—Eh bien? questionna Gros.

—Eh bien! répond Vernet en ouvrant son riflard, "le Temps" est mauvais. Je me sauve.

La grande route du Canada

Les bords du Saint-Laurent furent le premier des spectacles magnifiques qui s'offrirent aux yeux émerveillés des intrépides navigateurs et explorateurs qui vinrent jeter les bases de notre beau pays. On y retrouve encore plusieurs vestiges de leur passage. D'anciennes maisons de pierre qui remontent à l'époque où les forêts voisines leur apportaient le cri de guerre des tribus sauvages; de vénérables églises, des sanctuaires pieux; des coutumes anciennes et des traditions religieusement conservées, qui se sont perpétuées à travers plus de deux siècles.

Au milieu de ce décor romantique, on trouve de superbes endroits de vacances. Cacouna, la Malbaie, Bic, Tadousac, Métis et bien d'autres qui sont entourés de tout le confort moderne et de tous les amusements lacustres et champêtres. Les brises salines qui montent du majestueux St-Laurent rendent encore plus vivifiants les rayons du soleil et la fraicheur des nuits. Golf à plusieurs endroits. Beaux endroits de pêche, de bains et de canotage.

On peut se procurer des listes des meilleurs endroits de vacances avec prix indiqués ainsi que les renseignements quant au service des trains, auprès de tout agent du Canadien National, ou au bureau de billets en ville, 230 rue Saint-Jacques, MAin 4781. 87-1-G

UN IMBROGLIO JUDICIAIRE QUE LA COUR DENOUE

Une cause civile et une cause criminelle avaient été suspendues avec un étrange résultat

LA COUR D'APPEL

Décide que le criminel ne peut empiéter sur le civil. Les règles de la preuve

Un véritable imbroglio judiciaire vient d'être dénoué par la division de cinq juges de la Cour d'Appel qui a renversé une décision de la Cour Supérieure ordonnant la suspension des procédures dans une action civile intentée par Alphonse Moisan à James A. Watt jusqu'à ce qu'un litige criminel entre les mêmes parties ait été décidé. Par un jugement antérieur la Cour criminelle avait suspendu toutes les procédures devant elle jusqu'à adjucation de la cause civile, de sorte qu'à la suite de la décision de la Cour Supérieure, les parties ne pouvaient procéder ni au civil ni au criminel, aucune des deux causes ne pouvant procéder avant que l'autre ait été décidée. C'est à cette invraisemblable situation que la Cour d'Appel vient de mettre fin en renversant la décision de la Cour Supérieure par un jugement fort intéressant au point de vue du droit.

Moisan qui réclamait de Watt une somme de $100,000 prétendait que par certaines conventions verbales, une société aurait été établie entre lui et le défendeur pour la formation et l'exploitation de la Perfection Glass Co., Limited. En vue d'obtenir un aveu du défendeur ou un commencement de preuve par écrit, il l'avait assigné et interrogé au préalable. Le défendeur nia les faits tendant à prouver l'existence de la société et qu'on voulait lui faire admettre. A la suite de cet examen, le defendeur fut traduit sur accusation de parjure devant les tribunaux criminels à l'instance du demandeur. Sur motion du defendeur ce procès pour parjure fut suspendu en attendant la decision de la cause civile. D'autre part sur motion du demandeur la cause civile fut suspendue par la Cour Supérieure jusqu'à ce que le procès criminel ait été jugé.

C'est de cette décision de la Cour Supérieure que le défendeur en appelait.

La Cour d'Appel fit droit à son appel en jugeant qu'il y avait aucune raison pour suspendre la cause civile.

"Un fait, dit l'honorable juge Rivard dans ses notes de jugement, est contesté: l'existence d'une société entre les parties. La preuve de ce fait par témoins est interdite; il faudrait un aveu du défendeur, un commencement de preuve par écrit et le demandeur ne peut obtenir ni l'un ni l'autre. Il se trouve, cependant, que devant les tribunaux criminels, en portant une accusation de parjure, le demandeur pourrait prouver par témoins le fait qu'il ne peut au civil établir sans un écrit. Il traduit donc le défendeur devant les tribunaux criminels; devant ces derniers il fera sa preuve par témoins. Mais s'il y avait condamnation, cette condamnation ne pourrait affecter la cause civile, ce serait faire empieter le criminel sur le civil, éluder les règles de la preuve et par un détour donner effet dans une affaire civile à une preuve illégale. Par quelque décision que se termine le procès de parjure, le demandeur sera tout de même empêché de faire sa preuve par témoins au civil, et même quand le défendeur serait condamné pour parjure, il ne devrait pas moins au civil être décidé qu'il n'y a pas eu société, à moins qu'une preuve légale n'en soit rapportée."

La Cour jugea par suite que l'appel était bien fondé et renversa la décision de la Cour Supérieure avec dépens dans les deux cours.

COUR SUPERIEURE

CHAMBRE DE PRATIQUE

15 juillet 1927.

Président: Hon. juge Walsh.

Jugements rendus dans les causes suivantes:

Alexandre Katona vs Alphonse Vézina. Requête du demandeur pour ester en justice suivant la loi des accidents. Jugement pour $700.

E. Pelletier vs J. E. Legault. Motion du défendeur pour permission de plaider; accordée en par défendeur payant frais de motion et défaut.

Trans-Canada Théatres Limited, en liquidation, et Robert E. Meagher, requérant. Requête pour nommer procureurs et fixer les délais pour production des réclamations; accordée.

Docteur Antonio Pagé vs Dame Antonio Lasalle. Inscription en droit de la défenderesse. Inscription renvoyée, avec dépens.

Le Roi vs Thomas Vinberg et Dame Sarah Rosenbloom et al, opposants. Motion du demandeur pour interroger les opposants; accordée, dépens réservés.

Dame Geneviève Cardinal, requérante. Requête pour retirer la somme de $1,000 de la Metropolitan Life Assurance Co.; accordée.

Alexandre Balthazard, requérant vs John Murdock. Requête pour ratifier règlement entre les parties. Jugement pour $525.

Dame Grazia Bombe vs M. Verilli. Requête de la demanderesse pour ester en justice en séparation de corps; accordée, dépens à suivre.

Audette Limitee vs Herbert A. Matley. Motion du défendeur pour détails; accordée, 7 semaines de délai, dépens à suivre.

W. A. Kneeland vs J. Williamson et Dame Jane Ingram et vir, opposants. Motion du demandeur pour interroger les opposants; accordée, dépens réservés.

Dame Ellia Eid vs A. Chenevert. Motion du défendeur pour interroger demanderesse; accordée, dépens à suivre.

Louzer Beauchamp vs Arthur Laporte et Agnès Cléroux et al mis en causes. Motion du demandeur pour ouvrir les portes du domicile du défendeur; accordée.

Dame Rosilda Charron vs Edmond Lamoureux. Requête de la demanderesse pour ester en justice en séparation de corps et saisie; accordée, dépens à suivre.

Raoul Léger, débiteur. Assemblée des créanciers; Georges Duclos nommé syndic.

Albert Langlade alias Langlois vs Montreal Locomotive Works, Limited. Requête du demandeur pour ratifier règlement; jugement pour $1,400.

F. Joannette vs Anchor Donaldson Line of Steamers. Requête du demandeur pour ester en justice suivant la loi des accidents; accordée, dépens à suivre.

Dame Odile Chamberland vs Wilfrid Scott. Requête de la demanderesse pour ester en justice en séparation de corps et saisie; accordée, dépens à suivre.

Alfred Cadorette vs Dominion Bridge Co., Limited. Requête du demandeur pour ester en justice en séparation de corps; accordée, dépens à suivre.

Armand A. Lalonde, requérant. Requête pour être nommé commissaire de la Cour supérieure pour le district de Montréal; accordée.

Garden City Development Co., Limited, requérante. Requête pour ratifier titre; accordée.

Adjutor Lebel vs Canadian Steel Foundries limited. Requête du demandeur pour ester en justice suivant la loi des accidents; accordée, dépens à suivre.

Jean Paquin vs Louis Harel et al. Requête du demandeur pour ester en justice suivant la loi des accidents; accordée, dépens à suivre.

Ernest Hubbard vs Pick et Shepherd. Requête du demandeur pour ester en justice suivant la loi des accidents; accordée, dépens à suivre.

Dame G. Marin vs Amédée Marin et Dame D. Boucher et al, T.-S. Requête du défendeur pour casser saisie; requête accordée, avec dépens.

UNE DICTATURE ROUGE AURAIT ETE ETABLIE A VIENNE

(Suite de la première page)

LA GREVE GENERALE EST PROCLAMEE

Paris, 15. — Une grève générale a été proclamée à sept heures ce soir, mande un message du correspondant de l'Agence Havas à Vienne. Ce message a été transmis par voie de la ville frontière de Bratislava.

Le nombre des morts est estimé à 12 et les blessés à 120, bien que le public en général soit convaincu que le nombre des morts et blessés sera certainement beaucoup plus élevé.

La cité de Vienne était ce soir entièrement isolée du monde extérieur. Les messages plutôt rares qui sont parvenus à Paris avant que les communications télégraphiques et téléphoniques ne soient suspendues, mentionnaient qu'un grand soulèvement avait éclaté et que 40 personnes avaient été tuées et 200 blessées.

Les nouvelles provenant d'autres sources sont cependant plus optimistes, disant que des rapports grossièrement exagérés laissaient croire que Vienne était en pleine révolte, alors que les incidents de la journée ne sont qu'une manifestation des socialistes contre ce qu'ils croient être un verdict illégal et injuste.

Chose certaine, c'est que le palais de justice est en feu, que le trafic des rues a été entièrement bloqué et qu'il y a eu plusieurs tués et blessés, dont le nombre exact ne pourra probablement pas être connu avant plusieurs jours.

La loi martiale a été virtuellement proclamée et la police s'est servi de toutes les armes à la disposition contre les émeutiers: carabines, revolvers, fusils, etc.

Les messages reçus ici mandent que des attaques concertées et apparemment dirigées par des émeutiers prêts à toute éventualité se concentrèrent tout d'abord aux abords de l'université d'où les émeutiers furent chassés par la police.

Avec l'arrivée de renforts d'émeutiers, la foule tenta d'attaquer les édifices parlementaires, mais là encore la police fut à la hauteur de la tâche.

Mais comme la nouvelle de la bataille se répandait dans la ville comme une traînée de poudre, les ouvriers sortirent des usines et manufactures et se joignirent aux combattants qui réussirent alors à entrer dans le palais de justice, auquel ils mirent le feu.

D'après une dépêche de Berlin à l'agence Havas, il appert que la démission immédiate du préfet de police aurait été demandée au chancelier Sripel avant que les socialistes n'ordonnent à leurs partisans de suspendre les opérations.

LA REBELLION REPRIMEE

Paris, 15 — Une dépêche de Berlin à l'agence Havas mande que 40 personnes ont été tuées et 200 blessées dans les émeutes qui ont éclaté à Vienne aujourd'hui.

Le message ajoutait que le palais de justice où l'émeute atteignit son paroxysme, était en feu, les flammes atteignant une hauteur de 60 pieds et que les pompiers étaient impuissants à contenir les progrès du brasier.

Toutes communications télégraphiques et téléphoniques entre Vienne et le monde extérieur ont été suspendues depuis 8.15 heures ce soir.

D'autres messages à l'agence Havas mentionnaient que la fusillade continuait à crépiter dans les rues de Vienne ce soir, dans le voisinage du palais de justice, mais que la rébellion semblait avoir été réprimée vigoureusement.

Les messages ajoutaient que les journaux de Vienne, dont deux d'entre eux furent saccagés, avaient suspendu toute publication.

Un message parvenu dans les milieux autrichiens à Paris mande que le gouvernement de Vienne est maître de la situation et que l'émeute a été réprimée.

Le message ajoutait que les chefs socialistes négociaient ce soir avec les manifestants afin de restaurer l'ordre et d'empêcher toute effusion de sang inutile.

SERAIT-CE UN COUP D'ETAT ?

Londres, 15. — Le correspondant du "Eevening News" à Vienne dit que les troubles qui ont éclaté dans cette ville ressemblent fort à une révolution. Il dit que cette manifestation semblait avoir été organisée en sous-main et qu'elle gagne du terrain. Les dernières nouvelles, dit-il, mandent que cinquante personnes ont été tuées et des centaines blessées. Les troupes ont été appelées, dit-il, mais l'on ne peut se fier à leur loyauté.

Le correspondant dit que l'émeute dégénéra bientôt en bataille rangée, les gendarmes se voyant forcé de se servir de leurs revolvers et de leurs sabres contre le nombre sans cesse grossissants de leurs assaillants. Le correspondant ajoute ce qui suit:

"Toutes les manufactures ont été fermées et le service des tramways et des omnibus a été suspendu."

"Une foule furieuse a attaqué les ouvriers travaillant à l'université. La grève générale a été proclamée. Les employés de chemins de fer ont enlevé les rails, de sorte que les chemins de fer ne circulent plus."

LA NAVIGATION

UNE CARGAISON DE 1,500,000 GALLONS DE MELASSE

A bord du navire "Athelbeach" qui vient d'arriver dans notre port. —Un nouveau produit

DEPARTS

Le nombre des navires qui quittent notre port aujourd'hui causent tout un événement

Le vapeur "Athelbeach" est arrivé dans notre port avec un chargement complet de mélasse venant de l'Afrique du Sud. La cargaison se compose de 1,500,000 gallons de mélasse qui a été prise à Durban pour être ici déchargée dans des immenses chaudières de la Commercial Alcohols Limited, rue Notre-Dame-Est.

C'est le premier envoi fait à Montréal venant du sud de l'Afrique, cargaison obtenu par Cuba, mais le nouveau produit est dit-on de la plus belle qualité et certainement pas inférieur à celui acheté dans les Iles Caribéennesé. Le principal avantage pour la Commercial Alcohols Limited est sauve un cent et demi par gallon, ce qui constitue un montant considérable, et ce, grâce à l'avantage du fait que c'est une colonie britannique.

La compagnie a ainsi sauvé la somme de $22,500. Cette mélasse ne servira pas à la consommation domestique mais servira à la fabrication de la nourriture des moutons et à la distillation de l'alcool commercial.

Une autre consignation sera reçue par la même maison au cours de l'été. Il est possible qu'une autre consignation viendra de Cuba.

LES ARRIVAGES ET LES DEPARTS

Des cinq navires dus à Québec et à Montréal à la fin de cette semaine, le plus rapide a été le Montrose, du Pacifique Canadien, qui est arrivé au quai hier soir à 8 heures, après un voyage particulièrement rapide de Liverpool.

L'Empress of Scotland, du Pacifique Canadien, est attendu ce matin. On croit que le navire accostera vers les trois heures du matin, mais les passagers resteront à bord jusqu'à 8 heures. Il est probable que le train spécial du bateau arrivera à Montréal vers les trois heures de l'après-midi.

Le Melita, du Pacifique Canadien, parti de Glasgow, est attendu à Québec ce matin. Il filera sur Montréal après avoir débarqué les passagers de troisième classe, la plupart des émigrants, et arrivera à Montréal vers les 8 heures du soir.

Le Doric, de la White Star, venant de Liverpool, Belfast et Glasgow, doit arriver à Québec demain matin, et est attendu à Montréal vers 7.30 heures du soir.

LE "NORTHLAND"

Le navire "New Northland", de la Clarke Stemare Company", a quitté ses superbes voyages de fin de semaine vers Québec, Murray Bay, et la Côte de Gaspé. A l'arrivée du bateau à Québec un grand nombre de voyageurs se joindront à ceux qui sont partis de Montréal hier soir. Le bateau arrivera assez à bonne heure à la Malbaie, pour permettre aux voyageurs de dîner au Manoir Richelieu s'ils le désirent. A minuit, il traversera le Saint-Laurent, en route vers la Côte de Gaspé, où les voyageurs passeront une partie de la journée de dimanche.

Parmi les passagers à bord du "New Northland", se trouvent: l'honorable Narcisse Pérodeau et sa fille, Madame McKenna; l'honorable M. Taschereau et Mme Taschereau;; l'honorable J.-E. Perrault et Mme Perrault; M. et Mme Pierre Casgrain; sir Frederick et lady Williams-Taylor,; les demoiselles Ouimet, le major Jahn Bassett, le major Fred. Shorey, M. et Mme Oswald Myrand; M. R. E. Jones, M. et me A. Limoges, M. W. M. Hislop, M. W. I. Bishop, M. S. J. Raphael, Mlle L. Y. Parker, Mlle A. Parker, M. et Mme Charles Mayer, de Montréal,; M. et Mme D. A. Clarke, de Québec; le commandant et Mme Taylor, le colonel et Mme Gillies, Mme Pugsley, M. et Mme McCann, Mme Chapman, Mlle Chapman, d'Ottawa, et des Etats-Unis; M. et Mme Richard R. Kenney, M. et Mme C. J. Jones; le docteur R. A. Cox, de Washington; M. Albert Fletcher, de Warrington; M. Augsbuhy, M. Williamson, Mme Weldon, Mlle Weldon, Mme Lunbar, Mlle Walker, de New-York; M. et me Harry Edwards, Dickson Ill.; et Mlle Irène Smith, de Tuckhoo, N.-Y.

Le navire Ascania, des flottes Cunard et Anchor-Donaldson, en route vers Montréal, arrivera probablement ici pendant la journée de lundi, venant de Londres, Southampton et Cherbourg.

Les départs de navires de passagers dans le port de Montréal, pour une journée de samedi, cause tout un événement aujourd'hui. Quatre navires doivent quitter le port ce matin, comparativement à un seul navire en temps ordinaire. Le Megantic, de la ligne White Star, et l'Antonia, de la ligne Cunard, démarreront à la pointe du jour, alors que l'Athenia, de la ligne Anchor-Donaldson, et le Montclare, du Pacifique Canadien, sont supposés quitter le port vers les 11 heures.

Le navire Iroquois, de la ligne Clyde, fait aujourd'hui le premier de ses quatre voyages de Québec à Boston et New-York. Il descendra le Saint-Laurent, puis remontera la rivière Saguenay avant de continuer sa course vers Halifax où il fera une courte escale, pour filer ensuite sur Boston. Les trois autres départs se feront le 30 juillet, le 13 août et le 27 août, pour arriver à Boston le mercredi et à New-York le jeudi.

LE PARIS

Le Paris, de la ligne française, en route pour Plymouth et le Havre, quittera New-York aujourd'hui. Parmi les passagers à bord se trouvent: le général Fénelon Passaga, de l'armée française; le Rév. Mgr William I. McKean, de Bernardsville, N.J.; le capitaine David H. Young, ingénieur

LES INSOUCIANTS DE GENIE

En lisant le compte rendu de la vente de la collection Paul Bureau où quelques tableaux et dessins de Daumier ont produit plus de sept millions et demi, je revoyais la maison où le pauvre artiste vécut et mourut à Valmondois: une misérable bicoque de paysan; et je pensais à l'existence plus que modeste que menait là celui dont les moindres croquis se vendent aujourd'hui au poids de l'or.

Cet homme admirable travailla toute sa vie sans idée de lucre et même sans pensée de gloire. Il ne sut jamais tirer le moindre profit de son talent. Comme Watteau, il donnait à tout venant ces toiles qui valent aujourd'hui — chacune — plus d'un million. C'était pour lui chose sans importance. S'il ne les offrait pas en cadeau, il les empilait dans un coin, ne cherchant pas même à les vendre.

Vieilli, fatigué, presque aveugle, il n'avait même pas toujours de quoi acquitter le loyer de sa maisonnette.

Un jour, l'argent du terme manquait. Daumier allait être infailliblement expulsé, lorsque Corot, son camarade de jeunesse, son ami fidèle, ayant appris sa détresse, courut chez le propriétaire, acheta la maison et en apporta le titre de propriété à Daumier.

Le "Goya français", le "Balzac du crayon" mourut là en 1879. A-t-il des descendants?... Je l'ignore. S'il en a, que leur revient-il sur les prix formidables qu'atteignent aujourd'hui, en vente publique, les oeuvres de Daumier?

Et, si l'artiste n'a plus d'héritiers, ce n'est point encore une raison pour qu'un prélèvement ne soit pas opéré sur tous ces millions. Il y aura, encore, hélas!... des insouciants de génie, comme Watteau et comme Daumier, qui ne sauront tirer aucun profit de leurs oeuvres. Une caisse de prévoyance devrait être créée et entretenue par une légère contribution prélevée sur ces ventes où l'on se dispute les tableaux à coups de millions — une caisse de prévoyance qui jouerait auprès des Daumier de l'avenir, le rôle du père Corot...

Il est triste et scandaleux de penser que le génie, trop souvent, ne profite qu'à la spéculation.

SEISME EN CALIFORNIE

Calexico, Cal., 15 — Une série de brèves secousses sismiques, suffisamment fortes pour effrayer les habitants et les faire sortir en toute hâte dans la rue, a été ressentie ici ce soir à 6.02 heures. Les secousses ont duré une vingtaine de secondes.

Ces chocs sont les plus violents ressentis depuis ceux de janvier quand trois seismes désastreux causèrent pour environ un demi-million de dégâts matériels.

VENTE PAR AUTORITE DE JUSTICE

AVIS est par les présentes donné que les propriétés immobilières suivantes seront vendues à l'enchère, au plus haut et dernier enchérisseur, au bureau de Robert-H. Barron, notaire public, chambre 65, No 112, rue Saint-Jacques, en la cité de Montréal, lundi, le premier jour d'août prochain 1927 à trois heures de l'après-midi (heure avancée) à savoir:

Un emplacement ayant front sur le chemin Belvedère, en la Cité de Westmount, contenant cinquante pieds de large à l'arrière, cent soixante-et-un pieds et cinq dixièmes sur le côté sud-ouest et cent quarante-trois pieds, sur le côté nord-est, avec résidence y érigée, connue sous le No. 18 Chemin Belvedère, le dit emplacement étant composé de:

(a) De la partie sud-ouest de la partie subdivisée de la subdivision numéro soixante-deux des subdivisions officielles du lot numéro trois cent soixante-quatorze(374-62) du plan et livre officiels du cadastre de la municipalité de Montréal, contenant vingt-cinq pieds de largeur en arrière, le long de l'Avenue Westmount par toute la profondeur de la dite subdivision, cent quarante-trois pieds le long de la ligne nord-est et cent cinquante-deux pieds et vingt-cinq centièmes de pied le long de la ligne sud-ouest, borné en front par le chemin Belvedère, à l'arrière par l'avenue Westmount, au nord-est par une autre partie de la dite subdivision soixante-deux, la propriété de David Yuile, ou ses représentants et au sud-ouest par la partie de la subdivision soixante-trois ci-après décrite et comprenant la dite partie de la dite subdivision soixante-deux, une superficie de trois mille six cent quatre-vingt-dix pieds carrés;

(b) De la partie nord-est de la subdivision soixante-trois du dit lot numéro trois cent soixante-quatorze (374-62), contenant vingt-cinq pieds de largeur le long de l'Avenue Westmount, sur toute la profondeur de la dite subdivision cent cinquante-deux pieds et vingt-cinq centièmes de pied, le long de la ligne nord-est et cent soixante-et-un pieds et cinq dixièmes de pied, le long de la ligne sud-ouest, formant une superficie de trois mille neuf cent vingt-deux pieds carrés, et bornée en front par le chemin Belvedère, en arrière par l'Avenue Westmount du côté nord-est par une partie de la subdivision soixante-deux ci-dessus décrite, sur le côté sud-ouest par une autre partie de la dite subdivision soixante-trois, la propriété du dit David Yuile ou ses représentants.

Les mesures données ci-dessus sont d'après la mesure anglaise et plus ou moins.

Le tout sujet aux conditions de vente qui seront annoncées lors de l'enchère.

Montréal, 15 juillet 1927.

R.-H. BARRON, N.P.

87-1

CANADA

CONTRAT DE LA MALLE

DES SOUMISSIONS CACHETEES adressées au Ministre des Postes seront reçues à Ottawa, jusqu'à midi, vendredi, le 26 août 1927, pour le transport des Malles de Sa Majesté, sous les conditions d'un contrat pour un terme de quatre années, 6 fois par semaine, sur la route rurale 1 de CEDARS à commencer le 1er octobre 1927 prochain.

Des avis imprimés contenant des renseignements plus détaillés au sujet des conditions du contrat projeté peuvent être vus aux Bureaux de Poste de CEDARS et au bureau de l'Administrateur du District où l'on pourra aussi se procurer des formules de soumission.

J. TAYLOR,
Administrateur de District.

Bureau de l'Administrateur de District, Montréal, 14 juillet 1927.

87-16-23-30

CANADIEN NATIONAL

SOUMISSIONS POUR DORMANTS DE VOIES

Des soumissions cachetées adressées au soussigné et libellées "Soumissions pour Dormants de Voies" seront reçues au bureau de l'Agent-général des Dormants et du Bois de Construction, édifice des Messageries du Canadien National, à Montréal, jusqu'à midi, le 1er août 1927, pour des dormants de chemins de fer devant être faits de bois de hêtre, d'érable dure, de chêne, de noyer, de bouleau jaune, de sapin, de pin "princess", de "jackpine", de mélèze ou de cèdre, et coupées entre le 1er septembre 1927 et le 1er mai 1928. Ces dormants devront être livrés entre le 1er janvier 1928 et le 25 août 1928, F.A.B. aux wagons du Canadien National conformément aux spécifications SW-12 revisées le 15 juillet 1925. Les formules de soumissions peuvent être obtenues aux bureaux des agents de Dormants à Moncton, ainsi que de l'Agent-général des Dormants et du Bois de Construction, à Montréal. Les soumissions ne seront pas prises en considération si elles ne sont pas faites sur les formules fournies par la Compagnie de Chemin de Fer.

La plus basse ou aucune des soumissions ne sera nécessairement acceptée.

G. P. MacLAREN,
Agent-général des Dormants et du Bois de Construction.

Montréal, P. Qué.

Le 6 Juillet 1927.

87-16-19-22-23-25-27-29-79

PROVINCE DE QUEBEC. District de Montréal — COUR SUPERIEURE — "En Liquidation" — No 256. — RE ST-LAWRENCE TRANSPORTATION LTD en liquidation, et RAOUL CORNELLIER, liquidateur.

Avis est par les présentes donné qu'une requête pour faire fixer ses honoraires déboursés, sera présenté à la Cour supérieure de ce district, dans la salle d'audience No. 31, au Palais de Justice, Montréal, le 22ième jour de juillet, 1927, à dix heures et demie du matin.

Les créanciers actionnaires et toutes personnes désirant contester la dite requête, devront comparaître personnellement ou par procureur, aux dite jour, lieu et heure, et là et alors faire valoir leurs objections.

Montréal ce 14 juillet 1927.

L.-T.-A. TRUDEAU,
Député-protonotaire.

86-2

CANADA

CONTRAT DE LA MALLE

LE ministère des Travaux publics recevra jusqu'à midi (heure avancée), le mercredi 27 juillet 1927 des soumissions pour la construction d'un édifice public à la Baie Saint-Paul, P.Q. Les quelles soumissions devront être cachetées, adressées au soussigné et porter sur l'enveloppe, en sus de l'adresse, les mots "soumission pour un édifice public, Baie Saint-Paul P.Q."

On peut consulter les plans et les devis et se procurer des formules de soumissions aux bureaux de l'Architecte en Chef du ministère des Travaux publics, Ottawa, du contremaître, ministère des Travaux publics, 136 rue Saint-Paul-Ouest, Montréal, du commis des travaux, ministère des Travaux publics, édifice des douanes, Québec, P.Q. et du maître de poste, Baie Saint-Paul P.Q.

On peut se procurer des tracés bleus (blue prints) au bureau de l'architecte en chef, ministère des Travaux publics en fournissant un chèque de banque accepté pour la somme de $10.00, payable à l'ordre du ministre des Travaux publics. Ce chèque sera remis si la personne envoie une soumission régulière.

On ne tiendra compte que des soumissions faites sur les formules fournies par le ministère conformément aux conditions mentionnées dans lesdites formules.

Un chèque égal à 10 p. 100 du montant de la soumission, fait à l'ordre du ministre des Travaux publics et accepté par une banque à charte, devra accompagner chaque soumission. On acceptera aussi, comme garantie, des bons du Dominion du Canada ou des bons de la compagnie du chemin de fer National-Canadien, ou des bons et un chèque, si c'est nécessaire, pour compléter le montant.

Par ordre,
S. E. O'BRIEN,
Secrétaire.

Ministère des Travaux publics, Ottawa, le 11 juillet 1927. 85-3

SOUMISSIONS POUR DRAGAGE

DES soumissions cachetées, adressées au soussigné et portant en suscription les mots "Soumission pour dragage, Barne, Ont." jusqu'à **midi (heure avancée), le mardi 26 juillet 1927.**

On ne tiendra compte que des soumissions faites sur les formules fournies par le Ministère et conformément aux conditions mentionnées dans lesdites formules.

On peut se procurer les devis et formules de soumission conditions en s'adressant au soussigné, ainsi qu'au bureau des ingénieurs de district, édifice des douanes, London, Ont., et édifice Equity, Toronto, Ont.

Les soumissions devront comprendre le remorquage de la drague et ses accessoires aller et retour.

Les dragues et autres outillage qui seront employés pour les travaux devront être donnés entièrement à la satisfaction du ministre, ou avoir été consentis au Canada après l'envoi de la soumission.

Un chèque égal à 10 p. 100 du prix du contrat fait à l'ordre du ministre des Travaux publics et accepté par une banque à charte devra accompagner chaque soumission. Ce chèque ne devra être de moins de quinze cents dollars. On acceptera aussi comme garantie des bons du Dominion du Canada ou des bons de la compagnie du chemin de fer National-Canadien ou des bons et un chèque, si c'est nécessaire, pour compléter le montant.

Par ordre,
S. E. O'BRIEN,
Secrétaire.

Ministère des Travaux publics, Ottawa, le 12 juillet 1927. 86-2

UNE VACANCE IDEALE

et le breuvage idéal— DAWES BLACK HORSE cette bière si appétissante, si rafraichissante et absolument pure.

Ayez-en lors de votre prochain pique-nique.



DAWES

BLACK HORSE

Bière naturelle très bien vieillie

Plus de 100 ans d'expérience dans chaque bouteille

99-4

LES TRANSACTIONS ONT ETE TRES LIMITEES

SUR LE MARCHE LOCAL, HIER. —LES DEUX SEANCES N'ONT ENREGISTRE AUCUN CHANGEMENT IMPORTANT —CANADIAN CONVERTERS A FAIT UN GAIN DE 2 POINTS A 96. — MASSEY-HARRIS SEUL ACTIF.

L'aministration de la Bourse de Montréal a déclaré un congé pour la journée d'aujourd'hui, mais il semble que les clients des courtiers n'aient pas jugé la longueur du congé suffisante, et l'inactivité du marché, hier matin, a démontré qua la plupart de ceux qui s'intéressent à la Bourse ont quitté la ville ou bien ne prennent aucun intérêt au marché actuel.

Tous admettent que la séance d'hier a été la moins active de toute l'année. Les ventes de la matinée ont à peine atteint le nombre de 4,000 parts.

Les changements dans les prix les plus importants ont été les suivants: Canadian Converters a fait un gain de 2 points à 96; Shawinigan a perdu 7-8 de point à 71 1-8; Massey Harris a gagné 1-2 point e ntouchant 36 1-2 et Industrial Alcohol a grimpé 1-2 point à 31 3-4.

Dominion Bridge s'est vendu à un point de gain à 178 dans une trnasaction peu considérable. Brazilian, à la fermeture de midi, était coté à 161 1-4, ou à un gain de 3-8 de point. Breweries a gagné 3-4 de point en touchant 69 3-4. Vers la fin de la séance, Atlantic Sugar s'est raffermi et était coté à 26 1-2, soit un gain de 1-4 de point.

Dans un groupe des papeteries, Spanish River privilégié s'est vendu à 115 1-2, soit un gain de 1 1-8 de points, et quelques lots non classifiés ont changé de mains à une hausse fractionnelle comparativement à ce dernier prix.

Pendant la séance de l'après-midi, on n'a enregistré aucun changement important. Les transactions ont été extrêmement limitées. Brazilian s'est amélioré quelque peu à 162, tandis que Industrial Alcohol à 31 1-2 se trouvait au même niveau qu'à la fermeture de midi, et perdait 1-4 de point comparativement au plus haut niveau de la journée.

Massey Harris a continué d'être très actif à 36 1-4, soit un gain de 1-2 point. Shawinigan a été plus ferme à 76 1-2. Ogilvie Milling qui a été inactif assez longtemps a été en grande demande à 275.

Voici ce qui dit le bureau de courtage Greenshields and Company dans une circulaire récente: "D'ici au mois d'août, il est douteux qu'il se produise un changement notable sur tous les marchés, y compris la Bourse. L'opinion générale est que l aliquidation récente a laissé le marché en meilleure santé, mais on ne croit pas et on ne désire pas que l'activité devienne plus grande avant que l'on soit au courant des perspectives des affaires d'automne."

BOURSE DE MONTREAL

Cours fournis par Bruneau et Rainville, membres de la Bourse de Montréal.

Valeurs	Ouv.	Max.	Min.	F'rm
Abitibi Pow Paper	95	95	95	95
Alberta Grain	21½	21½	21½	21½
do priv	87½	87½	87½	87½
Asbesto sCorp	23½	23½	23½	23½
do priv	87¾	87¾	87½	87¾
Atlantic Sugar	26	26½	25¾	25¾
Bell eTlephone	148	148¾	148	148¾
B C Fishing	18½	18½	18½	18½
Brazilian T L Pow	161	162	160½	162
rit Emp S 2e pv 7	1½	1½	1½	1½
Brompton Paper	35	35	35	35
Can. Canners	148	148	148	148
do priv	89	89	89	89
Can. Car Found	36	36	36	36
do priv	88	88	88	88
Can Cement	146	146	146	146
do priv	118¾	118¾	118¾	118¾
Can. Converters	96	96	96	96
Can. Gen. Electric	59	59	59	59
Can. Ind. Alcohol	31	31¾	31	31½
Can. Steam. Lines	89½	89½	89½	89½
Can. Woollens priv	60	60	60	60
Cons. Min Smelting	225	225	225	225
Dom. Bridge	178	178	178	178
Dom Glass	117½	117½	117½	117½
Dom. Steel Corp pv	32	32	32	32
Famous Pl C C 1 p	9	6 9	6 9	4 96
Hollinger C G M	18.40	18.40	18.25	18.25
Howard Smith Pa	59	59	59	59
Laurentide Paper	93	93	39	93
Massey-Harris	36½	36½	36¼	36¼
Mont L H Pow	82	82	82	82
National Brew	69½	69¾	69½	69½
Ogilvie Milling	275	275	274	274
Ottawa L H Pow	103½	103½	103½	103½
Penmans Ltd	102	102	102	102
Price Bros	52½	52½	52½	52½
Quebec Pow	258	258	256	258
Showinian	76¾	77	76½	76½
Southern Can Po	93	93	93	93
Spanish River	99½	99½	99	99
do priv	115	115½	115	115
Steel Co of Can	132½	133	132½	133
St Law Fl Mills	28½	28½	28½	28½
Twin City	52	53	52	53
Win Elec priv	103	103	103	103
Banques:—				
Canadienne	170	170	170	170
Commerce	261½	261½	261½	261½
Montréal	306	306	306	306
Royale	288	288	287	287

NOUVEAUX CERTIFICATS BILINGUES

Quand la subdivision des présentes actions du Quebec Power Company prendra effet, les porteurs de ces actions recevront alors quatre des nouvtlles actions sans nominal pour chacune ds ancinns.

La nouveaux certificats suivront la forme adoptée par la Shawinigan Water and Power Company, quand elle a émis son capital-actions, sans valeur au pair. Ce qui veut dire que les nouveaux certificats sans nominal, du Quebec Power seront rédigés dans les deux langues, en anglais et en français. Cette forme bilingue semble être de plus en plus populaire dans la province de Québec, où sont concentrées les principales activités de la compagnie. Une forte proportion du capital-actions est entre les mains de capitalistes canadiens-français.

Marché du Coton

New-York, 15. — Les futurs des cotons ont clos fermes.

Janvier	1855
Février	1863
Mars	1871
Avril	1879
Mai	1888-89
Juillet	1775
Août	1787
Septembre	1812
Octobre	1819-20
Novembre	1831
Décembre	1844-47

L'option immédiate a clos soutenue. Middling Uplands 1860

Liverpool, 15. — La demande pour l'option immédiate fut modérée. Les prix étaient soutenus.

Middling américain	11.20
Middling	9.65d
Middling bas	8.95d
Ordinaire bon	815d

Les ventes de la journe ont été de 7,000 ballots, dont 3,700 américains.

Les arrivages ont été de 2,000 ballots dont 1,400 amrricains.

Les futures étaient à peine soutenus.

LE COMMERCE DE GROS EST TRANQUILLE

LES PRIX N'ONT PAS SUBI DE CHANGEMENTS IMPORTANTS. — LES PERSPECTIVES SONT BONNES. — LES RECOLTES.

Le rapport de Bradstreet's montre que les maisons de commerce en gros sont actuellement très tranquilles, et cela dans la plupart des catégories de marchandises, et les prix n'ont pas subi de changements importants. Le volume des affaires faites au courant de la semaine dernière paraît satisfaisant, car les intéressés ne semblent pas rechercher les commandes considérables. Cependant, les conditions actuelles donnent de belles perspectives d'avenir. Les filatures ont retiré leurs prix pour le moment. eLs pronostics officiels pour les récoltes de blé veulent que ces dernières comprennent 305,052,000 boisseaux dans les provinces des Prairies, et 20,023,000 boisseaux pour le reste de la production dans le Canada, soit un total de 325,075,000 boisseaux. Le total de la récolte de l'orge devrait rapporter 88,830,000 boisseaux, le seigle, 12,169,600 boisseaux et la graine de lin 5,319,300. Dans certaines parties du pays, les grains ont été récemment endommagés par la grêle et les tempêtes de vent. Des rapports plus récents disent que les récoltes sont en très bonne voie.

Sur le marché des bestiaux, les offres faites comprenaient des animaux de meilleure qualité et on en a eu de meilleurs prix. Les prix des porcs ont subi une baisse par suite d'offres plus nombreuses. Les prix du fromage ont été plus élevés aux enchères des campagnes cette semaine, mais on constate une diminution dans les exportations comparativement à la semaine dernière. Les arrivages de beurre et de fromage ont été les plus considérables ncor nrgistrés pour n'import qull autr smain précédtnte depuis le commencement de la saison. Les exportations de bacon sur les marchés britanniques se sont quelque peu améliorées. Les prix de la farine ont été moins élevés au cours de cette semaine. Les diminutions dans les taux de fret pour les provinces maritimes ont pris effet le premier juillet. Les chargements ferroviaires ont subi une baisse cette semaine. Le commerce au détail a été bon. L'argent paraît abondant pour toutes fins, et par conséquent la perception des dus est satisfaisante.

BOURSE DES MINES

A MONTREAL

VENTES DU MATIN

Barry Holl — 500 à 31.

Corona M — 1000 à 11. 1000 à 11½. 500 à 11. 500 à 11½. 500 à 11. 500 à 11½. 1000 à 11½.

Copper Hill — 600 à 56. 200 à 56½. 800 à 56½. 500 à 56½. 600 à 57. 400 à 57½. 1000 à 57.

Dom Lead M — 100 à 1.46. 100 à 1.47. 100 à 1.48. 500 à 1.49.

Dubec — 2000 à 1.07. 1000 à 1.08. 1000 à 1.08. 500 à 1.08. 50 à 1.08. 200 à 1.07. 300 à 1.08. 100 à 1.09. 500 à 1.10. 100 à 1.09. 300 à 1.10. 200 à 1.08. 200 à 1.09. 100 à 1.10. 200 à 1.09. 300 à 1.10.

Don Rouyn — 500 à 25½. 1000 à 26.

Gold Ore — 100 à 1.30. 720 à 1.28. 100 à 1.32. 100 à 1.30.

Kirkland G. B. — 500 à 87. 50 à 87. 100 à 87. 300 à 87. 200 à 87. 100 à 87. 75 à 87. 125 à 87. 100 à 87. 200 à 87. 300 à 87. 500 à 87. 100 à 87.

North A. Dev. — 100 à 1.15. 100 à 1.13. 100 à 1.10. 100 à 1.07. 100 à 1.05. 100 à 1.03. 100 à 1.00.

Stadacona Rn. — 1000 à 18. 1000 à 18½. 1000 à 18½. 1000 à 18¾. 1000 à 18½. 1000 à 19.

Teck Hughes — 100 à 8.40.

Hors-listes:—

Allied M. Ltd — 100 à 3.15.

Amulet — 300 à 2.67. 200 à 2.66. 250 à 2.66.

Aconda M. — 1000 à 17¾.

Harvie Mines — 25 à 14.40.

Kamisko — 50 à 9.40. 50 à 9.50.

Montchatel — 1200 à 37. 600 à 37. 500 à 37. 1000 à 36.

Trojan O. — 100 à 7.75. 100 à 7.75. 100 à 7.75.

Ventes de l'avant-midi — 28,545.

VENTES DE L'APRES-MIDI

Area — 1000 à 47. 500 à 47. 1000 à 47. 50 à 47.

Corona M. — 1000 à 11¾. 1000 à 11½. 1000 à 11½. 1000 à 11.

Copper Hill — 1000 à 56½. 1000 à 57.

Dubec — 200 à 1.06. 200 à 1.08. 200 à 1.09. 100 à 1.08. 500 à 1.09. 200 à 1.10. 100 à 1.11. 100 à 1.08. 200 à 1.10. 200 à 1.11. 300 à 1.12. 300 à 1.11. 500 à 1.12.

Dom. Lead — 20 à 1.47. 300 à 1.48. 200 à 1.49. 300 à 1.50. 300 à 1.49. 400 à 1.50.

Kirkland G. B. — 500 à 87. 500 à 88. 500 à 90.

Nor. Am. Dev. — 1000 à 1.20. 1000 à 1.20. 100 à 1.18.

Premier — 300 à 2.08. 300 à 2.10.

Tough Oak B. — 100 à 28.

Hors-listes:—

Amulet — 100 à 2.65. 1000 à 2.67. 200 à 2.65. 300 à 2.65.

Harvie M. — 120 à 14.00.

Montchatel — 500 à 37. 300 à 36. 1000 à 36. 1000 à 37. 1500 à 37. 1000 à 37. 2000 à 35. 500 à 36. 1000 à 35. 500 à 35. 2500 à 35. 1600 à 35. 1200 à 34. 100 à 36.

Ontario L. C. — 200 à 1.27. 200 à 1.28. 100 à 1.29. 200 à 1.28. 300 à 1.29.

Ventes de l'après-midi — 26,220.

Total des ventes — 54,765.

LES SUCRES

New-York, 15. — Sur le marché des sucres bruts, aujourd'hui, avec le Cuba coté nominalement à 4.55, droits payés, les sucres bruts futurs ont clôturé à une baisse nette de 1 à 3 points. Le total approximatif des ventes a été de 15,000 tonnes. Voici les prix de fermeture: juillet, 2.68; septembre, 2.77; décembre, 2.86; janvier, 2.79; mars, 2.73; mai, 2.81; juillet, 2.86:

Le marché des sucres raffinés est resté sans changement à 6.10 pour le granulé type.

LES CAFES

New-York, 15. — Le marché des cafés futurs a clôturé à des hausses nettes de 12 à 17 points. Le total approximatif des ventes a été de 20,000 sacs. Voici les prix de fermetures: juillet, 11.95; septembre, 12.38; décembre, 12.64; janvier, 11.95; mars 11.83; mai, 11.68; juillet (1928), 11.60.

Les options sur les cafés sont restées paisibles.

DIVIDENDES DECLARES

St. Lawrence Flour Mills, 1¾ % sur les actions privilégiées pour le trimestre finissant le 31 juillet, payable le 1er août aux actiennaires enregistrés le 20 juillet.

Famous Players Canadian Corporation, $2.00 par action privilégiée pour le trimestre finissant le 1er août, payable le 1er septembre aux actionnaires inscrits le 30 juillet.

Brazilian Traction, 1½ % sur les actions ordinaires, payable le 1er septembre aux actionnaires enregistrés le 20 juillet.

EXTREME HAUSSE DES COURS A N.-YORK

LA DIMINUTION DES PRETS DES COURTIERS PROVOQUE UN FORT MOUVEMENT A LA HAUSSE. — LES PRETS BANCAIRES ONT ETE D'ENVIRON $10,000,000. — BALDWIN GRIMPE PLUS DE 8 POINTS.

(Dépêche de la Presse Associée)

New-York, 15. — Une demande considérable de stocks a provoqué le mouvement à la hausse des prix sur le marché, aujourd'hui. La diminution considérable et inattendue dans les prêts des courtiers alors que les valeurs ferroviaires et les valeurs industrielles en général atteignaient de nouveaux maxima et les perspectives des facilités del 'argent à demande d'ici à quelque temps, ont aidé le mouvement à la hausse, bien que certaines nouvelles de la journée aient appuyé le mouvement.

Les prêts bancaires ont été d'environ $10,000,000, probablement pour fortifier leur réserve, mais on a pu se procurer tout l'argent à demande dont on a eu besoin au taux de 4 pour cent. L'argent à terme et les effets de commerce sont restés sans changemnt.

Gneral Motors est monté subitemtnt à la nouvelle de vtntes plus considérables en juin, mais après avoir touché un nouveau haut record à 27, il s'est produit une réalisation de profits et cette valeur a reculé à 205 1-2, soit un gain net de 1 1-4 points. Baldwin, qu'on avait douté, a monté plus de 8 points à un nouveau sommet à 249 1-8, mais dans la suite cette valeur a reculé aux environs de 242 3-4, pour s'améliorer ensuite et remonter à 247 1-2. U. S. Steel ordinaire a fluctué dans une marge d'un point, faisant une perte de 1-4 point à 125 3-4.

Dans le groupe des ferroviaires, Atchison, Illinois Central, Erie ordinaire et New-York, Ontario and Western ont dépassé leurs sommets précédents, et Colorado and Southern a grimpé plus de 6 points à 126 1-2.

BOURSE DE NEW-YORK

Compilation de Jenks, Gwynne & Co:

	Max.	Min.	Ferm.
Abitibi Paper	94¾	94½	94¾
Al-Chalmers	107½	107	107
Al Chemical	150⅛	148⅝	149⅝
Am Ag Chem	11⅛	11⅛	11⅛
Am Beet Sugar	19¼	19¼	19¼
Am Bosch Mag	19½	18½	19¼
Am Can	58¼	57⅝	57½
Am Car & F	100	98½	99⅝
Am Dr Syndicate	13½	13⅛	13⅛
A H F Leather	10¼	10	10¼
do priv	66½	64⅝	66½
Am Int Corp	52	51⅛	51⅛
Am Linseed	33⅜	32⅜	32⅜
Am Locomotive	106	105⅝	106
Am Smelting	161⅛	157⅜	161½
Am Steel Fy	47	46⅝	47
Am Sugar	89½	89⅝	89⅝
Am Sumat Tob			57⅝
Am Tel & Tel	167⅝	166⅝	167⅝
Am Woolen	19¼	18⅞	19⅛
Anac Copper	45½	44⅞	44⅞
Atchison	188	186⅝	187
Balt & Ohio	118⅝	117⅛	118
Baldwin Loco	249⅛	242⅞	247½
Beth Steel	51⅛	49⅞	50⅞
Brook Man Tran	59	59	59
Calif Petrol	23⅞	23⅜	23⅝
Can Pacific	184⅛	183⅝	183⅞
Cerro de Pasco	59⅞	59⅞	59⅞
Chand Motors	7⅛	7⅛	7⅛
Chesap & Ohio	185	183⅛	183¼
Chic M & St P	16⅞	16⅛	16⅞
do priv	32⅛	31	31⅜
Chic R Island	115⅛	114⅜	114⅜
Chic Pneu Tool	130	130	130
Chile Copper	35⅛	35	35⅛
Columbia Gas	93	92½	93
Cont Can	71	70⅜	71
Corn Prod	55⅛	54⅝	55⅛
Congoleum	18⅛	18	18
Crucible Steel	87	85⅝	85⅝
Cuba C Sugar	8⅛	8⅛	8⅛
do priv	37⅛	37⅛	37⅛
Davidson Chem	30⅝	30⅝	30⅝
Delaw & Hudson	216⅝	215	216⅝
Endicott J	69	69	69
Erie Ry	58⅝	55⅝	58⅝
Fam Players	100	99	99⅞
Freeport Texas	69⅝	68	69⅝
Gen Asphalt	73¼	72⅝	73
Gen Cigars	70½	69⅝	70
Gen Electric	118⅞	116	117⅝
Gen Motors	207	204⅝	205⅛
Goodrich	54½	54⅛	54½
Granby Min	38⅛	38⅛	38⅛
G North priv	92½	92⅛	92⅛
do Ore	19¼	18⅛	18⅞
Gulf S Steel	50		50
Houston Oil	168⅝	165⅝	166⅛
Insp Copper	17⅛	15⅝	17⅜
Int Nickel	62	60⅝	62
Int Mer Mar	7⅛	6⅝	6⅞
do priv	49	47⅝	48⅞
Int Paper	47⅛	47	47
Kansas C South	67⅛	66⅛	67
K Springfield	24⅝	23	23⅝
Kenn Copper	64	63½	63⅝
Lehigh Valley	130	127	128⅝
Loews Theatre	52⅝	52⅛	52⅛
Marland Oil	32⅜	32⅛	32⅜
M St P & S Ste M	42⅝	42⅝	42⅝
Miss K & T	105⅛	105	105
Miss Pacific	55⅛	51⅛	51⅛
National Lead	107½	107	107½
New Haven	54⅝	53	53⅛
N Y Air Brake	47	46	46⅛
N Y Central	153⅝	152⅝	153⅛
Norf & Western	187½	186⅝	186½
North Pacific	90	89⅝	90
Pacific Oil	1⅛	1⅛	1⅛
Pan Am Petrol	55⅛	54½	54½
Pennsyl R R	64½	64⅛	64⅛
Père Marquette	131	130⅛	130⅛
Phillips Pete	39⅛	38⅝	38⅞
Pierce Arrow	14⅛	14⅛	14⅛
Pittsburg Coal	54⅛	53⅛	53½
Pressed S Car	60	60	60
Pullman	186	185	186
Reading	119⅛	118	118⅛
Repb Iron & S	66⅝	65⅛	65⅛
Royal Dutch	47⅛	47⅛	47⅛
Sears Roebuck	60⅝	59⅞	60⅛
Shell U Oil	26⅞	26⅛	26⅛
St Louis & S F	112⅝	112⅝	112⅝
Sinclair Cons	16⅛	16⅛	16⅛
Skelly Oil	26	26	26
South Pacific	120⅛	119⅝	119⅝
Southern Ry	130⅛	129⅛	130⅛
Stand Oil N J	37⅛	36⅝	36⅞
do Cal	53½	53⅛	53⅛
Stromberg Cr	32	32	32
Studebaker	52⅜	51⅞	52
Tenness Copper	8⅝	8⅝	8⅝
Texas Oil	47⅛	47	47⅛
Texas Pacific	97	96	96
Tobacco Prod Co	101⅛	100½	101
Union B & Paper	53	51	51
Union Pacific	178	177	177½
United Fruit	136	135⅛	136
U S Ind Alcohol	84½	83	84⅛
U S Rubber	43	42⅝	43
U S Steel	126⅝	125⅝	125⅞
Vanad Steel	48⅝	48	48⅝
Wabash "A"	74⅝	74⅛	74⅛
Westinghouse	82⅞	81⅝	81⅝
White Motor	37⅛	37	37
Wil-Overland	18⅛	17⅞	18
Worth Pump	39⅜	39⅜	39⅜
Woolworth Co	152½	149⅞	149⅞
Obligations:			
Australie 5, 1955	98¼	98	98
Belgique 8, 1941	108⅝	108½	108½
do 6½, 1949	101⅝	101½	101⅝
do 6, 1955	98	97⅝	97⅝
Brésil 6½, 1957	91⅝	91½	91½
Bordeaux 6, 1934	98¼	98¼	98¼
Canada 5½, 1929	101⅝	101⅝	101⅝
do 5, 1931	101⅝	101	101⅝
do 1952	105⅛	105⅛	105⅛
Rép fr 8, 1945	110⅝	110½	110⅝
do 7½, 1941	112	112⅝	112⅝
do 7, 1949	105½	105⅝	105⅝
Lyons 8, 1934	98⅝	98	98
Marseilles 6, 1934	98¼	98¼	98¼
P L & M 7, 1958	100⅝	100⅝	100⅝
do 6, 1958	93⅝	93⅛	93⅝
Seine 7, 1942	102	101⅞	101⅞
Soissons 6, 1936	96	96	96
G B & Ir 5½, 1937	104½	104⅛	104½

LA LIQUIDATION EST SUSPENDUE

Halifax, 15. — La liquidation de la Dominion Steel Corporation a été suspendue à la suite d'un ordre du juge Chisholm parce qu'un appel a été logé devant la Cour suprême de la Nouvelle-Ecosse et sera entendu le 2 août.

LES GRAINS

A WINNIPEG

Winnipeg, Man., 15. — Sur le marché des grains, aujourd'hui, une séance monotone et l'absence de toute demande des pays étrangers ont donné une tendance à la baisse dans les prix. A la fermeture, les pertes variaient de 1 1-4 à 2 sous. Quelques minutes avant la fermeture, cependant, les nombreuses offres ont contrebalancé la réaction.

Le marché des gros grains n'a enregistré rien d'important et les prix ont suivi la baisse des prix du blé.

Winnipeg, Man., 15 — On cote:

	Ouv.	Ferm.
Blé—		
Juillet	160 1-2	159 1-8d
Octobre	145 3-4 à 1-4	145 1-8
Décembre	142 1-2	141 7-8a
Avoine—		
Juillet	65 1-2	65
Octobre	54 1-4	53 7-8b
Décembre	50 3-4	50 1-4
Orge—		
Juillet	90 3-4	89 1-2b
Octobre	73	72 b
Décembre	70	69
Lin—		
Juillet	195 1-4	194 3-4d
Octobre	199 3-4	199 1-4
Décembre	198 1-2	197 1-2a
Seigle—		
Juillet	106 1-2	105 3-4b
Octobre	95 3-8	93 7-8b
Décembre	—	94 1-2a

Au comptant:

Blé—No 1 nord, 160 1-8; No 2, nord, 1.56 1-8; No 3 nord, 1.51 1-8; No 4, 1.36 3-8; No 5, 1.20 1-8; No 6, 102 1-8; picotin, 95 1-8; sur voie, 1.58 1-8; résidus, $3.

Avoine — No 2 cw 5; No 3 cw 62; Ex. No 1 picotin, 62; No 1, picotin, 60; No 2 picotin, 53; rejetée, 51; sur voie, 65.

Lin — No 1 nwc 1.94 3-4; No 2 cw 1.90 3-4; No 3 cw 1.76 3-4; rejeté, 1.71 3-4; sur voie, 1.94 3-4.

Orge — No 3 cw 89 1-2; No 4 cw 84 1-2; rejetée, 75 1-2; picotin, 73 1-2; sur voie, 89 1-2.

Seigle—No 2 cw 1.05 3-4.

A CHICAGO

Chicago, Ill., 15. — Des reculs subits dans les prix du maïs, aujourd'hui ont provoqué une baisse dans les prix du blé. Les pluies constantes et les chaleurs ont été favorables aux pressions de ventes sur le maïs, tout comme aussi le prochain rapport du gouvernement montrant une récolte de maïs plus considérable qu'en juillet. Les prix des marchés de Liverpool ont aussi influencé les prix du blé.

Le maïs a clôturé irrégulier à une baisse nette de 2 1-4 à 3 1-2 sous; le blé à une perte de 1 1-4 à 1 1-2 sous, l'avoine à une baisse de 1 1-8 à 1 1-4 et les provisions variant d'une baisse de 7 sous à une hausse de 22 sous.

	Ouv.	Max.	Min.	Ferm.
Blé:—				
Juil	141⅞	142	141⅛	141¼
Sept	139⅛	140	138⅛	138⅛
Déc	142¼	143¼	142	142⅜
Maïs:—				
Juil	98⅛	98¼	96⅞	97¼
Sept	103⅞	104⅛	101⅞	102⅜
Déc	107½	107⅞	104⅞	105⅜
Avoine:—				
Juil	44⅞	45	44½	44½
Sept	45⅛	45⅛	43⅛	44⅛
Déc	48¼	48¼	47	47¼
Seigle:—	z	z	z	
Juil	106¼	106¼	104¼	104⅛
Sept	95¼	95¾	94⅛	94⅜
Déc	98¼	98⅞	97¼	97⅜

Les futurs ont clos:

Blé—Juill. 1.41 1-4 à 3-8; sept. 1.39 1-8 à 1-4; déc. 1.42 3-8 à 1-2.

Maïs—Juil. 97 3-8 à 1-2; sept. 1.02 3-8 à 3-4; déc. 1.05 3-8 à 1-2.

Avoine—Juil. 44 1-4; sept. 44 5-8; déc. 47 3-8.

Seigle—Juil. 1.04 5-8 à 3-4; sept. 94 3-8 à 1-2; déc. 97 3-8.

Saindoux—Juil. 12.82; sept. 12.90 à 92; oct. 13.00.

Côtelettes—Juil. 12.82; sept. 12.72.

Flancs—Juil. 14.30; sept. 14.55.

Au comptant—No 2 rouge, 1.42 1-2 à 3-4; no 2 dur, 1.42 1-2 à 1.44.

Maïs—No 4 mêlé, 96 3-4; no 3 jaune, 1.01 1-2 à 1.02.

Avoine—No 2 blanche, 50; no 3 blanche, 45 à 47.

Seigle—Pas coté.

Orge—72 à 80.

AUGMENTATION DES RECETTES DE LA MASSEY-HARRIS

LA COMPAGNIE SERAIT EN MESURE DE PAYER UN DIVIDENDE DE $2 PAR ACTION. — SILENCE DES DIRECTEURS

Les recettes actuelles de Massey-Harris Co., dépassent, parait-il, de beaucoup celles des années dernières et on prévoit que si le volume des affaires continue de cette façon, la compagnie sera en mesure de distribuer un dividende sur l'action ordinare vers la fin de l'année fiscale.

Au 30 novembre 1926, le revenu de l'année a été de $3,005,220, duquel montant il a été déduit la dépréciation, l'impôt sur le revenu, l'intérêt sur les emprunts, etc., se totalisant par $1,009,451, donnant un profit net de $1,995,768. Bien qu'on ne connaisse rien du montant actuel des recettes courantes, il est vraisemblable qu'elles dépassent $3,500,000.

Le conseil d'administration est reconnu pour son muttisme et il est possible que le taux suggéré de $2.00 par action sur le nouveau capital pourrait être un peu moindre.

Actuellement, il y a 483,596 actions ordinaires émises et avant cette émission, il existait $12,089,900 en actions de priorité, 7 pour cent. D'après les propositions des recettes de l'an dernier, les anciennes actions ordinaires s'étaplissaient à 9.50 pour cent. Si les rapports actuels des recettes se vérifient, il n'est pas invraisemblable que la compagnie obtienne plus de 10 pour cent sur l'ancienne action ordinaire ou $2.50 sur la nouvelle; ceci permettrait aux directeurs de faire une bonne distribution substantielle aux actionnaires.

OBLIGATIONS DU GOUVERNEMENT

Cours fournis par Bruneau et Rainville, membres de la Bourse de Montréal.

	%	Offre	Dem
Guerre 1931	5	100.95	101.25
do 1937	5	103.80	104.15
Victoire 1927	5½	100.20	100.45
do 1933	5½	104.45	104.65
do 1934	5½	103.10	103.30
do 1937	5½	108.00	108.20
Renouv. 1927	5½	100.15	100.40
do 1932	5½	102.25	102.45
Rachat 1928	5	100.00	100.20
do 1940	4½	98.10	98.45
do 1943	5	103.05	103.30
do 1944	4½	98.20	98.45
do 1946	4½	98.20	98.60

MERGER DE 4 FIRMES DE PAPIER-TENTURE

ORGANISE PAR M. JOHN-T. CHASNEY. — PAS DE NOUVELLE FINANCE DANS CETTE TRANSACTION

Un merger de quatre des principales compagnies canadiennes de papier-tenture a été organisé par M. John T. Chasney, représentant de la Wallpaper Manufacturers, Ltd., d'Angleterre. La nouvelle organisation prendra la raison sociale de Canadian Wallpaper Manufacturer's Association, Ltd., composée de Watson-Foster Co., de Montréal, Colin McArthur Co., Inc., de Montréal; Reg. N. Boxer Co., de Toronto, et Staunton's Ltd., de Toronto. Il n'y aura pas de nouvelle finance dans cette transaction; les membres de la nouvelle compagnie auront ou bien de l'argent comptant et des actions ou bien des actions seules en échange. L'argent nécessaire pour effectuer la transaction a été fourni par la firme anglaise, qui a un capital de $25,000,000. En autant qu'il est connu, la Canadian Wallpaper Manufacturers' Association sera une compagnie administratice et le président de chacune des compagnies fera partie du comité exécutif.

C'est l'intention de la nouvelle compagnie d'audmenter la puissance de production des fabriques. Pour le moment, il n'y aura pas de changement dans les activités des firmes respectives; les présidents dés quatre compagnies conserveront leur fonction et l'administration restera la même. Le service des ventes, tel qu'organisé, ne sera pas modifié.

ON REORGANISE LA SAWYER-MASSEY CO.

ON VENDRA L'ACTIF TEL QU'AUTORISE PAR LES ACTIONNAIRES. — 50,000 ACTIONS SANS NOMINAL

Les détails de la vente de la Sawyer-Massey Company à de nouveaux intérêts financiers sont maintenant complétés et l'on mettra en force l'autorisation des actionnaires de vendre l'actif tel qu'autorisé le 19 avril. Un nouveau bureau de direction a été choisi et la composition de ce bureau fait bien augurer du succès futur de cette industrie pionnière de la fabrication de machines à battre et machines pour construire les routes. Comme on l'a antérieurement annoncé, partie du prix d'achat consistera en 16,500 parts du capital-actions de la nouvelle compagnie. Le capital-actions total consistera en 50-000 parts sans valeur nominale. On dit que la nouvelle compagnie est amplement financée et on n'offrira pas d'actions ni d'obligations au public pour le moment.

M. T. A. Russell, président de la Willys-Overland Company of Canada est le président de la nouvelle compagnie, cette dernière portant le même nom de Sawyer-Massey Limited. Le vice-président est M. R. H. Mulch, président de la Ontario Tractor Company et autrefois vice-président de la Chevrolet Motor Company, à Oakland, California et, plus tard, vice-président et gérant-général de la Durant Company of Canada. Les autres directeurs sont MM. Chester J. Harris de Brantford, fils de l'un des fondateurs de la Massey-Harris Company, M. H. Champ, de Hamilton, vice-président de la Steel Company of Canada et membre de plusieurs autres bureaux de direction, G. R. Cottrelle, banquiers, J. F. Lash, de la firme de droit Blake, Nash, Anglin et Crossells.

La nouvelle organisation fait passer en des mains nouvelles l'une des plus vieilles compagnies canadiennes. Le fondateur de la compagnie fut M. John Fisher et celle-ci construisit la première machine à battre au Canda. en 1836. Plus tard, les frères Sawyer obtinrent le contrôle et la compagnie fut ensuite contrôlée par la famille Massey.

FARINE ET AVOINE

Les prix du gros

FARINE

Le marché est ferme vu la vigueur du blé.

Par baril, 2 sacs:

Première patente	$8.90
Deuxième patente	$8.40
Farine forte à boulanger	$8.20
Farine à pâtisserie	$7.30

AVOINE

Le marché des engrais est très ferme. Plusieurs moulins étant fermés, les engrais sont très rares et on refuse des commandes.

Gru blanc, tonne	$42.25
Gru rouge, tonne	$35.25
Son, tonne	$32.25
Farine d'avoine roulée, 90 liv.	$3.85
Farine d'avoine roulée, 80 liv.	$3.45

CONTRATS ACCORDES PAR LA COM. DU PORT

La commission du port vient d'accorder des contrats pour les travaux d'électrité sur les quais, dans les édifices et sur le port même, à deux compagnies différentes. Ces compagnies, qui ont envoyé les plus basses soumissions sont l'English Electric Company et la Haliburton and White Company. Les travaux d'électricité dans le port seront commencés incessamment.

CETTE DEMANDE EST REFUSEE

(Dépêche de la Presse Canadienne)

Ottawa, 15. — L'honorable Fernand Rinfret, secrétaire d'Etat, vient de refuser la demande des actionnaires de la Brooks Motors, Limited à l'effet de nommer un enquêteur dans les affaires de la compagnie. Le refus du ministre a été donné à la suite d'une recommandation du sous-secrétaire d'Etat, M. Thomas Kulvey, c.r.

ARGENT EN BARRE

New-York, 15. — Argent en barre cote 56¼ sous l'once.

POMMES DE TERRE

Le marché est fort à la baisse. Les Pommes de terre nouvelles du district de Montréal se vendent $2.00 et $2.25 le sac de 80 livres.

LA PRODUCTION DES ŒUFS A DIMINUE

Les chaleurs ont nui à l'entreposage.— La hausse sur le marché de Vancouver. —Winnipeg

LES VOLAILLES

Dans l'Ontario les arrivages de poulets de grain ont dépassé le maximum. — La demande

Il n'y a eu que peu de changements dans la situation générale du commerce des oeufs au Canada la semaine dernière ; la production baisse toujours; actuellement elle égale tout juste la consommation dans tous les pays. Il s'entrepose peu d'oeufs et l'on peut dire que la saison est terminée pour l'année. Il n'y a du reste que peu d'oefs satisfaisants pour l'entreposage, en raison de la température chaude et de la pauvre qualité des oeufs Seconds et les oeufs craqués sont toujours en demande pour le cassage; ce qui maintient les cours assez fermes pour ces catégories.

A Vancouver la hausse qui a été enregistré de bonne heure la semaine dernière s'est maintenue; mais les ventes se sont ralenties, car les acheteurs de l'Est sont moins disposés à s'approvisionner aux prix plus élevés. Malgré la baisse continuelle de la production en Colombie britannique, il y a encore un bon surplus et il a été nécessaire d'entreposer encore une certaine quantité d'oeufs. L'Alberta a reçu encore de fortes pluies surtout dans le nord, qui ont rendu les chemins impassables, et les arrivages ont diminu en conséquence. Dans le nord de la Saskatchewan la production a rapidement baissé et beaucoup de stations de ramassage d'oeufs se sont fermées il en est résulté que les arrivages ont été pour quelque temps plus abondants à Saskatoon, à cause de la concentration des provisions dans ce centre.

Winnipeg signale la première sortie des entrepôts et quelques petites ventes d'oeufs entreposés. Aucun mouvement de ce genre n'a été signalé jusqu'ici à aucun autre centre. Les grands marchés consommateurs de l'Est sont restés assez réguliers. Le commerce a été tranquille mais les prix se sont maintenus, car les provisions sont légères. La production baisse rapidement dans les provinces maritimes et les prix sont en général réguliers. Les arrivages locaux sont légers à Halifax et cette ville compte principalement sur l'Ile du Prince-Edouard pour ses provisions.

VENTES EN CHARGE DE WAGONS

Quelques ventes ont été signalées comme suit: un wagon d'oeufs frais de C. B., à Toronto, aux pris suivants: Extras 36 1-2. Premiers, 34 1-2 livrés dans des caisses neuves. Un wagon d'oeufs de l'Ontario, premiers et meilleurs, à 34c f.b., point d'expédition, caisses gratuites. Un wagon d'oeufs de l'Ontario aux prix suivants: Extras 35, Premiers 32, livrés à Toronto, avec une baisse de 1c par douzaine pour les caisses retournées. Un wagon offert aux prix suivants: Extras 32 1-2; Premiers, 30 1-2; Seconde '7 f.b. Winnipeg, dans des caisses neuves mais ce wagon n'a pas été vendu. Une offre d'un wagon de Seconde à 25c f.b., Saskatoon, en caisses usagees n'a pas trouvé d'acheteur

Les arrivages de volailles agmentent toujours. Beaucoup de centres de l'ouest signalent encore l'arrivée d'expéditions de temps à autre, mais le mouvement augmente presque partout. Dans l'Ontario les arrivages de poulets de grain ont dépassé le maximum et les poids moyens de ceux que l'on reçoit actuellement sont plus élevés. On signale une demande beaucoup plus vive depuis l'arrivée de la température chaude. Des avis reçus de différentes sections, indiquent, en efet, que les bas prix auxquels les volailles ont été offertes cette année (à Toronto les prix pour les poulets de grain, cette saison, ont été d'environ 7c par livre inférieurs à ceux de l'année dernière). Provoquent une très bonne demande pour la consommation. Les commerçants s'efforcent d'écouler les stocks d'entrepôts et ils éprouvent naturellement plus de difficultés que les arrivages de volailles fraiches augmentent.

ARGENT EN LINGOT

Londres, 15. — Argent en lingot, cote 25⅞d l'once.

ABONDANCE DE FRUITS AU MARCHE BONSECOURS

Les ménagères, par centaines, y sont allées faire leur choix.—Bel étalage de légumes

LE BEURRE

Les poulets du printemps se sont vendus $1.75 et $2. le couple.—La perche dorée

Le marché Bonsecours, hier, débordait de quantités considérables de fruits de toutes sortes. Des centaines de ménagères y sont allées avec de grands paniers pour choisir les variétés de fruits qui devront servir à faire des confitures. Les fraises se vendaient 15 sous la pette boite et $5.00 la grosse boite. Les groseilles, de vraie belle qualité, se vendaient au gallon à raisonde 75 sous. Les framboises, vendues à 15 sous la petite boite, ou $8.50 la grosse boite, n'étaient pas en abondance, mais les cultivateurs ont annoncé que la semaine prochaie, ils en apporteraient des quantités considérables.

Sur le marché, les légumes nouveaux offraient un magnifique coup d'oeil. Il y avait des oignons tendres du printemps à 5 sous pour deux paquets. La rhubarbe se vendait 15 sous la douzaine de paquets; les concombres se vendaient 10 sous chacun ou 80 sous la douzaine. Les bons navets nouveau ont été achetés à raison de six pour 20 sous et les navets blancs, a 25 sous la douzaine. La laitue frisée se vendait 5 sous le pied. La laitue de Boston s'est vendue à 25 sous pour trois pieds, et le chou à 5 sous. Les betteraves se sont vendues à raison de 35 sous pour une douzaine de petits paquets de trois betteravec chacun, et le chou-fleur à 15 sous pour le gros, ou quatre petits pour 25 sous. Les pois en gousse se vendaient à 20 sous la mesure et les petites fèves, 20 sous la mesure; les carottes se vendaient 25 sous le paquet. La plupart des cultivateurs ont vendu les pommes de terre à $2.00 la poche et la variété en était très belle.

Le meilleur beurre de crèmerie, aux étaux de volailles, se vendait 40 sous la livre et les oeufs, 45 sous pour les "extra", et 40 sous la douzaine pour les oeufs "premiers". Le miel coûtait 15 sous la chopine.

On pouvait acheter des poulets du printemps à raison de $1.75 et $2.00 le couple. Parmi les viandes en vente, on a remarqué les langues de boeuf en gelée à 50 sous la livre, le jambon cuit à 65 sous la livre, et le bacon qui s'est vendu de 40 à 60 sous la livre selon la quantité, et la soucisse de boulogne, 20 sous la livre.

Sur le marché du poisson, le saumon se vendait 30 sous la livre. La perche dorée, qui vient d'arriver, s'est vendu à 20 sous la livre et l'anguille fumée, 20 sous la livre; le maquereau s'est vendu 15 sous la livre.

NOUVELLES COMPAGNIES

Ottawa, 15. — La dernière édition de la "Gazette Officielle" du Canada donne l'avis des incorporations suivantes:

Peace Bridge Brewery, actions sans nominal, Toronto; Waite-Ackerman-Montgomery Mines, actions sans valeur au pair, Toronto; Wright Motors Western, action sans valeur au pair, Winnipeg; Canada Butter, $40,000, Toronto; Toronto Hardware Company $50,000, Ottawa; Canmar Investment Company, $500,000, Montréal; Toboggan Wheel Company, $50,000, Toronto; Ultramares Limited, $400,000, Ottawa; Canadian Fish Distributors, $50,000, Montréal; Continental Confections, actions sans nominal, London.

CURB DE MONTREAL

Les ventes et les prix par ordre comme suit:

Ventes	Valeurs	Max.	Min.	F'rm
30	B.A. Oil	24½	..	..
90	Cosgrave	9½	9½	9½
150	C.N.P. priv	98	98	98
25	H. Walker	49¾	49¾	49½
15	Ill. P. priv	101	100	100
150	Imp. Oil	43¾	43	43½
1165	Int. Nickel	62	60¾	61½
5	Page-Hersey	69	..	..
590	Power Corp	40½	39	40
4	S.C.P. priv	100	..	..
20	Seagram	22	..	..
1	United Sec	48	..	..

GEOFFRION & CIE

VALEURS DE PLACEMENTS

Membres de la Bourse de Montréal
Membres du Montreal Curb Market

101, rue Notre-Dame Ouest, MONTREAL

Succursales:

Immeuble "Canada Cement" MONTREAL. 18, rue Elgin, OTTAWA.

87-1-Fin.

Wood, Gundy & Company

LIMITED.

140, rue St-Jacques

Main 3590. Montréal.

Obligations des gouvernements, municipalités et Corporations

243-J.n.o.-Fin.

McDougall & Cowans

Membres de la Bourse de Montréal
Membres du Montreal Curb Market

130 rue Saint-Jacques, Montréal

Succursales:

Halifax, Saint-Jean, N-B., Québec, Ottawa, Toronto, Winnipeg.

Raccordées par fils privés.

860-J.n.o.-Fin.

UNE VENTE DE $32,500 DANS ST-EDOUARD

Pour des propriétés sur les rues St-Denis et St-Dominique, vendues par Damase à J. Filion

$249.801.25

Tel est le total de 35 ventes, dont 15 de $2,000 ou plus. Ventes de l'après-midi

(Par la maison Ernest Pitt)

Au cours de la journée d'hier, 35 ventes d'immeubles ou de terrains vagues ont été enregistrées, dont 15 de $2,000 ou plus, formant un total de $249,801.25.

La principale vente de la journée a été effectuée dans le quartier Saint-Edouard, au prix de $32,500. La vente a été faite par M. Damase Filion à M. Joseph Filion.

Quant au plus grand nombre de ventes dans un même quartier et par ordre d'importance, celui d'Ahuntsic l'emporte, avec un total de 5 ventes formant $9,451.

Voici maintenant la liste complète des ventes subdivisées par quartier et par ordre d'importance:

Quartiers St-Edouard, St-Michel — Rues St-Denis, St-Dominique, bâtisses, Nos 6001 à 6011 St-Denis et Nos 6863 à 6875 rue St-Dominique, lots Nos 8-353, 10-2100, 2101, terrain 90 x 105 à 130 pieds. Damase Filion vend à Joseph Filion, $32,500 — E. Poirier, notaire — 1927.

Quartier St-Edouard — Rue Bellechasse, bâtisses, Nos 683 à 689, lot No 4-244. Wilfrid Lefaivre vend à D. Henry Carr, $11,500 — H.-P. Bélair, notaire — 1927.

Cité Outremont — Avenue Robert, bâtisses, No 20, lots Nos 55-3-3, partie S.-E. 55-4, terrain 2,480 pieds. Lemire & Gariépy vend à Félix Berger, $10,500 — H.P. Honey, notaire — 1927.

Rue Joyce, bâtisses, Nos 25 à 29, lot No 36-264, terrain 25 x 88 pieds. John Becker vend à Dame Abraham Rosenbloom, $19,200 — J.-A. Nadeau, notaire — 1927.

Quartier St-André — Rue Mackay, bâtisses, No 1472, partie 1692, terrain 25 x 107½ pieds. Alexander Mackay vend à J. Zéphirin Gauthier, $18,500 — J.-H. Nault, notaire — 1927.

Quartier Notre-Dame-de-Grâce — Avenue Wilson, bâtisses, Nos 707, 709, lots Nos 175-951, 952, partie 175-851, 852. Pontiac Financial Co. Ltd., vend à Clarence J. Egli, $14,500 — S. Joron, notaire — 1927.

Quartier St-Denis — Rue Fabre, bâtisses, Nos 5372 à 5376, lot No 332-35, terrain 25 x 120 pieds. Roméo Lecompte vend à Gustave Gagnon, $12,-000 — I. Caisse, notaire — 1925.

Quartier St-Henri — Rue Ste-Emélie, bâtisses, Nos 452 à 462, lots Nos 1704-372, 371, terrain 50 x 100 pieds. J.G. Alexandre Payment vend à Dame Joseph Gadoury, $12,500 — J.-A.-E. Boileau, notaire — 1927.

Quartier Laurier — Rue Cadieux, bâtisses, Nos 4585 à 4591, lots Nos 137-143, 144, terrain 85 x 87½ pieds. Dame Victor Giroux vend à Georges Galarneau, $8,000 — J.-H. Girard, notaire — 1927.

Quartier Rosemont — Chemin Public, vacants, lots Nos 172-46, 47, 113, terrain 49 x 90 pieds. Georges Crête vend à Wilfrid Desormeaux, $550 — P. Guillet, notaire — 1927.

12e Avenue, vacants, lots Nos 201-56, 57, terrain 50 x 90 pieds. Jean-Bte. Péloquin vend à J.U. Edmond Lamothe, $1,400 — G. Coutu, notaire — 1927.

13e Avenue, bâtisses, Nos 5768, 5770, lot No 177-423. Raymond Emard vend à Gustave Gagnon, $6,000 — I. Caisse, notaire — 1927.

Quartier St-Jacques — Rue St-Christophe, bâtisses, Nos 1722, 1724, lots Nos 849-58A, 849-57D, terrain 891 pieds. Mlle Marie Germain vend à Mlle Georgette St-Denis, $4,700 — R. Dumouchel, notaire — 1927.

Quartier Ahuntsic — Boulevard Gouin Est, bâtisses, No 2194, lots Nos 18-627, ½ S.-O. 18-628. Gaspard Lecompte vend à Roméo Lecompte, $4,-000 — I. Caisse, notaire — 1927.

Boulevard Gouin Est, bâtisses, No 2194, lots Nos 18-627, ½ S.-O. 18-628. J. Clovis Giroux vend à Gaspard Lecompte, $3,700 — I. Caisse, notaire — 1927.

Avenue Abraham, vacant, lot No 638-700, terrain 29 x 88 pieds. Napoléon Bélanger vend à Raoul Alary, $1,00 — J.-E. Lebeau, notaire — 1927.

Avenue Greenshields, vacants, lots Nos 638-786, 787, terrain 50 x 76 pds. Tayside Realty Co. Ltd., vend à Henry Weir, $700 — G.-H. Séguin, notaire — 1927.

Avenues Péloquin et Prieur, vacants, lots Nos 228-562 à 564, terrain 75 x 100 pieds. William Mayer vend à Thomas F. Tolhurst et al, ès-qual, $1,050 — R.-H. Barron, notaire — 1927.

Ville Baie D'Urfee — Bay View Park, bâtisses, lot No 319-38, terrain 15,000 pieds. James Morgan vend à J. Kennedy Stinson, $1,000 — L.P. E. Wickham, notaire — 1927.

Cité de Westmount — Avenue Argyle, bâtisses, No 538, partie N.-O. 282-108, terrain 36½ x 175½ pieds. Dame George P. Butters vend à C. Barclay Drummond, $1.00 et autres considérations — U.F.W. Pratt, notaire — 1927.

Cierke Place, vacant, lot No 284-32-1, terrain 2,383 pieds. Peter Laing vend à A. Drummond McCall, $2,-978.75 — F.K. Stevenson, notaire — 1927.

Clarke Place, vacant, lot No 284-31-1, terrain 1,232 pieds. A. Drummond McCall vend à J. Allen Johnson, $1,540 — F.K. Stevenson, notaire — 1927.

Quartier Villeray — Rue Lajeunesse, bâtisses, lot No 2629-149, terrain 25 x 80 pieds. Hormisdas Tessier vend à P. Emile Brault, $1,750 — D.-A. Léonard, notaire — 1927.

Ville Pointe-Claire — Lakeside Heights, vacant, lot No 49-208, terrain 50 x 110 pieds. John L. Eaves vend à Arthur Baker, $275 — W.B. G. Reddy, notaire — 1927.

Lakeside Heights, vacant, lot No 49-152, terrain 55 x 123.8 à 133 pds. John L. Eaves vend à P. James Sheehan, $1,000 — W.B.G. Reddy, notaire — 1927.

Cité de Verdun — 1ère Avenue, bâtisses, Nos 606, 608, lots Nos 4669-676, partie E. 4669-677, terrain 28 x 73½ pieds. Ulric St-Amand vend à G. Albert Gosselin, $7,800 — O. Deguise, notaire — 1927.

Boulevard Desmarchais, vacant, lot No 4672-227, terrain 25 x 115 pieds. Willie Sauvé vend à Léopold Bombardier, $945 — E. Boissonneault, notaire — 1927.

Boulevard Desmarchais, vacants, lots Nos 4672-237, 238, terrain 50 x 115 pieds. La Succession Julien Desmarchais vend à J. Herbert Dicken, $900 — J.-H.-R. Messier, notaire — 1927.

Rivière-des-Prairies — Chemin Public, bâtisses, partie 4, terrain 89 x 284 pieds. J. Jean-Bte. Bertrand jr., vend à Dame Désiré Bertrand, $680.50 — I. Caisse, notaire — 1927.

Ville Montréal-Nord — Boulevard Angus et 12e rue, vacants, lots Nos 82-422, 85-116, 515, 514, 549, 458, 457, terrain 170 x 100 pieds. The Brokerage Corporation Limited (of Canada) vend à Pierre Bédard, $530 — E. Biron, notaire — 1927.

Avenue Laurentides — vacant, lot No 85-469, terrain 25 x 80 pieds. The Brokerage Corporation Ltd., (of Canada) vend à Mlle Albertine Machabée, $100 — E. Biron, notaire—1927.

VENTES DE L'APRES-MIDI

Quartier St-André — Cehmin Côtes-des-Neiges, bâtisses, No 142, lots Nos 1720-12-1, 1720-13-16, terrain 43½ x 109.9 pieds. Dame F. Walter Dakin vend à Estate William Wainwright, $30,000 — G.C. Marler, notaire — 1927.

Cité de Westmount — Avenue Roslyn, bâtisses, No 396, lots Nos 219-66-3, 219-65-3, terrain 3,885 pieds. Mlle E. Joséphine Robinson vend à Mlle J. May Bremner, $19,000 — R. H. Clerk, notaire — 1927.

Quartier Villeray — Rue Berri, bâtisses, Nos 7788 à 7792, lots Nos 2643-597, 2643-598-1, terrain 30 x 70 pds. Albert H. Béland vend à Dame Roméo Martineau, $11,000 — H. Francoeur, notaire — 1927.

Quartier St-Louis — Rue St-Dominique, bâtisses, No 59, partie 57, terrain 1,090 pieds. Canadian Loan & Mortgage Co. Ltd., vend à Henri Vézina, $9,000 — J.-H. Payette, notaire — 1927.

LE NIVEAU DU MARCHE

	20 Indust.	20 Ferrov.
Jeudi	162.45	x-146.75
Mercredi	161.37	146.42
Il y a une semaine	159.90	144.11
Il y a un an	141.69	120.61
Maximum 1927	162.45	146.76
Minimum 1927	141.30	125.58

Total des valeurs vendues: 1,786,400 parts.

X—Ex-dividende .3625.

LE BEURRE

Aucun changement dans la condition du marché du beurre, hier. Les acheteurs restent encore indifférents, et donnent la preuve qu'ils reçoivent de la campagne tous les approvisionnements nécessaires pour répondre aux besoins immédiats. Le commerce a été bien tranquille. Le beurre de crémerie pasteurisé No 1, des Cantons de l'Est, s'est vendu de 34¼ à 34½ sous la livre, le beure non pasteurisé No 1, à 33½ sous la livre; le beurre No 2, à 32½ sous la livre.

Les arrivages de beurre, hier, ont été de 4,685 boites comparativement à 4,293 boites pour le même jour de la semaine dernière, et 7,148 pour le jour correspondant de l'an dernier.

Service du dimanche—Petit-Métis-Montréal

Le Chemin de fer National du Canada annonce qu'à partir de dimanche le 24 juillet jusqu'au 18 septembre, le train spécial de Petit Métis, le dimanche soir, quittera à 6.40 p.m., arrêtant à Rimouski, Bic, Cacouna, Rivière du Loup, etc., arrivant à Montréal à 6.50 a.m. le lendemain matin, temps normal de l'Est.

Pour plus amples détails, s'adresser à tout agent du Candien National, ou au bureau des billets de la ville, 230 rue St-Jacques, Main 4781.

86-15-15-20g

Changes Etrangers

	Pair	Ouv.	Ferm.
Ang. sterling	4.86	4.85½	4.85 3/16
France franc	0.193	.03513	0.3513
Italie lire	0.193	.05433	.0544
Belgique franc	0.193	.1389	.1389
Allemagne mark	0.238	.2373	.2372½
Grèce drachme	0.193	.0124	
Suisse franc	0.193	.19293	.19283
Hollande florin	0.402	.4003	.4003
Espagne peseta	0.193	.1711	.1710
Suède cour.	0.268	.2677	.2677
Norvège cour.	0.268	.2681	.2682
Danemark coru.	0.268	.2672	.2673

LE FROMAGE

Sur le marché du fromage, hier, les prix ont subi une baisse de 1-4 à 3-8 sou par livre. Le fromage de l'Ouest No 1, blanc et de couleur, a été offert à des prix variant de 17 3-4 à 17 7-8 sous la livre, et les ventes de lots non classifiés, de couleur, ont été faites à raison de 18 sous la livre.

Les arrivages de fromage, hier, ont été de 7,648 meules, comparativement à 7,042 pour le même jour de la semaine dernière, et 22,609 pour le jour correspondant de l'an lernier.

Enchères au fromage

Chicoutimi, 15 — Pendant la séance de l'enchère, les offres ont été de 700 meules de fromage et le tout s'est vendu à 16 7-8 sous la livre, soit une hausse de 3-8 sou par livre comparativement aux dernières semaines, et de 1 1-4 sou par livre pour le même jour l'an dernier alors que 700 meules ont été vendues à 15 5-8 sous la livre.

Pictou, 15 — Pendant la séance de l'enchère, il s'est offert 794 meules de fromage et le tout a été vendu à 17 1-2 sous la livre, soit une augmentation de 1-4 sou par livre comparativement à la semaine dernière, et de 13-16 sou par livre comparativement à l'an dernier alors que 1,216 meules ont été vendues à 16 11-16 sous la livre.

Victoriaville, 15 — On a offert, pendant la séance de l'enchère, 1,1 300 meules de fromage et le tout a été vendu à 17 1-4 sous la livre, soit une augmentation de 1 1-16 sous par livre comparativement à la semaine dernière, et de 1 1-4 sou par livre avec l'an dernier alors que 1,800 meules ont été vendues à 16 sous la livre.

Listowel, 15 — A la séance de l'enchère, il s'est offert 1,017 meules de fromage de couleur et 2,033 meules de fromage blanc. Une offre de 17 sous la livre a été refusée, et les détenteurs demandant 18 sous la livre. A cette date, l'an dernier, 3,-009 meules ont été vendues à 16 1-2 sou la livre.

UNE SEMAINE IMMOBILIERE DE $1,627,911.

Une maison de rapport située au No 119, rue St-Mathieu a été vendue pour $110,000.

$500.137.

Telle est l'augmentation des ventes immobilières comparativement à la semaine dernière

La Chambre des Immeubles de Montréal nous communique le rapport des ventes immobilières pour la semaine finissant le 15 juillet 1927.

Au cours de cette semaine il s'est fait 184 ventes dans les différents quartiers de la ville représentant une valeur de $1,343,038. Dans les municipalités suburbaines, les ventes se sont élevées à 33, représentant une valeur de $150,492. Le total de la semaine représente donc 217 ventes, soit une valeur de $1,627,911, comparativement à $1,127,774 pour la semaine précédente, ou une augmentation de $500,137.

Quartiers de la ville, nombre de lots vacants, 184, valeur, $103,205; nombre de maisons 117, valeur $1,-343,038.

Municipalités suburbaines, nombre de lots vacants 33, valeur $31,176; nombre de maisons 20, valeur $150,-492.

Total: lots vacants 217, valeur $134,381; maisons 137, valeur $1,-493,530.

Total des ventes: lots vacants et maisons construites, 354 d'une valeur de $1,627,911.

Total de la semaine précédente: ventes, 171, valeur $1,127,774.

Augmentation du prix, $500,137.

Augmentation du nombre de ventes, 183.

Voici la liste des ventes les plus importantes pendant la semaine.

No 119 St-Mathieu, St. Matthews Apartment Ltd. à F. Tremblay et Cie $110,000.

Nos 135, 145 Madison, Marotta Construction Co., Regd. à Barnett Levine, $90,000.

DeLorimier, DesErables, 2041, 2043 boulevard St-Joseph, E.-J.-Clovis Giroux à J.-C. Giroux, Ltée, $69,-400.

No 6 Sherbrooe-ouestk, The Hethodist Union de la cité et des environs de Montréal à Holy Trinity Greek Orthodox Congregation, de Montréal, $50,000.

Nos 504, 508 William David, 2689, 2699 Notre-Dame est, Barnett Levine à St. Lawrence Investment and Trust Co., $40,000.

Nos 1238, 1242, Bélanger, Victor Laramée à Mauril Tremblay, $34,-007.50.

Nos 3678, 3700 rue Joseph. Realty Exchange Co., Ltd. à Josef Aron, $31,000.

Rues Bagg et St-Laurent, Prénoveau Ltée à Wilfrid Begnoche, $30,-000.

Nos 5467, 5471, 5511, 5519 1ère Avenue, Wm.-Ulric Cotton et In trust à Gage Investment Inc., $30,000.

Nos 5742, 5746 Christophe Colomb, E.-A.-B. Laouceur à Honoré Beaudoin, $28,000.

Aides aux Touristes

Pour mieux faire connaître le Canada à ses habitants, plusieurs compagnies de transport ont préparé des brochurettes spéciales décrivant les beautés variées, la vie et les activités des régions, pour le plus grand avantage de ceux qui ont à coeur de connaître le pays, et les races qui l'habitent autres que la leur. L'on peut appeler ces brochurettes les chainons qui relient la pensée d'une province à celle d'une autre, car c'est en tenant compte de la mentalités des autres qu'une province doit former la sienne propre. Ces brochures exercent souvent en nous une action irrésistible, parce qu'en y laissant la description vivante de régions particulières avec toute la beauté de leurs sites, nous éprouvons le désir de visiter ces lieux et d'en goûter les délices dans la réalité. C'est ainsi que nous apprenons à connaître notre pays.

Le chemin de fer Pacifique Canadien prodigue ses informations afin que tous les citoyens du Canada connaissent les innombrables centres touristiques du Dominion. Leurs nombreuses brochurettes contiennent, outre d'attrayante littérature descriptive, des illustrations frappantes qui représentent fidèlement ce que le Canada peut offrir comme beautés naturelles. Les principaux livres-guides contiennent également de grandes cartes des districts auxquels le livre réfère particulièrement. Ils valent la peine d'être lus, parce qu'ils donnent, sous forme synoptique, la géographie historique du Canada.

Si vous désirez queique information que ce soit sur un district que vous comptez visiter, venez simplement ou téléphonez à F. C. Lydon, agent des voyageurs en ville, 143 rue Saint-Jacques, téléphone HArbour 4211 ou à n'importe quel agent du chemin de fer Pacifique Canadien, qui seront plus qu'heureux de vous fournir des brochures sur le sujet. 87-1-g

LES OEUFS

Le marché des oeufs o été un peu plus actif, hier, parce que les épiciers et les autres commerçants ont fait leurs approvisionnements de fin de semaine. Le chiffre d'affaires a été satisfaisant. Le marché a été ferme et les prix sont restés sans changement. Les oeufs frais exra, en cartons, se sont vendus à 40 sous la douzaine, et à 38 sous la douzaine pour les grosses quantités; les oeufs premiers, à 35 sous et les seconds à 32 sous la douzaine.

Les arrivages d'oeufs ont été de 969 caisses, comparativement à 2648 caisses pour le même jour de la semaine dernière, et 2353 caisses pour le jour correspondant de l'an dernier.

UNE MESURE PRISE CONTRE LE PIQUETAGE

La grève des tailleurs de pierre entre dans sa sixième semaine.—Une déclaration

DEMANDE INJUSTE

Résultats désastreux que cette grève peut avoir ici pour l'industrie de la taille de la pierre

Le piquetage fait par les grévistes chez les tailleurs de pierre a amené les propriétaires des carrières à transporter de leur domicile à leur ouvrage et de leur ouvrage à leur domicile, leurs ouvriers qui sont satisfaits de leur condition actuelle et qui désirent continuer à travailler. C'est là, comme nous l'avons appris, hier, la première mesure adoptée pour combattre le piquetage.

M. R. F. Dykes de la Morrison Quarry Company Ltd a fait, hier, une déclaration dans laquelle il proteste énergiquement contre le piquetage fait par les grévistes et déclare que la demande des grévistes pour une augmentation de quinze cents de l'heure dans les ateliers est injuste et déraisonnable. Dans cette déclaration, M. Dykes attire aussi l'attention des grévistes sur le résulta possible d'une grève permanente.

Voici cette déclaration:

"La grève des tailleurs de pierre à Montréal entre dans sa sixième semaine et cela malgré le fait que l'échelle actuelle des salaires sur une base de 75 cents de l'heure est la plus haute qui ait jamais été payée dans cette industrie dans la province.

"Nous considérons que c'est la grève la plus injuste qui ait jamais eu lieu à Montréal. Les ouvriers qui désirent travailler sont arrêtés sur la rue et menacés de sorte que des précautions spéciales ont dut être prises pour assurer leur sécurité.

"Un point sur lequel il faut attirer l'attention, c'est qu'actuellement, les grévistes, membres de l'Union internationale, travaillent à la pièce sur les chaînes de trottoir de la cité de Montréal, bien que le travail à la pièce soit censé être mal vu par les membres de l'union.

"Il faut aussi noter, et c'est un fait digne de mention, que des membres de l'union travaillent dans d'autres villes à un salaire aussi bas que 50 et 55 cents de l'heure, soit 20 ou 25 cents de moins que l'échelle courante des salaires à Montréal. On croit que la véritable cause du maintien de l'état de grève actuellement, c'est moins une question de salaire qu'une tentative de la part de certains officiers de l'union pour forcer une autre union à venir dans la lutte et ce particulièrement à cause des travaux d'un gros entrepreneur général.

"Les grévistes ne semblent pas réaliser que leurs actes dans la grève actuelle forcent les propriétaires des carrières à acheter de la pierre artificielle et à la substituer à la pierre de taille. L'industrie de la taille de la pierre est une industrie particulière du district de Montréal, mais le coût sans cesse croissant de la main-d'oeuvre est en train de la faire disparaître. Si le coût de la main-d'oeuvre continue à augmenter, la pierre de taille ne sera demandée que rarement pour certains édifices luxueux, et cette industrie disparaîtra.

"Il est impossible d'améliorer actuellement à Montréal l'état dans lequel se trouve l'industrie de la pierre de taille. Les salaires sont justes, les ateliers sont bien aménagés et bien outillés, de sorte que les ouvriers peuvent travailler même pendant la plus mauvaise température. De telles conditions de travail n'existent pas dans d'autres villes où les ouvriers semblent contents de travailler pour 20 cents de moins par heure".

LE PIQUE-NIQUE DES ENFANTS DU NORD

Il aura lieu, mardi prochain, à l'Ile Ste-Hélène, sous le patronage de l'échevin R. Jarry

Le grand pique-nique municipal de mardi prochain, organisé à l'intention des enfants du nord de la ville, promet d'être le plus considérable et le plus divertissant encore tenu sur l'île Sainte-Hélène. Ce pique-nique, auquel plusieurs échevins assisteront, est sous le patronage de M. l'échevin Raoul Jarry, qui représente cette section de la ville au comité exécutif.

Le Dr J. . Gadbois, directeur des récréations municipales, en annonçant ce pique-nique, déclare qu'on s'attend d'y voir près de cinq mille enfants. Aux plus petits on distribuera deux mille sacs de bonbons. Par ailleurs, tous ceux qui se trouveront sur l'île entre 10 heures 30 et 11 heures 115 de l'avant-midi seront libres de monter gratuitement sur le carrousel, aux frais du capitaine Rinfret.

Les prix pour les concours divers et les courses seront plus nombreux que jamais. On donnera aussi deux prix de présence aux dames. Pour ce qui tst de la traversée sur le bateau, elle sera gratuite.

LA CARTE DE LA GASPESIE

(Spécial au "Canada")

Québec, 15.—M. Ravit, le directeur technique de la compagnie Aérienne franco-canadienne, était de passage à Québec, mercredi. M. Ravit dirige les travaux que poursuit actuellement cette compagnie, pour le gouvernement provincial, dans la région de la Gaspésie, où elle fait la dernière partie de la carte de la péninsule.

Déjà les travaux sont très avancés et M. Ravit affirme que les travaux de la carte, cette année, sont plus avancés proportion gardée, que ceux de l'an dernier à cette période. Ces travaux seront poursuivis avec une grande activité au cours de l'été.

EXEMPLE A SUIVRE

De plus en plus, à mesure que s'accentuent les progrès de la Science et ses applications industrielles, la grande et la moyenne industries ressentent un plus grand besoin de techniciens, c'est-à-dire d'hommes qui, sans être des ingénieurs, ont suffisamment de connaissances scientifiques pour diriger le travail d'exécution le plus économiquement possible. Aussi, parce qu'ils doivent avoir reçu une formation toute spéciale, ces hommes sont-ils relativement difficiles à trouver même si on offre le prix fort.

L'une des principales conditions de succès dans l'industrie c'est de pouvoir produire une marchandise de qualité à bon compte. L'aspect économique de la question vient donc en tout premier lieu. C'est pourquoi le surintendant et les contremaitres d'une industrie ne peuvent être simplement de bons ouvriers. Il n'est même pas nécessaire qu'ils soient eux-mêmes habiles à produire. Ce qu'ils doivent connaitre, ce sont nécessairement les moyens de production en usage, mais ils doivent surtout être en mesure de comprendre et d'appliquer les directives des ingénieurs pour changer ou pour simplifier les méthodes de production afin d'en réduire le coût le plus possible. C'est pourquoi il leur faut une formation scientifique qu'il n'est pas précisément nécessaire au simple ouvrier de posséder, au moins à un degré aussi avancé.

On vient d'avoir une nouvelle preuve de l'importance que les grandes industries attachent aux techniciens dans le fait que la Compagnie de Téléphone Bell et la Northern Electric se sont adressées à la direction de l'Ecole Technique de Montréal, il y a quelques semaines, pour s'assurer les services de plusieurs des élèves finissants de cette école. Et on en a une autre depuis longtemps dans le fait que plusieurs des grandes industries montréalaises encouragent, soit en accordant des bourses d'études à certains de leurs jeunes employes les mieux qualifiés, soit autrement, la formation de techniciens de valeur.

Si des maisons telles que la Compagnie Bell, la Northern Electric et d'autres toutes aussi importantes croient devoir s'adresser à l'Ecole Technique pour trouver les hommes qu'il leur faut afin d'en faire plus tard des employés responsables et des mieux rémunérés, c'est bien qu'elles attachent une importance toute particulière à la formation qui est donnée aux élèves de cette école. N'est-ce pas la preuve, lorsqu'on sait le nombre de demandes d'emplois qui sont faites chaque année à ces maisons, que les techniciens sont en grande demande et qu'ils sont aussi difficiles à trouver?

C'est pour remplir cette importante lacune que les écoles techniques de la province ont été créées. Déjà, depuis une quinzaine d'années et plus qu'elles existent, des générations de techniciens en sont sortis. Mais ce n'est pas suffisant. Il faut en augmenter le nombre chaque année à mesure que la province s'industrialise.

Il faut donc encourager nos jeunes gens, tous ceux qui ont quelques dispositions pour l'étude, à entrer dans cette carrière relativement nouvelle chez nous, en suivant un cours à l'une de nos écoles techniques, au lieu de se contenter d'une position de simple ouvrier, position qu'ils ne pourront souvent obtenir qu'après un apprentissage de trois ou quatre ans, soit autant qu'un cours à l'une de ces écoles.

LES SYNDICATS CATHOLIQUES EN CONGRES A LACHINE

C'est cet après-midi que commencera le congrès annuel de la Confédération des travailleurs catholiques

C'est cet après-midi que s'ouvrira le congrès de la Confédération des travailleurs catholiques du Canada, sous la présidence de M. Pierre Beaulé, de Québec.

Le comité de réception des syndicats catholiques de Lachine, n'a rien négligé pour recevoir dignement les délégués visiteurs dont le nombre dépassera deux cents. La séance d'ouverture se fera dans l'après-midi alors que les délégués remettront leurs lettres de créance afin de les faire vérifier pour ensuite recevoir l'insigne officielle.

Dimanche matin, à 11 heures, une messe pontificale sera célébrée par S. G. Mgr Gauthier, archevêque, à l'église des Saints-Anges, de Lachine.

La chorale de Lachine, sous la direction de M. Benoit Verdickt, a été chargée de la partie musicale de la cérémonie religieuse.

A l'issue de la messe, il y aura un banquet.

Les invités d'honneur à la messe et au banquet sont: Mgr Geo. Gauthier, archevêque coadjuteur de Montréal; Mgr A.-E. Deschamps, évêque auxiliaire de Montréal; Mgr Alf. Langlois, évêque de Valleyfield; Mgr Forbes, évêque de Joliette; Mgr F.-X. Cloutier, évêque des Trois-Rivières; Mgr Descelles, évêque de Saint-Hyacinthe; Mgr Desranleau, vicaire général de Saint-Hyacinthe; Mgr Lepailleur, p.d., curé de la Nativité d'Hochelaga, ainsi que les aumôniers du couvent et du Mont-Ste-Anne de Lachine et autres.

Au cours des séances d'étude lesquelles dureront jusqu'à mercredi soir, les délégués étudieront près de cent résolutions plus importantes les unes que les autres, parmi lesquelles il y en a qui concernent le salaire raisonnable, l'immigration, la pension aux vieillards, l'aide aux familles, les accidents du travail, syndicat à reconnaitre, l'industrie textile, le salaire des femmes, loi des barbiers, les théatres, le travail du dimanche, fêtes d'obligation, loi des auteurs, machines à peinturer, encouragement, la double équipe, l'insaisissabilité des meubles, etc.

UN BANQUET

C'est lundi soir prochain, à 6 h. 30, qu'aura lieu le banquet offert par le Conseil central des syndicats catholiques de Montréal, aux délégués au congrès de la Confédération des Travailleurs Catholiques du Canada.

Ce banquet auquel assisteront les représentants des autorités religieuses, civiles et civiques, aura lieu dans la grande salle des Débardeurs, angle des rues Bonsecours et Champ de Mars.

Les presidents des syndicats catholiques de la metropole assisteront à ce banquet.

CARTES D'AFFAIRES

ASSURANCE FEU ET AUTOMOBILE
UNION ASSURANCE SOCIETY LIMITED
Albert Bernard
Agent Spécial, Département français
Chambre 507 205 rue St-Jacques Tel. Lancaster 9267-9268
49-j.n.o.-carte d'aff.

MONTREAL DRY DOCKS LIMITED
OUVRIERS EN NAVIRE,
INGENIEURS ET CHAUDRONNIERS
Adresse télégraphique: "DRYDOCK", Montréal.—Cale-sèche et usines:
127 RUE MILL, MONTREAL.
145-j.n.o

DOMINION DISTILLER'S LIMITED
Distillateurs — Embouteilleurs — Entrepôts de douanes
Marques enregistrées—Royal George Liqueur — Old Durham Whiskey — Old Elk Whiskey — Old Pepper Whiskey — Royal Arms Gin
Siège social: MONTREAL Distillerie et entrepôts:
No 120 RUE ST-JACQUES CANADA BANQUE du Canal Lachine
Tél. Main 2305-2309. Tél. Westmount 4413
242-j.n.o.-cartes d'aff.

QUINLAN, ROBERTSON & JANIN
LIMITED
Entrepreneurs Généraux
QUAIS — PAVAGES — BATISSES — TRAVAUX DE HAVRE
702, rue Sherbrooke Ouest, Montréal, Qué. Tél. Uptown 5220.
143-j.n.o.

ST. MAURICE VALLEY CORPORATION
SUCCESSEURS DE LA
BELGO-CANADIAN PAPER COMPANY, LIMITED,
Shawinigan Falls, P.Q.
St-Maurice Paper Company, Limited Trois-Rivières, P.Q.
Production annuelle: 125,000 tonnes de papier à journal. Siège social: MONTREAL - QUEBEC
193-j.n.o.

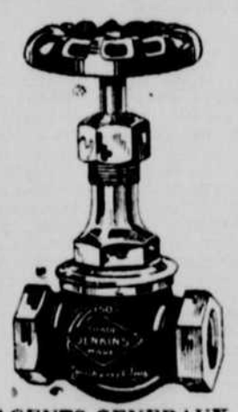
ST-REGIS PAPER COMPANY OF CANADA LIMITED
502-503 Edifice Montreal Trust,
MONTREAL
11-j.n.o.-C. d'Af.

Sable de grève lavé :-: Pierre concassée et gravier
Oka Sand and Gravel Co Limited
134, rue McCord
Téléphone YORK 7606. MONTREAL
17-j.n.o.-carte d'aff.

CONSOLIDATED SAND COMPANY LIMITED
270 RUE OTTAWA.
SABLE
Bureau: Main 8046 LIVRAISON PAR TRAMWAYS,
Enclos: rue OTTAWA Main 8046 PAR TRUCKS, BARGES et AUTRES
BALANCE Main 8047 ACCOMMODATIONS
Rue BRIDGE York 1745
TRANSPORT Uptown 7717 Léon Gelinas, Gérant. — Main 3316.
23-j.n.o.-carte d'aff.

"BON COMME DE L'OR" "BLANC COMME NEIGE"
Les cotons Wabasso sont les meilleurs du Canada
PRODUCTION ANNUELLE DE PLUS DE
20,000,000 de verges de coton — 2,000,000 de livres de fil de coton.
Fabriqués par
THE WABASSO COTTON CO., LIMITED
Trois-Rivières. - - - Canada.
16-j.n.o.-carte d'aff.

QUEBEC PULP & PAPER MILLS LTD
SIEGE SOCIAL: 608, Edifice Transportation, Montréal, Qué.
ADMINISTRATION et USINE: Chicoutimi, Qué.
64-j.n.o.-carte d'aff.

I.L. LAFLEUR Ltée
366, NOTRE-DAME OUEST, MONTREAL

IMPORTATEURS ET MARCHANDS de
Ferronneries, Peintures, Huiles,
Vernis, Vitres, Métaux, Ciment, Rockwall, Rockalite, Chaux,
Broches à forme.
SPECIALITES: — Tuyaux, fer zinc et grès.
Outillage comple pour — contracteurs —
AGENTS GENERAUX pour les chaloupes Les St-Pierre de Verchères, Qué. Phones Main 6707-6708.
182-s.-j.n.o.

DEMANDEZ LE
BOULTON
LONDON
DRY GIN
Etablie en 1873
Bouteille, 26 onces - - $2.50
Flacon oval, 40 onces - - $3.75
215-m.-j.-s.-j.n.o.-carte d'aff.

A VENDRE
EPICERIE moderne. Très bon marché pour un acheteur sérieux. Adresse: 4218 Marquette. Tél. Amherst 0265.
87-5-P. ann.

PRETS SUR HYPOTHEQUES
A JETTE & CIE
80, Notre-Dame Ouest — Chambre 82 Edifice Duluth
Courtiers en immeubles Experts en propriétés
(Etablie en 1885). Prêts sur première et duxième hypothèques — achats d'hypothèques et balances de prix de ventes.
46-j.n.o.

LA COMPAGNIE DE PAPIER KRUGER LIMITEE
PAPIERS DE TOUT GENRE
MAIN 3880 MONTREAL

INVENTIONS
Demandez le Manuel traitant des Brevets, marques de commerce, etc.
MARION & MARION
364, rue Université, Montréal.
231-m-s-j.n.o.

NEUF SALLES DE THEATRES ONT FERME LEURS PORTES

Et ne donneront plus de représentations théâtrales jusqu'à ce que les propriétaires se soient conformés aux exigences des règlements et aux instructions données par la Com. des édifices publics.—Sept théâtres ont quelques corrections à faire. — Le rapport sur les écoles.

"Le comité de la Commission des édifices publics, depuis sa formation, a fait un excellent travail. Il a présenté 169 rapports relativement aux salles de théâtres et de vues animées, les salles d'amusement et les écoles."

Voilà ce que déclarait M. E.-A. Cunningham, président du comité général de la Commission des édifices publics à la seance régulière, tenue hier à la chambre 226 de l'Hôtel de ville. M. J. K. S. Hemming agissait comme secrétaire.

Voici le texte du rapport présenté par le comité général à la suite d'une réunion précédant la réunion générale:

"Depuis la présentation de notre rapport le 6 du mois courant, nous avons eu deux réunions ou cours desquelles nous avons considéré avec attention les rapports reçus des sous-comités A et B au sujet de 24 salles publiques, y compris trois qui sont la propriété et administrées par des églises, collèges ou écoles, ainsi que d'autres relevant l'hôtels, d'arénas, de parcs d'amusement, de restaurants, de cabarets et de salles de danse. Voici quelles sont nos conclusions: 12 salles sont déclarées dangereuses; 11 sont partiellement dangereuses; 1 n'a que des défectuosités mineures."

REUNION PLENIERE

Au cours de la réunion plénière du comité général de la Commission des édifices publics, M. J.-E. Carmel a lu le rapport qu'il avait envoyé à M. H. A. Terreault, ingénieur en chef de la Cité de Montréal, relativement aux conclusions générales sur les salles de théâtres et de vues animées.

"Ont fermé leurs portes et ne donneront plus de representations théâtrales ou de vues animées jusqu'à ce que les propriétaires se soient conformés aux exigences des règlements ainsi qu'aux instructions qui leur ont été données par la Commission des édifices publics de faire des modifications et corrections, les théâtres suivants:

L'Arcade, 859 rue Ste-Catherine est; l'Alambra, 3020 rue Masson; le Boulevardoscope, 6911 rue St-Hubert; le Casino, 1038 rue Ste-Catherine est; le Globe, 1169 boulevard St-Laurent; l'Idéal, 1852 rue Notre-Dame ouest; le King Edward, 277 boulevard St-Laurent; le Ouimetoscope, 624 rue Ste-Catherine est; le Canadien-français, 472 rue Ste-Catherine est.

Les théâtres qui se sont conformés en entier aux exigences des règlements ont été les suivants:

Le Amherst, 420 rue Ste-Catherine est; le Belmont, 14 rue Mont-Royal est; le Canada, 2182 boulevard Saint-Laurent; le Century, 135 rue Briand; le Fairyland, 475 rue Notre-Dame ouest; le Français, 27 rue Ste-Catherine est; l'Impérial, 143 rue Bleury; le Lord Nelson, 2211 rue Ste-Catherine est; le Magestic, 1425 rue Ontario est; le Napoléon, 2526 rue Ontario est; l'Orpheum, 289 rue Ste-Catherine ouest; le Papineau, 4515-17 rue Papineau; la Salle Perron, 170 rue Hadley; le Plaza, 6505 rue Saint-Hubert; le Rivoli, 6906 rue St-Denis; le Westmount, 5038 rue Sherbrooke ouest; le Gayety, 54 rue Ste-Catherine ouest; le Princess, 270 rue Ste-Catherine ouest; le Rosemont, rue Masson; l'Alexandra, 4462 rue St-Denis; le Bourget, 1278 rue Notre-Dame ouest; le Centre, 490 rue Centre; le Chanteclerc, 4652 rue St-Denis; le Corona, 1374 rue Notre-Dame ouest; le Crystal, 331 boulevard St-Laurent; le Dominion, 4530 rue Papineau; le Maisonneuve, 2677 rue Ontario est; le Midway, 335 boulevard St-Laurent; le Mont-Royal, 143 rue Laurier est; le Passe-Temps, 858 rue Mont-Royal est; le Regal, 340 rue Ste-Catherine ouest; le Regent, 5117 avenue du Parc; le Rex, 3900 rue St-Denis; le Strand, 426 rue Ste-Catherine ouest; le System, 299 rue Ste-Catherine ouest; le Broadway, 2313 boulevard St-Laurent; le Cameo, 781 rue Ste-Catherine est; l'Electra, 570 rue Ste-Catherine est; le Lux, 983 rue Notre-Dame ouest; le Star, 2381 rue Notre-Dame ouest; le Starland, 290 boulevard St-Laurent; le Sun, 2509 rue Notre-Dame ouest; le His Majesty's, 453 rue Guy.

Quelques autres théâtres ont encore quelques corrections à faire et ce sont: le Capitol, 402 rue Ste-Catherine ouest; le Loew's, 432 rue Ste-Catherine ouest; le Palace, 342 rue Ste-Catherine ouest; le Rialto, 5723 avenue du Parc; le Monument National, boulevard St-Laurent; le Saint-Denis, 1596 rue St-Denis; et le National Français, 638 rue Ste-Catherine est.

Au sujet des plans à être fournis, tous se sont conformés, à l'exception de l'Orpheum. "J'ajouterais, dit M. Carmel, en terminant, que jusqu'à présent 9 licences seulement ont été émises et, à partir d'aujourd'hui, je vais aviser les propriétaires de théâtres qui se sont conformés d'avoir à se procurer une licence."

Quant à ce qui concerne les écoles, le président, M. L.-A. Cunningham rappela verbalement la substance d'un rapport déjà paru, à savoir que 32 écoles ont été trouvées dangereuses, 23 partiellement dangereuses et 25 ayant quelques défauts mineurs.

La Commission a décidé de prendre immédiatement action sous ce rapport. La Commission a décidé aussi plusieurs autres questions. M. J.T. Foster demanda un rapport sur les théâtres qui ont officiellement un pompier en uniforme durant les représentations, selon les règlements existants. Il parla aussi des systèmes de ventilation, disant qu'il avait appris que dernièrement, dans deux théâtres de Montréal, il y avait eu panique due à la présence de fumée dans ces théâtres, ce qui a fait croire aux assistants que le feu s'était déclaré à quelque part.

M. Raoul Lacroix déclara que la Commission chargerait des experts d'examiner les divers systèmes de ventilation et qu'ils feraient rapports sur les moyens à prendre pour établir des systèmes de ventilation on ne peut plus parfaits.

M. Cunningham déclara que ce point de vue-là n'avait pas été étudié et qu'il serait utile de l'examiner.

Etaient présents à cette réunion: MM. E.A. Cunningham, président; Raoul Lacroix, C. Beaugrand-Champagne, H.A. Terreault, J.-E. Carmel, J.T. Foster et H.K.S. Hemming.

M. PAUL LEDUC PRESIDENT DES PHARMACIENS

Les élections de l'Ass. Pharmaceutique viennent d'avoir lieu.—Les derniers examens

Les membres de l'Association pharmaceutique de la province de Québec ont fait récemment à Montréal, l'élection de leurs officiers pour l'année 1927-28:

Voici le nom des officiers élus pour le nouveau terme: Président, M. Paul Leduc; 1er vice-président, J. W. Elcome; 2e vice-président, A. R. Farley; trésorier, E.-G. Allard; conseillers: MM. G.-A. Lapointe, A.-F. Larose, L. Senay, J.-B. Cousineau, Ed. Vadboncoeur, H.-R. Huot, M. Dion, H.-P. Fabien.

L'examen semi-annuel pour l'admission à l'étude de la pharmacie a eu lieu à Montréal et à Québec, avec le résultat suivant:

Admis étudiants en pharmacie: — MM. Guy Murray, Henri Joncas, René J. Vézina, Mario Guindon, Frs. A. Guilbault, Louis Stein, Hébert Lucien, Jean Sagala, Issie Gesser, Oscar Dinovitzer, Paul Maillet.

Admis sur les lettres: MM. J.-P. Desbiens, Arthur Regenstrief, I. Saffran, Aristide Bonin, L. Morrissette, I. Marscovitch.

Admis sur les sciences: — MM. Camille Bordage, E.-A. Ednie, Gaston Guertin, J. Bimbaum, Walter Duchaine, André Gaulin, Louis Saffran, M.-C. Poitras, Arthur Quesnel, Gilles Guérin, Hervé Labelle.

Les candidats suivants auront une matière à reprendre au prochain examen: MM. Louis Saffran, André Gaulin, Paul-A. Mathieu, Paul Lemieux, Roger Leroux, I. Saffran, G. E. Radino, Camille Bordage, M.-C. Poitras, S. S. Pearson, R.-E. Grimard, F. Gélinas, J.-P. Desbiens, J.-C. Levaque.

Les examinateurs étaient MM. l'abbé J.-O. Maurice, Aimé Cousineau, Dr W. H. Atherton, H. Laplante-Courville, avec M. A.-F. Larcse, assesseur général, J.-E. Brochu, proviseur pour Québec et H.-J. Pilon, secrétaire.

DECES DE MADAME ALFRED LAFRANCE

Nous sommes au regret d'annoncer la mort de Mme Philomène Dubé, épouse de feu Alfred Lafrance, décédé, âgée de 65 ans et quatre mois. Elle laisse pour déplorer sa perte, quatre fils: MM. Adélard et Alfred, de Manchester, N.H., Lucien, de Québec et Léon, de Montréal; quatre filles: Rose-Délima (Mme Louis Morin), et Alice (Mme Charles Beaulieu), de Dupuy, Mlles Marie-Louise et Eupheumie, et aussi plusieurs petits fils et filles. La défunte était la mère de Me Léon Lafrance, huissier de la Cour du Banc du Roi à Montréal.

Les funérailles auront lieux lundi à l'île Verte, comté Témiscouata.

LA VISITE DES JOURNALISTES NEW-YORKAIS

Ils arriveront à Montréal, ce soir, et seront les hôtes du Montreal Tourist Bureau

LE PROGRAMME

C'est aujourd'hui qu'un groupe de journalistes de New-York arrivera à Montreal comme hôtes du Montreal Tourist and Convention Bureau. Rien n'a été négligé pour rendre aussi agréable que possible la visite des rédacteurs de journaux New-Yorkais qui passeront une journée entière à Montréal. Un programme fort élaboré et tout à fait attrayant a été organisé pour cette réception. Les journalistes arriveront, ce soir, à 6 heures.

Voici le programme tel qu'il a été définitivement arrêté:

Samedi, 16 juillet 1927

6 heures p.m.—Une automobile ira à la rencontre du groupe et l'escortera à l'hôtel.

7 heures p.m.—Arrivée à l'hôtel Mont-Royal.

8 heures p.m.—Dîner. Hôtes de M. V. G. Cardy, directeur-gérant.

10.30 heures p.m.—Réception dans le salon Japonais, de l'hôtel Ritz-Carlton. Hôtes de M. C.-E. DesBaillets, directeur-gérant.

Dimanche, 17 juillet 1927

11 heures p.m.—Départ de l'hôtel Mont-Royal pour une excursion sur le sommet du Mont-Royal.

12.30 heures p.m.—Lunch à l'hôtel Queen's. Hôtes de M. Adélard Raymond, directeur gérant.

3 heures p.m.—Tournée dans la ville. Hôtes du Royal Automobile Club du Canada.

5 heures p.m.—Thé à l'hôtel Place Viger. Hôtes de M. C.-L. de Rouville, directeur-gérant.

7 heures p.m.—Dîner dans le salon de l'hôtel Windsor. Hôtes de M. John Davidson, directeur-gérant.

9 heures p.m.—Punch d'honneur au Club des Journalistes en l'honneur du groupe de rédacteurs de journaux de New-York.

Un pont s'effondre et neuf se noient

(Câble de la Presse Associée)

Madrid, 15 — Un message de Valencia, dans le nord-ouest de l'Espagne, mande que neuf personnes ont été tuées après la chute d'un pont, dans le village de Salarray. L'accident survint alors que divers officiels et invités passaient sur le pont pendant la célébration d'une fête villageoise.

L'UNIVERSITE McGILL OUVRIRA UNE NOUVELLE CLINIQUE

A l'Hôpital Général pour la médecine industrielle. — Elle servira d'école pour les médecins qui se destinent à l'industrie. —Développement de l'hygiène.— Le docteur Pedley en sera le titulaire. — Le docteur W. T. B. Mitchell, professeur d'hygiène mentale.

Parmi les faits importants qui marqueront l'ouverture de l'année académique de la Faculté de Médecine de l'Université McGill, se trouve celui de l'établissement d'une nouvelle clinique de médecine industrielle à l'Hôpital Général. En plus de servir comme école de formation pour les jeunes médecins de l'inrustrie, cette clinique servira également au traitement des accidents et des maladies industrielles, et à la formation des hommes en charge des services d'hygiène, tout comme de ceux qui ont la surveillance des employés dans les usines, les magasins à rayons et les industries en général.

Parlant de cette nouvelle clinique, le Dr C. F. Martin, doyen de la Faculté de Médecine, déclara que l'on ferait tous les efforts possibles, au moyen de cette clinique, pour établir une politique bien définie en vue de l'avancement de l'hygiène industriel le.

Le professeur Pedley, un gradué de McGill, qui a été nommé à la Faculté de Médecine pour donner des cours sur l'hygiène industrielle, sera le titulaire de cette clinique. Il vient de donner sa démission comme professeur agrégé de l'Université de Colombie.

Le docteur Grant Fleming, nommé récemment directeur de l'hygiène publique et de l'hygiène préventive à McGill, aura charge de ce département de l'Université, tandis que le docteur W. T. B. Mitchell sera assistant professeur d'hygiène mentale. En plus de ses services à la communauté dans l'édifice du Forum, le docteur Mitchell donnera des cours d'hygiène mentale aux étudiants.

Une autre nomination à la Faculté de Médecine est celle du docteur David Slight, un gradué des universités d'Edinburgh et de Londres.

Bien que les cours de la Faculté de Médecine soient plus dispendieux qu'auparavant, le docteur Martin a déclaré hier que les demandes sont déjà très nombreuses de la part des étudiants pour l'année prochaine. Comme le nombre des étudiants de cette faculté a été limitée à 100, le docteur a expliqué qu'il est toujours possible de faire un choix. On donnera la préférence surtout aux étudiants des provinces canadiennes.

ON RETROUVE LE CORPS DE LILLIAN MIDDLETON PRES DE CONTRECOEUR

Elle était l'une des trois victimes qui se sont tristement noyées, dimanche soir, au large de l'île Ste-Hélène, à la suite d'une collision avec un bateau. — On n'a pas encore retrouvé John Middleton. — Il meurt subitement près de la résidence de sa fille.

On a retrouvé, hier après-midi, sur le fleuve Saint-Laurent, à peu de distance de Contrecoeur, le corps de Lillian Middleton, âgée de 18 ans, l'une des trois victimes de la triste noyade de dimanche dernier, au large de l'Ile Sainte-Hélène, noyade qui a plongé dans le deuil la famille Middleton. Ce fut M. Albert Duval, l'un des résidants de l'endroit, qui a aperçu le corps flottant près de la rive. Il s'est empressé d'avertir aussitôt les autorités.

Des trois victimes de cette noyade, il reste encore à retrouver: John Middleton, âgé de 15 ans. Quant à l'autre victime, Gladys Middleton, âgée de 7 ans, elle fut retrouvée, jeudi dernier, près de Boucherville. Le coroner Lapierre, de Saint-Antoine-de-Richelieu, a rendu un verdict de mort accidentele dans le cas de Lillian Middleton.

Hier midi, quelques passagers du "Saint-Laurent", de la Canada Steamship, ont aperçu un corps flottant près de Contrecoeur. Le fait n'a pas été rapporté aux autorités du vaisseau au moment de la constatation.

Au cours de l'après-midi, Dorval a raconté sa découverte, donnant la description des habits de la victime. On a téléphoné aussitôt aux autorités de la morgue, téléphona à Mme Middleton, No 66 rue Rozel, pour lui donner les détails de la découverte. Il n'a fait aucun doute pour Mme Middleton que le corps retrouvé était celui de sa fille.

COLLISION AVEC UN BATEAU

Les trois membres de la famille qui se sont noyés à la suite d'une collision de leur chaloupe avec un bateau, au large de l'île Sainte-Hélène. Les seuls survivants de cet accident sont Herbert Sanborn, âgé de 22 ans, et William Middleton, âgé de 12 ans. Tous les deux ont assisté hier comme témoins à l'enquête du coroner McMahon, sur le corps de Gladys Middleton.

William Middleton, le père des victimes, raconta le départ des excursionnistes de l'île Sainte-Hélène. Il n'a pas été témoin, cependant, de la tragédie. Les seuls survivants ont déclaré à la cour qu'à la suite de la collision, ils furent entraînés sous la chaloupe.

Le coroner McMahon a rendu un verdict de mort accidentelle dans le cas de Gladys Middleton.

MORT SUBITEMENT

Félix Mervyn, âgé de 70 ans et demeurant à Toronto, est mort subitement à 6 heure 30 hier soir, alors qu'il était sur la rue près de la maison de sa fille, 1ère Avenue, Rosemont. Le sergent Vincent, du poste de police de Rosemont, a été informé que Mervyn, qui était allé visiter sa fille, Mme Armand Ganery, No 6803 1ère Avenue, Rosemont, est mort subitement au retour.

BRULURES GRAVES

Le chef Edmond Moteau, de l'hôtel Stafford, du Bout-de-l'Ile, a reçu de graves brûlures aux mains et aux jambes, alors qu'il essayait d'éteindre les flammes causées par la graisse dans une casserole à frire, hier midi. On le transporta aussitôt à l'hôpital de la Providence à Montréal-Est. Son état est encore grave.

AUTRES ACCIDENTS

Yvette Langlais, demeurant au No 1423 de l'avenue DeLorimier a été frappée par une automobile, hier après-midi, alors qu'elle traversait la rue en face de la maison. Le lieutenant Branchaud et le constable Hébert, du poste de police de la rue Craig, la transportèrent à l'hôpital Notre-Dame où elle souffre de coupures et de brûlures.

Ernest Weston, âgé de 13 ans, qui eût le crâne fracturé alors qu'il fut frappé à la tête par une pierre, jeudi soir, a pris du mieux, rapporte-t-on à l'hôpital Western où il avait été transporté. La pierre lancée par un de ses compagnons l'avait frappé.

Le petit garçon qui demeure au numéro 162a de la rue Selby, s'est rendu à l'hôpital Western avec un compagnon, jeudi soir, et a déclaré qu'il avait été frappé à la tête. Le docteur a découvert une fracture du crâne et l'opéra anssitôt. Le jerne garçon raconta qu'il s'amusait à lancer des pierres avec un de ses amis et que l'une des pierres lancées par son compagnon le frappa.

IL TOMBE D'UNE FENETRE

Lucien Lafontaine, âgé de deux ans et demeurant au No 2175 de la rue Dorion, souffre de fracture au crâne à la suite d'une chute du deuxième étage de la maison de ses parents. Selon les renseignements obtenus par le chirurgien de l'hôpital Sainte-Justine, l'enfant dormait près de la fenêtre. On craint pour sa vie.

Deux autres enfants sont actuellement à l'hôpital Sainte-Justine. L'un, Maurice Pelletier, âgé de 14 ans et demeurant au No 1271 de la rue Champlain, a eu la jambe droite cassée alors qu'il s'est fait prendre la jambe dans l'une des roues d'avant d'une voiture appartenant à un marchand de fruits. L'autre, Marie-Paul Gosselin, âgé de 10 ans et demeurant au No 4316 de la rue Ste-Catherine a été frappé par une automobile sur la rue Saint-André, hier après-midi, et souffre de brulures.

UNE MENACE DE GREVE CONJUREE PAR L'HON. HEENAN

La grève des employés du Canadien National est définitivement évitée

UN ACCORD CONCLU

(Câble de la Presse Canadienne)

Kenora, Ont., 15.—Dans une déclaration faite ici aujourd'hui, l'hon. Peter Heenan ministre du Travail dit que les employés des chemins de fer Nationaux ont conclu un accord avec les autorités ferroviaires, de sorte que tout danger d'une grève des 2,000 employés, membres de la fraternité canadienne des Employés de chemins de fer est ainsi écarté.

"Je suis maintenant en mesure de dire qu'un accord satisfaisant a pu être conclu et que tout danger de grève a pu ainsi être écarté," a déclaré l'hon. Peter Heenan interviewé chez lui aujourd'hui.

La dispute entre les employés et les autorités ferroviaires impliquait les manutenteurs de fret, les commis et les vérificateurs. Elle durait depuis longtemps et avait trait aux salaires et conditions de travail des employés.

Les ouvriers avaient accepté une augmentation de salaire de 4 pour cent accordée par la commission de conciliation, mais cet octroi n'était pas acceptable aux Chemins de fer Nationaux. Les négociations s'ensuivirent et la compagnie en vint à un compromis, offrant des augmentations générales de deux centins et demi de l'heure. Les hommes s'y refusèrent et un vote de grève qui, il y a quelques jours, progressait, fut pris.

Pendant tout le temps qu'ont duré les négociations, le ministère du Travail a été activement engagé à amener la conclusion d'un accord.

Au cours de l'entrevue d'aujourd'hui, M. Heenan déclara qu'il s'était mis en communication avec les représentants des hommes et de la compagnie et qu'il avait fait des suggestions afin qu'ils puissent trouver un terrain d'entente. Le ministre du Travail n'a cependant pas laissé entendre sur quelle base les parties divergeantes s'étaient entendeus.

RIEN DE DEFINITIF ?

Ottawa, Ont., 15 — Aucun accord définitif n'est intervenu entre les Chemins de fer Nationaux et leurs manutenteurs de fret, commis et vérificateurs, tel qu'annoncé par l'hon. Peter Heenan, ministre du Travail à Kenora, Ont., d'après M. A. R. Mosher, président de la Fraternité Canadienne des Employés de chemins de fer.

"Le ministre a sans doute été mal informé, "déclara M. Mosher, "vu qu'aucun accord définitif n'a encore été conclu entre les manutenteurs de fret, commis et vérificateurs des chemins de fer Nationaux. Il faisait probablement allusion à la dispute entre les employés de wagons-salon et wagons-dortoirs, employés par le Canadien National et représentée par notre fraternité, laquelle dispute a été réglée."

LE SOMMAIRE DES RECETTES ET DU REVENU DE MONTREAL

La Cité a enregistré, pour l'exercice venant de finir, une somme globale de $2,814,925.59 en recettes, y compris le revenu des marchés.— Le sommaire du revenu se chiffrait au 31 décembre 1926 à la somme totale de $28,699,106.57.

Pour l'exercice qui s'est terminé au 31 décembre 1926, on relève dans le sommaire des recettes de la ville de Montréal, divers items d'importance concernant le service des permis, l'eau fournie aux contribuables, la Cour du Recorder, les bains municipaux, le Parc Mont-Royal, le Parc Lafontaine, le Service de l'Assistance, et autres activités de l'administration de la métropole.

Du département des permis et de l'eau fournie, la ville a perçu une somme globale de $67,167.85. Les recettes provenant de la Cour du Recorder comprennent les plaintes de la police, les plaintes spéciales, les causes civiles, les dépôts confisqués et les copies de jugements relatifs aux licences. Le tout a rapporté une somme de $131,461.64.

Les bains municipaux, au nombre de 11, dans les divers quartiers de la ville, ont donné à la ville, comme recette, la somme de $7,127.30. Le bain Maisonneuve, établi dans le quartier du même nom, est celui qui a rapporté davantage, soit la somme de $1,773.60.

De l'exploitation des parcs Mont-Royal et Lafontaine, la ville a retiré des bénéfices de $7,300.

Le Service de l'Assistance municipale, grâce aux sommes reçues de diverses personnes, a rapporté à la ville, une recette de $12,673.69.

Entre les autres recettes d'importance, il faut s'gnaler celles des intérêts sur les arriérés des taxes spéciales et autres items, pour une somme de $1,534,987.68. Celles perçues de la Compagnie des Tramways de Montréal, se chiffrent à $704,56[illegible] 98.

La ville possède une foule de propriétés qui lui rapportent, chaque année, d'appréciables revenus, entre autres son aqueduc, ses anciens postes de pompiers et de police. Ces recettes spéciales sont, pour 1926, au montant de $17,220.77.

Lest sept marchés maintenus par la ville lui ont rapporté, comme recettes, en 1926, une somme totale de $187,176.50. Ce sont les marchés Bonsecours, Saint-Laurent, Saint-Antoine, Maisonneuve, Saint-Jean-Baptiste, Saint-Jacques et le marché aux foins. De tous les marchés, le marché Bonsecours est celui qui a rapporté davantage,, soit la somme de $109,675.42. Les autres marchés ne figurent dans les recettes que pour des sommes variant de $3,000 à $20,000.

Pour ce qui concerne le revenu de la ville, les trois principaux items sont ceux de la taxe sur les propriétés, qui rapporte $19,086,389.75; de la taxe d'eau, au montant de $2,773,072.11; et enfin la taxe d'affaires, qui donne $2,162,998.79. Ces trois sources de revenus ont donc rapporté une somme globale de $24,022,460.65.

COMMEMORATION DU CENTENAIRE DE BERTHELOT

Une souscription internationale pour la Maison de la Chimie.—Les grands chefs d'industrie

LE PREMIER CANADIEN

Les souscripteurs auront leur nom inscrits sur un livre d'or.—Plaquette et tableaux

(Dépêche spéciale)

Paris, 16. — Une souscription internationale a été ouverte pour l'édification de la Maison de la Chimie qui doit marquer, de façon pratique et durable, le centenaire de Marcelin Berthelot.

Le premier Canadien à s'inscrire pour une somme de 25,000 francs, est M. C. R. Whitehead, président de la Wayagamack Pup and Paper Co., et président de la Wabasso Cotton. D'autres ont déjà promis leurs souscriptions, et notamment des grands chefs d'industrie qui appliquent chaque jour, pour leur profit, quelques-unes des découvertes de Berthelot.

La même pensée de reconnaissance s'esquisse dans tous les pays. Le gouvernement du Vénézuéla, pour sa part, a souscrit un million de francs. Des souscriptions substatntielles sont déjà parvenues du Japon, où le baron Fuchita s'inscrit pour 60,000 francs, de la Hollande, de la Norvège, de la Roumanie, de Siam, d'Ethiopie, du Luxembourg, des Indes, de Grèce et du Paraguay. Les grandes industries américaines se proposent aussi de coopérer au mouvement.

A ce propos, le comité donne les détails suivants: Les souscripteurs d'une somme égale ou supérieure à 100,000 francs auront leurs noms inscrits dans l'amphithéâtre de la Maison de la Chimie.

Les noms des souscripteurs d'une somme égale ou supérieure à 5,000 francs seront inscrits dans la bibliothèque.

Les sommes égales ou supérieures à 5,000 francs pourront être versées en cinq annuités.

Toutes les personnes participant pour une somme supérieure à mille francs recevront une plaquette en bronze à l'effigie de Marcelin Berthelot, ainsi qu'un diplôme portant l'indication du montant de leur don. Leur nom sera inscrit sur un livre d'or qui fera l'objet d'une reproduction typographique. Un exemplaire sera envoyé à chaque souscripteur.

Les noms des personnes souscrivant une somme inférieure à mille francs seront également inscrits dans le livre d'or.

Pour ce qui est des sociétés nationales, leurs noms seront inscrits, par ordre d'importance, sur un tableau de marbre à l'extérieur de l'édifice.

PELERINS QUI SE RENDENT A LA GROTTE DE LOURDES

Sous la direction du R. P. Cox, de Pittsburg, ils entreprennent ce voyage au sanctuaire de la Vierge de Lourdes

Des pèlerins américains, au nombre de 150 partent aujourd'hui même, sur le "Megantic" du Pacifique Canadien, pour se rendre au sanctuaire de Notre-Dame de Lourdes, en France.

Le R. P. Cox, de Pittsburg, E.-U., l'organisateur de ce pèlerinage, alors qu'il avait douze ans, fut complètement guéri — il était menacé de perdre l'oeil droit — en se lavant avec de l'eau de la Grotte de Lourdes.

Depuis la date de sa guérison miraculeuse, le R. P. Cox voua à la Ste-Vierge, sous le vocable de Notre-Dame de Lourdes, un culte particulier et le rêve qu'il caressait depuis se réalise enfin puisqu'il conduit à N.-D. de Lourdes des pèlerins qui ont en elle une confiance illimitée. Plusieurs des pèlerins demanderont la guérison d'une maladie sérieuse ou d'une infirmité qui dure et rend la vie si pénible.

Le R. P. Cox profitera de son voyage pour faire un film sur Lourdes et les pèlerinages qui s'y rendent puis, à son retour, avec le concours financier de ses pèlerins et des catholiques de Pittsburg, il construira une réplique exacte de la Grotte de Lourdes dans son église dédiée à St-Patrice.

Toutes les semaines, arrivent à l'église St-Patrice, un bon nombre de bouteilles contenant de l'eau miraculeuse de Notre-Dame de Lourdes.

Quoique Old St. Patrick's soit une église du bas de la ville avec une paroisse de 18 à 20 familles, c'est la seule église du monde où une messe est dite à midi chaque jour, avec sermon. Le dimanche, le R. P. Cox a une assistance de 1,500 à 2,000 personnes.

Le Père Cox est un modeste et très abordable; il parle avec enthousiasme. Durant la guerre, il a servi comme aumônier des forces militaires qui traversèrent en Europe et il a été décoré de la croix de guerre.

Parmi les pèlerins qui se rendent à Lourdes pour y demander leur guérison, on remarque, Mlle Véronique Burton, qui est invalide depuis trente ans; J. C. Cox, qui est paralysé et qui a vendu des cordons de bottines depuis un an pour pouvoir se rendre à Lourdes; Mlle M. Hoag, de West-Virginia, qui est impotente, etc.

Chaque jour que durera ce voyage il y aura messe à bord et autres exercices religieux, car il y a plusieurs prêtres parmi les pèlerins.

Détail important à noter, c'est que chaque nuit, à minuit, et durant toute la traversée, il y aura messe pour les pèlerins et les autres passagers qui voudront y assister.

C'est un privilège exceptionnel qui est accordé à ces pèlerins du Père Cox qui s'est fait le propagandiste infatigable de la dévotion à Notre-Dame de Lourdes.

Ce sera un spectacle édifiant que celui de ces pèlerins suivant avec recueillement les exercices de piété durant les jours de la traversée de l'océan et ensuite durant le trajet du débarcadère au sanctuaire de Lourdes.

LA PROVINCE DE QUEBEC COMPTE 26 NOUVEAUX NOTAIRES

Vingt-six étudiants sur trente-neuf passent leurs examens avec succès

DEVANT LA CHAMBRE

A Québec. —M. Ernest Depocas de Montréal, devra reprendre ses examens pour cause de maladie

(Dépêche de la Presse Canadienne)

Québec, 15. — Vingt-six étudiants sur trente-neuf ont passé avec succès les examens du notariat à Québec. Le résultat de ces examens a été connu à 12.30 heures ce matin au palais de justice de Québec. Les nouveaux notaires de la province sont les messieurs suivants:

Anselme Tourigny, Roger Biron, Omer Nadeau, Henri Rodrigue, Jos. St-Germain, Salomon Vineberg, François Payette, J.-E. Deziel, Gédéon Roy, Philippe Harvey, Henri Auger, Emile Lefrançois, Gérald Bray, Zacharie Martin, Robert Désy, Avila Boivin, J.-E.-G. Roberge, Armand Brien, Napoléon Labelle, Cyprien Sawyer, Jean Lafrenière, Armand Zappa, J.-A. Richard, Hector Décarie, Antoine Fradette.

M. Ernest Depocas, de Montréal, avait subi avec succès ses examens lors de la première séance des examinateurs, mais il tomba malade lors de l'ouverture de la seconde séance, et il devra reprendre ses examens. La Chambre des notaires a expliqué son cas particulier dans une déclaration.

L'HON. L.-A. TACHEREAU

L'honorable M. Taschereau, premier ministre de la province, sera aux bureaux du gouvernement provincial, à Montréal, lundi avant-midi.

NOS CANADIENS NOUS REVIENNENT DES ETATS-UNIS

Les Etats-Unis ne sont pas faits pour nous, ni nous pour les Etats-Unis. — La jeunesse

Les rapports d'Ottawa, sur le retour de nos gens émigrés aux Etats-Unis, montrent une progression dans le rapatriement. Comment se fait-il que d'autres Canadiens aillent encore là-bas se faire échauder? Notre jeunesse ne profitera-t-elle pas de l'expérience de ceux des milliers qui n'ont trouvé que déboires et misère aux Etats-Unis, alors que les américains aux-mêmes viennent chercher et trouver fortune ici?

Voici deux lettres reçues le même jour, provenant de deux canadiens du Massachusetts et de la Floride, qui devront faire réfléchir les naifs coureurs d'aventures. Je cite la première textuellement:—

"Je viens par la présente m'adresser à vous pour obtenir quelques conseils sur la colonisation vers l'Abitibi. Je suis du nombre de ces Canadiens qui sont venus aux Etats-Unis pour tenter fortune. Or comme les autres, le sort ne m'a pas favorisé: je suis arrivé en décembre 1926, soit depuis plus de six mois et je n'ai obtenu qu'un mois et demi d'ouvrage. C'est vous dire mon Père, que je n'ai pu réaliser aucun bénéfice, au contraire, j'ai enfoui une large part de mes économies pour ma subsistance et celle de ma famille. Donc désirant refaire ma vie dans un endroit plus propice, je songe à m'établir dans la région de Makamik où la famille de mon beau-père se trouve rendue depuis un mois. On me dit qu'il y a du gagne pour qui veut travailler, mais j'aimerais savoir si le bois se vend et comment m'y prendre pour arriver dans cette région. Puis-je obtenir des billets de colon d'ici, quels chars prendrai-je rendu à Montréal? Et mon ménage se rendrait-il? etc., etc."

L'auteur de la seconde lettre a un peu oublié son français. Rétablissons l'orthographe, mais gardons le texte:

"Je vous écris de Floride... Je vous demande des renseignements sur l'Abitibi avec l'intention d'aller m'établir sur des terres avec ma famille de 4 garçons et 4 filles. Le plus vieux a 17 ans et le plus jeune 2 1-2 ans. J'ai été élevé par un père cultivateur. J'ai fait comme bien d'autres de notre belle province de Québec; *les terres étant trop chères, j'ai appris un métier* (charpentier) et me voilà, jamais chez moi, depuis que j'ai laissé X.... P.Q. il y a 27 ans."

"Pauvres Canadiens-français qui pensent que les Etats-Unis sont mieux que leur beau Québec: Dites-leur qu'ils se trompent, que c'est une folie, j'en ai l'expérience. J'ai vu le Washington, la Californie et la Floride..."

Voilà qui est clair; pour gagner un avenir à ses enfants et pour les garder français, ce bon Canadien qui a manqué sa vie, veut réparer en gagnant le Nord-Québec. Notre jeunesse ne doit plus se tromper comme cela. L'avenir est ici, sachons le voir et nous imposer les quelques mois pénibles des débuts pour créer des héritages à tous nos fils de cultivateurs.

Le département de la Colonisation à Québec, vient de décider une excursion à bon marché, dans la région de l'Abitibi. Il en a confié l'organisation au missionnaire-colonisateur qui se tient à la disposition de ceux qui désirent se renseigner sur les choses de l'Abitibi. L'excursion partira le lundi, premier août, visitera l'Abitibi, d'un bout à l'autre, s'arrêtant plus particulièrement dans 5 ou 6 endroits favorisés par l'organisation locale et le temps à disposer, pour revenir samedi le 6 août. C'est la semaine qui suivera justement les foins pour tous ceux qui voudront bien s'en donner la peine. Le prix de ce voyage est de $12.99 aller-retour et la cie du chemin de fer accorde sur ce billet d'excursion un séjour de 15 jours dans la région. Dès que l'organisation sera complète, nous publierons, le programme detaillé de tout le voyage, dans les journaux. En attendant, on peut s'adresser à M. l'Abbé Clovis Beauregard, 353 Craig Ouest, à Montréal, pour toutes informations désirées.

Allons visiter l'Abitibi avant les autres parties du monde, puisque l'occasion est si belle.

L'ORGANISATION DE LA CONVENTION CONSERVATRICE

Un comité fédéral d'organisation formé à Ottawa. — M. McRae, président

CHOIX DES DELEGUES

(Dépêche de la Presse Canadienne)

Ottawa, Ont., 15 — Les préparatifs de la convention conservatrice qui sera tenue à Winnipeg, le 11 octobre prochain, avancent rapidement.

Un comité d'organisation pour tout le Dominion, avec le major-général A.D. McRae, M.P., de Vancouver, comme président a été formé, a-t-on appris ce soir. Dans toutes les provinces, les comités provinciaux sont à l'oeuvre, pour choisir les 1,000 délégués qui assisteront à la réunion de Winnipeg, convoquée pour faire le choix d'un chef permanent conservateur.

Le personnel du comité d'organisation fédérale est comme suit:

Président, major-général A. D. McRae, M.P., Vancouver. Comité, Hon. R. B. Bennett, M.P., Calgary; Sir George H. Perley, M.P., Ottawa; Sir James A. M. Aikins, Winnipeg; sénateur Gédeon D. Robertson, Ottawa; Hon. R. J. Manion, M.P., Fort William; Hon. J. D. Chaplin, M.P., St Catharines, Ont.; J. Ross Shaw, Woodstock, Ont.; Thomas Bell, M.P., St John, N.-B.; brigadier-général J. G. Ross, Montréal; Zéph. Hébert, Montréal, et Hon. G. S. Harrington, M.L.A., Halifax, N.-E.